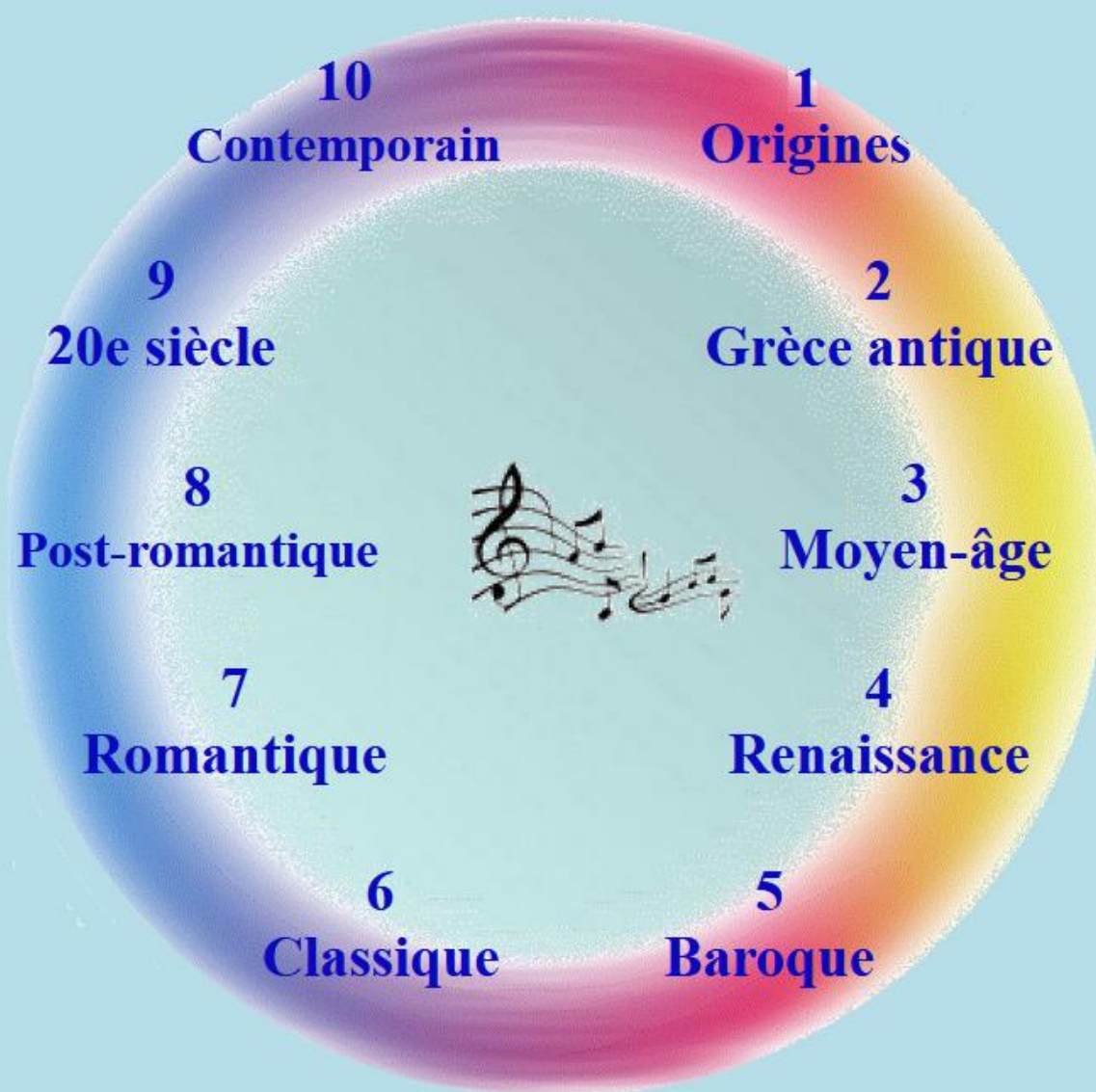


Jean-Paul Chorier

Une brève histoire de la musique classique



Site : <https://classic-intro.net/>

SOMMAIRE

<i>LES ORIGINES</i>	<i>5</i>
<i>LA GRECE ANTIQUE</i>	<i>7</i>
<i>LE MOYEN-ÂGE</i>	<i>12</i>
<i>LA RENAISSANCE</i>	<i>19</i>
<i>LA MUSIQUE BAROQUE</i>	<i>25</i>
<i>LA PERIODE CLASSIQUE</i>	<i>34</i>
<i>LE ROMANTISME</i>	<i>47</i>
<i>LE POST-ROMANTISME</i>	<i>63</i>
<i>LE 20^e SIECLE</i>	<i>75</i>
<i>LA MUSIQUE CONTEMPORAINE</i>	<i>93</i>

Les origines

L'invention de la musique

Qui a inventé la musique ?

Impossible de savoir ce qui peut être à l'origine de la musique, mais on sait qu'elle existait déjà à la préhistoire. En effet, des restes d'instruments vieux de plus de 30 000 ans témoignent de la musique préhistorique.

Les premiers instruments

Dès l'origine, on trouve les trois grandes familles d'instruments que nous utilisons encore aujourd'hui, à savoir :

- Les instruments à vent
- Les instruments à cordes
- Les percussions

auxquelles il faut bien sur ajouter la voix humaine.

Les instruments à vent

L'instrument le plus ancien connu est le sifflet, taillé dans un os de rennes, datant de la fin du Paléolithique. Les plus anciens sifflets connus datent de 60 000 ans, mais peuvent-ils être qualifiés d'instruments ? Leur rôle était sans doute plus pratique qu'artistique, probablement des instruments d'alerte ou de communication.



Sifflet en os (Dordogne)

C'est lorsque d'autres trous sont venus s'ajouter au premier que la flûte est née, il y a entre 30 000 et 40 000 ans.



Une des plus vieilles flûtes connues, découverte à Hohlenfels (Allemagne), en os de vautour, datée de 35000 ans



Flûtes de Jiahu (Chine), vieilles de 7000 à 8500 ans.

Les instruments à cordes

La harpe est très certainement l'un des plus vieux instruments au monde. Elle a sans doute pour origine l'arc musical dont la corde, tendue et relâchée, vibre et émet un son.

Les origines de la harpe se confondent avec celles de la lyre. Les premières harpes et lyres ont été trouvées en Mésopotamie et datent d'environ 3500 av. J.-C. On les retrouve dans l'Égypte antique, comme à Sumer et à Babylone.

La harpe est un instrument asymétrique aux cordes parallèles de longueurs inégales, contrairement à la lyre dont les cordes étaient tendues entre deux montants parallèles.



Bas relief sumérien, à UR, vers 2500 av. JC



Lyre Egyptienne 15e siècle av. JC - musée du Louvre



Joueuse de lyre asymétrique 18e dynastie

Les instruments à percussion

Selon des découvertes archéologiques récentes, les premiers instruments à percussion pourraient être des pierres, taillées à cet effet, à l'époque néolithique. Les **lithophones** (du grec ancien lithos, « pierre », et phônê, « son ») sont des instruments de musique parmi les plus anciens que l'on connaisse. Ces pierres musicales ont été fabriquées entre 8000 et 2500 avant notre ère.



Lithophone préhistorique

La Grèce antique

La Grèce est à l'origine de notre musique occidentale.

La théorie de la musique

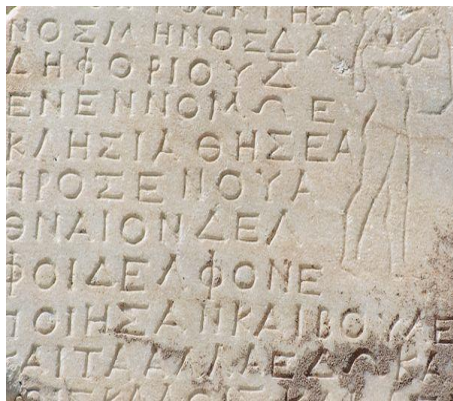
Les grecs ont aussi été les premiers théoriciens de la musique. C'est Pythagore (572 av. J.C.) et ses disciples (dont Philolaos de Crotone, Damon d'Athènes et Hippiase de Métaponte) qui découvrirent le rapport entre les sons et les nombres et créèrent les premières théories d'un système musical de 7 notes.

(En fait, les égyptiens utilisaient déjà une gamme de 7 notes qu'ils avaient associées aux 7 planètes).

La notation

Les grecs utilisaient un système de notation instrumentale utilisant 15 signes spéciaux et un système de notation vocale utilisant les 24 lettres de l'alphabet ionien. Il y avait aussi des signes de durée placés au-dessus des syllabes. Ces notations étaient néanmoins peu utilisées, car la musique se transmettait surtout de manière orale, de sorte que très peu de « partitions » sont arrivées jusqu'à nous.

Les grecs ont également défini et codifié des rythmes qui ont été utilisés dans toute l'histoire de la musique, jusqu'à nos jours.



Hymne à Apollon, gravé en 128 avant J.-C., à Delphes



*Stèle de Seikilos et son texte gravé
(1er siècle ap. J.-C.) Musée National du Danemark, à Copenhague*

La gamme de Pythagore

Pythagore est connu pour son fameux théorème, mais il s'est aussi beaucoup intéressé à la musique, et comme il aimait beaucoup les chiffres, il a étudié les rapports numériques des longueurs de corde vibrante, qu'il a associés aux notes de la gamme :

Pour une tension donnée, le son d'une corde vibrante est lié à sa longueur. Si on divise la longueur de la corde par 2, cela multiplie sa fréquence par 2 et on obtient un son à l'**octave** (par exemple de do¹ à do²), c'est-à-dire 2 fois plus aigu.

Si on divise la longueur de la corde par 1,5 cela multiplie la fréquence par 1,5 et on obtient la **quinte** (par exemple do-sol).

Si on continue de multiplier la fréquence par 1,5, on obtient successivement do, sol, ré, la, mi, si, fa# etc ... c'est-à-dire toutes les notes de la gamme.

Les instruments de musique

On y trouve, comme dans les autres civilisations antiques, l'usage de la voix ainsi que les 3 familles d'instruments :

- Les instruments **à cordes**
- Les instruments **à vent**
- Les instruments **à percussion**

L'archéologie a permis de constater, notamment dans les fouilles crétoises, la présence entre 4 000 et 2 000 avant J.-C. d'instruments de musique tels que l'aulos double ou la harpe triangulaire, cette dernière détrônée ultérieurement par la lyre et la cithare.

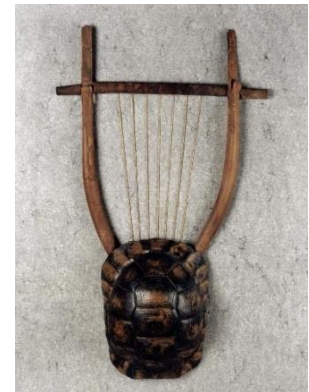
Les instruments à cordes

Le premier instrument à corde des grecs est la **LYRE**.

La lyre est un instrument qui comportait 3, 5 ou 7 cordes et dont la caisse de résonance était constituée d'une carapace de tortue et d'une peau de bœuf tendue. Les cordes étaient en tendons.

La lyre s'est ensuite transformée en **CITHARE** (joué par les citharèdes), qui a vu le nombre de cordes monter jusqu'à 15 et même 18.

La **HARPE** est un instrument très ancien hérité des égyptiens. Les Grecs en ont pratiqué plusieurs variétés, qu'ils désignaient souvent de façon générique par le mot psalterion.



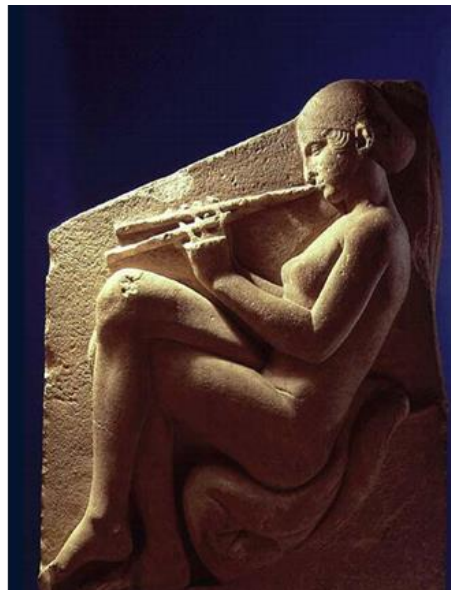
Lyre grecque antique restaurée

Les instruments à vent

Le principal instrument à vent des grecs est l'**Aulos** (joué par les aulètes), qui est un instrument à deux chalumeaux en roseau. Contrairement aux flûtes, c'est un instrument à anche (lamelle que fait vibrer le souffle du musicien). Celle-ci est faite de paille ou de roseau.

***Aulète
(joueuse d'aulos)***

(vers 470 avant J.C.)

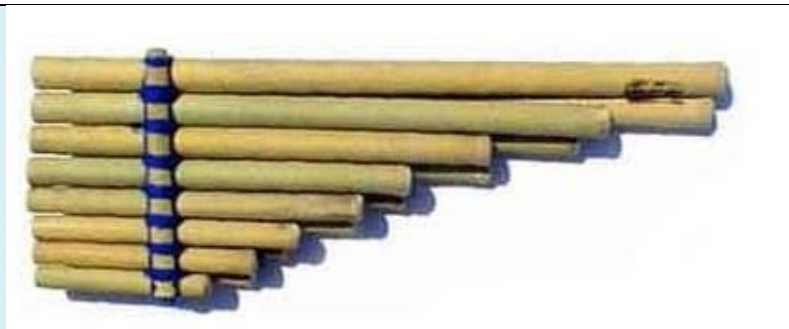


Tout comme la lyre, l'aulos a évolué pour créer d'autres instruments : L'**ascaule** qui est un aulos équipé d'une outre gonflée d'air, comme les cornemuses ou binious actuels, le **monaule** qui est un aulos à un seul chalumeau.

Enfin, un grec d'Alexandrie, nommé **Ctésibios**, a inventé l'orgue qui s'appelait alors l'**hydraulos**, en réunissant plusieurs monaules à un clavier et en les alimentant avec de l'air comprimé créé par une colonne d'eau.

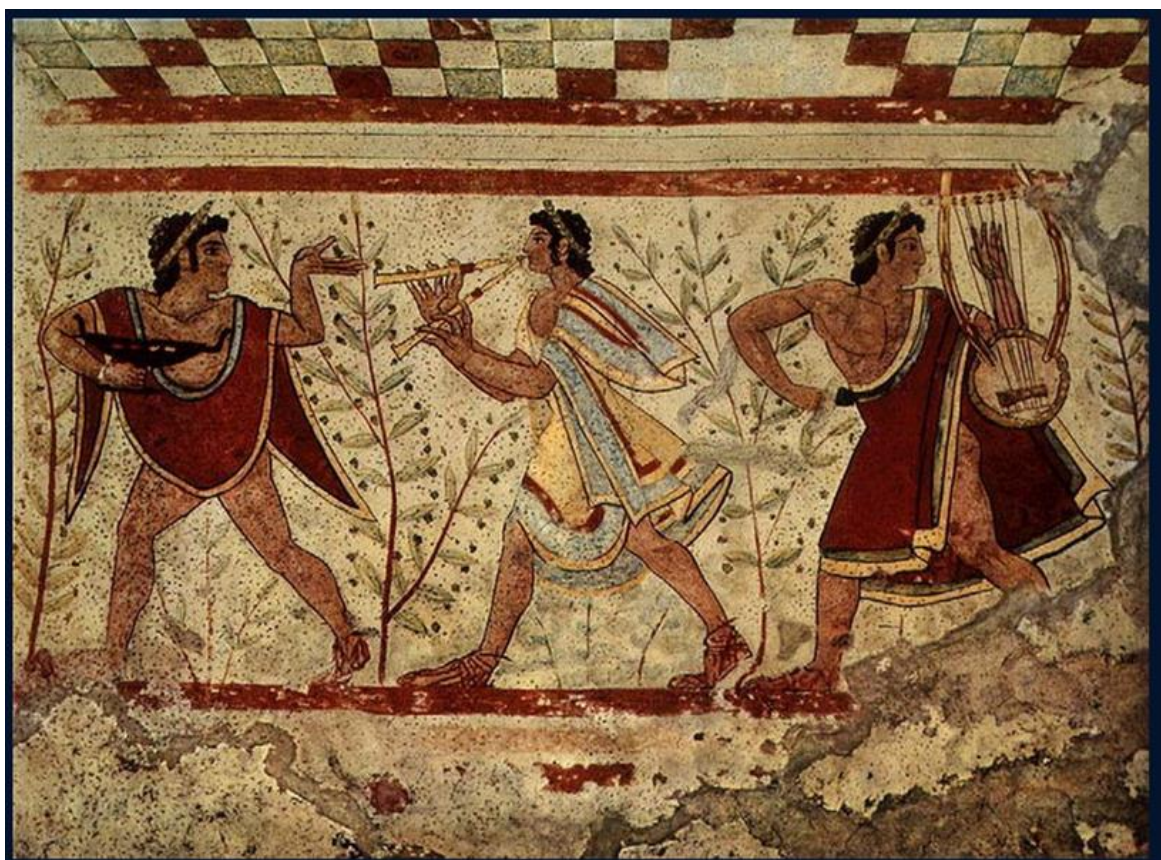
On utilisait également des variétés de flûtes sans lamelle vibrante, qui pouvaient comporter un ou plusieurs tubes comme la **syrinx** ou **flûte de Pan**.

Syrinx était le nom d'une nymphe d'Arcadie qui fut transformée en roseau après s'être jetée dans un fleuve pour échapper à Pan. Celui-ci cueillit alors des roseaux qu'il assembla pour en faire une flûte à laquelle il donna le nom de Syrinx.



Syrinx

On retrouve la lyre et l'aulos, sur cette fresque étrusque du 5ème siècle avant J.C. (Tombe des léopards à Tarquinia).



Les instruments à percussion



Les sistrs



Les tympanums



Les cymbales antiques

Les **sistrs** sont constitués de pièces métalliques qui s'entrechoquent.

Les **tympanums** sont des tambourins, constitués d'un cercle de bois couvert de peaux tendues sur les 2 côtés au moyen d'un lacet.

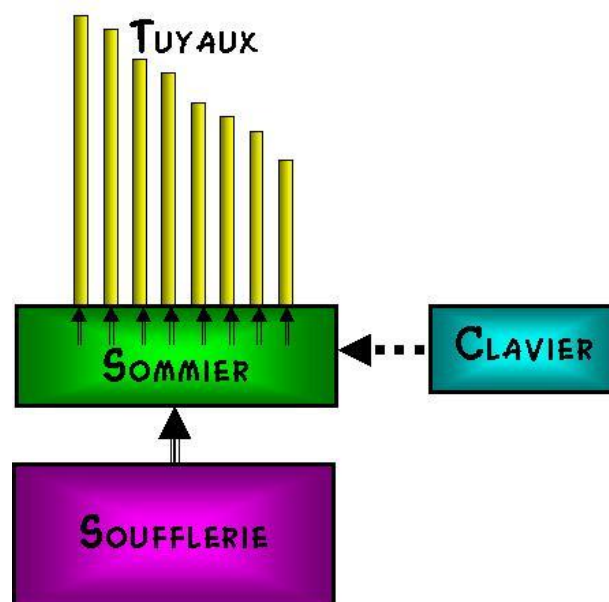
Les **crotales** ou **cymbales antiques** sont des disques épais en bronze, soutenus par leur centre, qui peuvent se jouer frappés à l'aide de maillets ou frottés par un archet.

L'invention de l'orgue

C'est Ctésibios d'Alexandrie, au 3ème siècle avant JC, qui construisit le premier type d'orgue connu appelé Hydraule, nom formé d'hydros (eau) et d'aulos, instrument à vent que nous avons vu précédemment. On l'appelle aussi orgue hydraulique. En effet, cet instrument utilisait une colonne d'eau pour assurer une pression d'air continue pour alimenter ses tuyaux.

L'hydraule mettait en œuvre plusieurs des nombreuses inventions de Ctésibios, en particulier : le piston, la soupape, le clavier, ainsi que le principe d'élasticité de l'air permettant d'obtenir de l'air comprimé.

La configuration générale d'un orgue est la suivante :

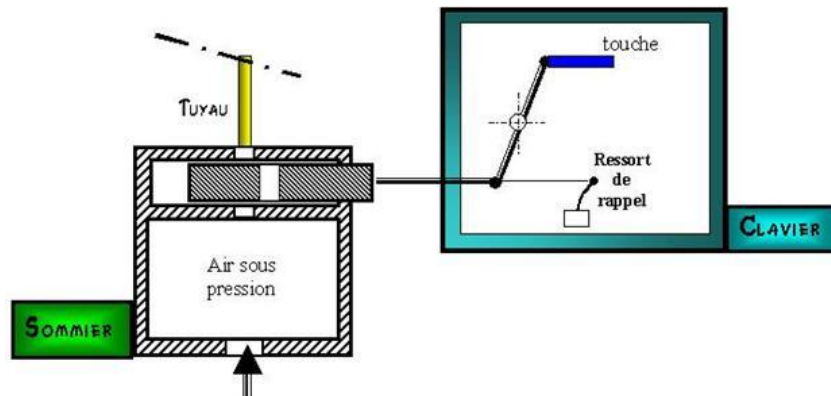


Chaque tuyau, de longueur différente, correspond à une note.

Le sommier permet de diriger l'air fourni par la soufflerie vers le tuyau (la note) sélectionné par le clavier.

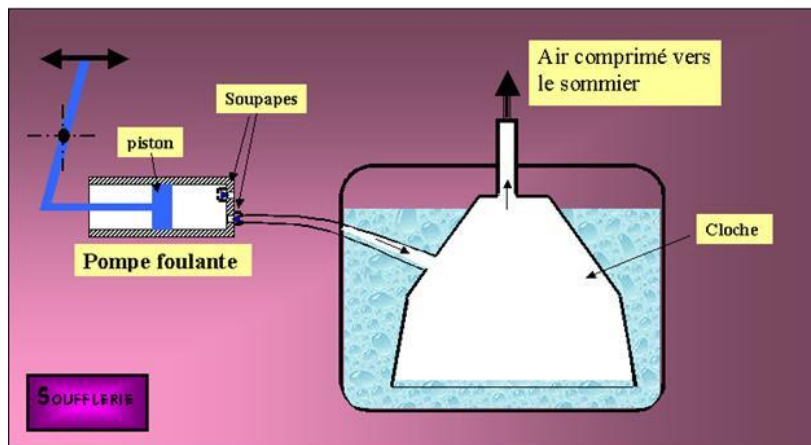
On retrouve ces éléments dans l'hydraule sous la forme suivante :

Sommier et clavier :



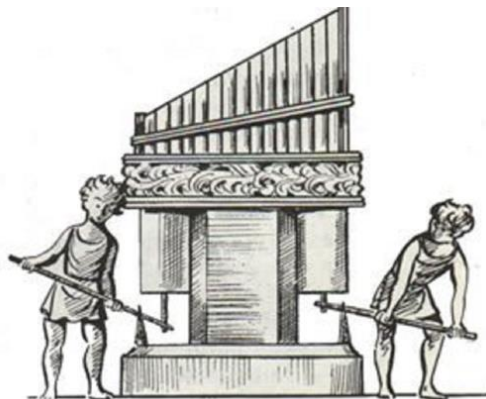
A chaque tuyau est associé un tiroir dans le sommier, actionné par une touche du clavier. Ce tiroir en se déplaçant autorise ou non l'accès de l'air dans le tuyau.

Soufflerie :



L'air est introduit dans la cloche à l'aide de la pompe, actionnée manuellement.
La colonne d'eau dans laquelle est immergée la cloche, assure dans celle-ci une pression continue.

Dans la pratique, l'hydraule comportait 2 pompes actionnées manuellement, et pouvait ressembler à ceci :



Le Moyen-Âge

Le Moyen-Âge est une longue période de près de 1000 ans qui s'étend depuis le 5^{ème} siècle (fin de l'Empire Romain) jusqu'au 15^{ème} siècle, à l'aube de la Renaissance.

Les débuts de la musique médiévale

Avant et pendant une grande partie du Moyen-Âge, la musique se transmet principalement oralement de génération en génération.

Avant 400 à 500 après JC, il n'en existe aucun témoignage exploitable.

Jusqu'au 9^e siècle, elle est principalement monodique (à une seule voix), la polyphonie se développant ensuite, principalement à partir du 12^e siècle.

La musique du moyen âge commence principalement à l'église qui poursuit la tradition des anciens grecs et des juifs de Jérusalem. On y trouve des psaumes et des hymnes.

L'un des premiers compositeurs, au 4^e siècle, est Saint Ambroise (340-397), évêque de Milan, qui a composé des hymnes (8 strophes de 4 vers brefs), et est à l'origine du chant Ambrosien.

Augustin d'Hippone ou saint Augustin (354-430) a quant à lui écrit un traité de la musique.

Le chant Grégorien

Au 6^e siècle, dans le cadre de la réorganisation et l'harmonisation des rites des églises, le pape Grégoire le grand (540-604) rassembla une sélection de chants destinés à toutes les fêtes de l'année religieuse dans un document appelé **antiphonaire**, et fonda une école de musique : La *Schola Cantorum* destinée à former les ecclésiastiques et propager dans toute l'Europe cette nouvelle forme musicale.



Ce **chant grégorien** est interprété à cappella (sans instruments) uniquement par les hommes (le clergé) dans les églises. Il est chanté en latin, à l'unisson.

Le terme de **plain-chant** (musique plane) appliqué au chant grégorien met en valeur l'aspect simple, calme et serein de cette musique par opposition aux musiques profanes et instrumentales de l'époque.

Le chant grégorien vécut principalement du 7^e au 12^e siècle, mais il est encore pratiqué aujourd'hui et sa tradition est en particulier entretenue par les moines de l'abbaye de Solesmes, importants producteurs de disques de cette musique.

Ars Antiqua

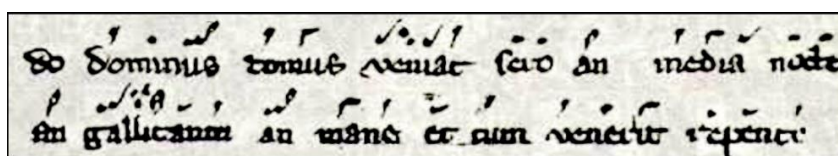
L'expression *Ars Antiqua* désigne la période des 12^e et 13^e siècles, depuis les débuts du développement de la polyphonie jusqu'à l'avènement de l'Ars Nova.

Naissance de la polyphonie

La polyphonie a sans doute existé de tous temps, mais elle a été organisée à partir du Moyen-Âge et on peut l'associer à l'apparition des notes carrées au 12^e siècle.

La notation carrée

Pendant de nombreux siècles, la musique chrétienne s'est transmise uniquement par tradition orale. Puis les neumes apparurent vers le 7^e ou le 9^e siècle : ce sont des signes tels que accents, points, traits, placés au-dessus ou à côté des paroles, qui donnent des indications sur l'accentuation et le sens de la mélodie.

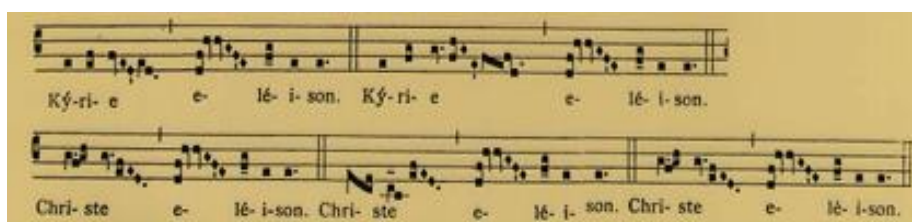


Notation neumatique du 9^e siècle

Au 12^e siècle, on assiste à une déformation de l'écriture : la notation carrée remplace progressivement les neumes :

Neume		Notation carrée
virga	/	■ ou ▣
punctum	.	■ ou ◆
clivis	↙	■ ▣
podatus	↘	▣ ■
torculus	↗↘	■ ▣ ■
porrectus	↗↘↗	■ ▣ ▣

Au 9^e ou au 10^e siècle, un moine copiste imagina d'utiliser une ligne de référence représentant un son fixe, le fa, servant de référence aux autres notes, réparties dans l'espace, au-dessus et au-dessous de cette ligne : C'est ainsi que naquit le principe de la portée. Puis on donna la couleur rouge à cette ligne de fa, et on y ajouta une seconde ligne, de couleur jaune, pour l'ut (do), puis une troisième ligne, puis une quatrième ligne.



C'est seulement à la Renaissance que l'on voit se fixer notre portée définitive de 5 lignes avec la barre de mesure.

La gamme

Vers 1030, le moine Guido d'Arezzo invente la solmisation, système de notation musicale – doublé d'une méthode pédagogique – dans lequel les notes sont chantées sur des syllabes.

Alors que jusque-là on utilisait les premières lettres de l'alphabet pour désigner les notes, on lui attribue, semble-t-il à tort, le procédé mnémotechnique par lequel on les nomme, maintenant dans les pays latins, à partir des syllabes initiales d'un hymne à Saint Jean-Baptiste :

UT queant laxis
REsonare fibris
MIra gestorum
FAMuli tuorum
SOLve polluti
LABii reatum
Sancte Ioannes.

L'UT est devenu plus tard DO.

Formalisation de la polyphonie

Le 12^e siècle voit donc l'organisation et la formalisation de la polyphonie. Les principales formes rencontrées à cette époque sont :

- L'**organum**, qui met en valeur le plain-chant (la mélodie) par l'accompagnement d'une ou plusieurs voix.
- Le **déchant**, dans lequel la mélodie passe à la voix inférieure alors appelée le **ténor**, et l'accompagnement en voix supérieure, en mouvement contraire de la mélodie.
- Le **conduit**, à deux à quatre voix, destiné à la "conduite" du prêtre vers l'autel.
- Le **motet**, à deux, trois ou quatre voix, ayant généralement pour ténor un fragment de plain-chant, les autres voix, librement ornées, étant composées soit sur des textes liturgiques soit sur des poèmes profanes en langue vulgaire.

L'école de Notre-Dame

C'est alors que s'édifiait la cathédrale que des musiciens firent de Paris un foyer artistique de renom international. De l'école de Notre-Dame, seuls les noms de Maître Albert de Léonin et de Pérotin furent transmis à la postérité.



L'œuvre principale de **Léonin** est le *Magnus Liber Organi* composé entre 1160 et 1180. C'était un cycle de chants pour l'année liturgique dont il reste 80 organums à 2 voix.

Pérotin était le meilleur élève de Léonin à qui il succéda à l'orgue de Notre-Dame, et dont il publia et améliora le *Magnus Liber Organi*, livre de musique de Notre-Dame. Avec lui apparaît l'écriture à trois et à quatre voix (organum triplum et organum quadruplum), évoluant en mouvements contraires.

Hildegard von Bingen (1098-1179)

Hildegard von Bingen est une religieuse bénédictine, femme de lettres et compositrice allemande. Elle a composé plus de 70 chants monodiques liturgiques, hymnes et séquences mélismatiques formant la collection « Symphonia harmoniae celestium revelationum » (Symphonie de l'harmonie des révélations célestes), ainsi qu'un drame liturgique « Ordo virtutum » (Le jeu des vertus), comportant 82 mélodies.



Hildegard von Bingen représentée sur un vitrail de l'Abbaye Sainte-Hildegarde d'Eibingen.

Troubadours et trouvères

La musique profane du Moyen-Âge était essentiellement représentée par les troubadours et les trouvères.

Les troubadours, qui s'exprimaient en langue d'Oc, apparurent dans le sud de la France au début du 12^e siècle, et furent suivis par les trouvères, qui s'exprimaient en langue d'Oïl, au nord de la Loire. C'étaient des poètes-musiciens, principalement des seigneurs et des dames de grandes familles (tels par exemple Thibaud de Champagne devenu roi de Navarre), dont les compositions sont très marquées par l'amour courtois en vogue à cette époque. Richard Cœur de Lion lui-même a été qualifié de roi-trouvère.

Guillaume IX d'Aquitaine (1071-1127), 7^e comte de Poitiers, qui menait une vie joyeuse au milieu d'une troupe de « compagnons », est le plus ancien troubadour. Il est surnommé depuis le 19^e siècle, le roi des troubadours

Adam de la Halle (1235 environ-1285 environ), appelé aussi Adam le bossu, est sans conteste le plus célèbre des *trouvères*. Il est l'auteur de célèbres compositions telles que *Le jeu de la feuillée*, et surtout *Le jeu de Robin et Marion*, que l'on a considéré comme le point de départ de l'opéra-comique français.



Ars Nova

Le terme d'*Ars Nova* désigne la musique du 14^e siècle, et tient son nom du titre d'un traité musical écrit par le compositeur et théoricien Philippe de Vitry vers 1320.

Les innovations de l'*Ars Nova* concernent essentiellement la notation, et le développement de la polyphonie qui en découle par de nouvelles règles de composition et l'apparition du style harmonique (c'est à dire de successions d'accords).

Les principales figures de l'*Ars Nova* sont Philippe de Vitry pour ses travaux de codification, et Guillaume de Machaut pour ses œuvres musicales.

Philippe de Vitry (1291-1361)

Philippe de Vitry, évêque de Meaux, était connu de ses contemporains comme un savant, un poète et un musicien.



On le connaît peu comme compositeur mais très bien comme théoricien car il nous a laissé des traités de musique dont le plus important, l'*Ars Nova*, a donné son nom au mouvement musical de cette époque.

Peu de ses œuvres musicales nous sont parvenues. On note néanmoins sa participation au *Roman de Fauvel*, dont la réalisation est due au concours de plusieurs auteurs et compositeurs. Le *Roman de Fauvel* est un pamphlet très provocant s'attaquant aux rois Philippe IV et Philippe V ainsi qu'à la cour du pape en Avignon. Il raconte les exploits d'un âne fauve, symbole de tromperie et de vilénie.

Guillaume de Machaut (1300 environ-1377)

Guillaume de Machaut est la grande figure de l'*Ars Nova*. Il met en pratique de façon magistrale les nouvelles théories codifiées par Philippe de Vitry, dans de nombreuses compositions profanes et sacrées telles que lais, ballades, rondeaux, virelais, motets et surtout la célèbre messe de Notre-Dame.



- Les **lais** sont des poèmes narratifs très courts, à une ou deux voix, parfois accompagnés par des instruments.
- Les **ballades** à 2, 3 ou 4 voix, sont formées de trois strophes égales et d'un couplet plus court appelé envoi.
- Les **rondeaux** à 2, 3 ou 4 voix sont des petits poèmes de treize vers avec répétition obligée.
- Les **virelais** à une ou deux voix sont soutenus par un instrument de musique (Harpe ou vielle)
- Les **motets** sont dans leur nouvelle forme, **isorythmique**.

Mais surtout, Guillaume de Machaut invente un nouveau genre musical qui va être développé magnifiquement par les musiciens des siècles suivants, qui est la messe à plusieurs voix. Sa **messe de Notre-Dame** n'est pas seulement un des chefs-d'œuvre de la musique médiévale, c'est aussi un sommet de l'histoire de la musique.

La messe de Notre Dame a été écrite en 1364, semble-t-il à l'occasion du sacre de Charles V. Elle comporte 6 parties polyphoniques à 4 voix : Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Agnus Dei, Ite missa est. D'autres séquences chantées dans le style grégorien complètent la messe.

Les instruments du Moyen-Âge

Les instruments du Moyen-Âge, jusqu'au 11^e siècle, diffèrent peu des instruments de l'antiquité gréco-romaine, puis se développent du 11^e au 15^e siècle.

Ils nous sont connus essentiellement par l'iconographie et les sculptures des cathédrales.

La plupart des illustrations qui suivent sont extraites des *Cantigas de Santa Maria*, magnifique manuscrit richement illustré, représentant la plus grande source iconographique concernant les instruments du Moyen-Âge.

Les principaux **instruments à cordes** rencontrés au Moyen-Âge sont :

- Les instruments à cordes pincées : la rote, le psaltérion, la harpe, le luth, la guiterne (ou mandore)
- Les instruments à corde frottées (utilisant un archet) : La vièle, le rebec, la gigue, l'organistrum, la chifonie, la vièle à roue
- Le tympanon est un instrument à cordes frappées.



Harpe



Psaltérion



Guiterne



Luth



Vielle



Vielle à roue

On distingue 2 types d'**instruments à vent** au Moyen-Âge: les instruments avec anche, et sans anche.

Dans les instruments à anche, c'est l'anche, simple ou double, qui oscille et fait vibrer la colonne d'air. On y trouve les hautbois, cornemuses, chalumeaux et chalémies, cromorne etc...

Parmi les instruments sans anche, on distingue les instruments à bouche, dans lesquels la colonne d'air est mue grâce à une ouverture circulaire ou longitudinale (flûtes, pipeaux ...) et les instruments à embouchure dans lesquels ce sont les lèvres de l'exécutant qui jouent le rôle de l'anche vibrante (trompettes ...)



Chalumeau



Cromone



Flûte à 3 trous



Flûte traversière



Cornets à bouquin

Les **instruments à percussion** au moyen-âge sont nombreux et variés.

On y trouve divers types de tambours, tambours de basque (munis de petites cymbales métalliques), crecelles, cymbales, triangles, cloches et grelots, guimbardes.



Carillon



Cymbales



Castagnettes

La Renaissance

Introduction

Le 15^e siècle marque la naissance d'une nouvelle esthétique, engagée par l'anglais John Dunstable et le fondateur de l'école franco-flamande, Guillaume Dufay.

Au 16^e siècle, l'héritage de Ockeghem et de Josquin Des Prés est repris par Palestrina en Italie et Roland de Lassus, qui sont les plus grandes personnalités musicales du siècle. Les formes principales de musique sacrée restent la messe et le motet.

John Dunstable (1385-1453)



John Dunstable était un mathématicien et astronome anglais, plus connu comme musicien. On a retrouvé ses manuscrits en Italie, en Allemagne, en France.

Son style ouvre la voie à l'école flamande, où il influença en particulier Dufay et Binchois. Son utilisation de tierces majeures, qui rendait sa musique plus harmonieuse que celle de ses contemporains, allait en effet devenir la norme.

Son influence a aussi été très importante dans le développement du style contrapuntique de la Renaissance. On peut considérer qu'il assure ainsi le passage de l'ars nova du Moyen-Âge à la musique de la Renaissance.

L'école Franco-flamande

L'école flamande assure dès le 15^e siècle la transition entre le Moyen-Âge et la Renaissance.

Les principaux compositeurs appartenant à cette école sont

- Au 15^e siècle, Guillaume Dufay et Gilles Binchois pour la première moitié du siècle suivis de Johannes Ockeghem, Jacob Obrecht et Josquin des prés.
- Puis au 16^e siècle, Roland de Lassus et Clément Janequin.

Guillaume Dufay (1400 - 1474)

Guillaume Dufay est l'un des plus grands musiciens français du 15^e siècle. Il compléta sa formation commencée à la maîtrise de Cambrai, par de nombreux voyages en France et en Italie et sut faire la synthèse des différentes écoles qui l'ont précédé.

Il fonda l'école franco-flamande qui dura jusqu'à la fin du 16^e siècle et porta la musique polyphonique à son apogée.

Guillaume Dufay a composé de nombreuses œuvres qui ont servi de modèle aux générations suivantes.



Enluminure du 15^e siècle montrant Guillaume Dufay près d'un orgue positif et Gilles Binchois tenant une harpe.

Gilles de Binche dit Binchois (1400 env.-1460)

Gilles Binchois, compositeur d'œuvres profanes et religieuses, est surtout connu par ses chansons polyphoniques profanes dont une cinquantaine nous sont parvenues, et qui sont des plus belles dans ce genre.

Johannes Ockeghem (environ 1410-1497)



J. Ockeghem était considéré par ses contemporains comme un génie de la musique. C'est l'un des compositeurs phare de l'école franco-flamande, entre Guillaume Dufay et Josquin des Prés. Il a introduit dans la musique une nouvelle dimension émotionnelle et a beaucoup influencé les autres musiciens de la Renaissance.

Jacob Obrecht (1458, 1505)



J. Obrecht a composé :

- 27 messes
- une trentaine de motets,
- Une cinquantaine de compositions profanes

Il a été le professeur de musique du jeune Erasme.

Josquin des Prés (1440 environ-1521 ou 1524)



Josquin Des Prés, surnommé le « prince de la musique » est assurément le plus grand compositeur de l'école franco-flamande du 15^e siècle. Il a su concilier dans sa musique la spiritualité de l'époque médiévale et l'humanisme de la Renaissance.

Avec Josquin des Prés apparaissent dans la musique, émotion et pathétique.

Luther (1483-1546) a dit de lui : « Les musiciens font ce qu'ils peuvent des notes, Josquin en fait ce qu'il veut ».

Roland de Lassus (1532, 1594)



Roland de Lassus (ou Orlando Lasso) est considéré comme l'un des plus grands musiciens de tous les temps, devant son contemporain Palestrina.

Sa réputation était européenne. Il a été surnommé par ses compatriotes belges « l'Orphée belge », par les français (Ronsard) « le plus que divin Orlande » et par les italiens « Mirabile Orlando ». Roland de Lassus était un personnage très extravagant. Certains pensent, à la lecture de sa nombreuse correspondance, que son génie était à la limite de la folie

Son œuvre comprend de nombreuses œuvres religieuses (motets, messes, magnificats ...) et profanes (madrigaux, villanelles, chansons françaises, lieder allemands ...)

Clément Janequin (1485-1558)



D'après Ronsard, Clément Janequin fut élève de Josquin des Prés. C'est essentiellement un compositeur de chansons. Il en a écrit près de 300.

Il a eu une grande influence sur ses contemporains ainsi que sur le madrigal italien.

Il est considéré comme le créateur de la musique descriptive. Ses chansons illustrent effectivement des situations de manière très imagée.

Musique et poésie, avec Ronsard...

Comme pour les arts plastiques, la musique, à la Renaissance, se tourne vers l'antiquité.

En 1571, le poète Antoine de Baif crée une Académie de Musique et de Poésie rassemblant des poètes tels que Ronsard et des musiciens tels que Claude le jeune, Eustache du Caurroy, Jacques Mauduit, Guillaume Costeley, ainsi que des intellectuels de différentes disciplines. L'esprit de cette académie était celui de l'antiquité grecque et latine qui unissait musique et poésie.

Les compositeurs italiens

Palestrina (1525, 1594)



« Le père de l'harmonie », c'est ainsi que Victor Hugo définissait Palestrina.

Giovanni Pierluigi Palestrina (du nom de sa ville natale) est le plus grand compositeur italien de la Renaissance. Il a amené la musique polyphonique religieuse à un haut degré de perfection.

Il a composé principalement des œuvres liturgiques : Messes, motets, madrigaux spirituels, mais aussi des madrigaux profanes dont certains sur des textes de Pétrarque.

Les recommandations du pape Marcel II qui réforma la musique d'église, furent immédiatement mises en pratique dans la plus célèbre messe de Palestrina : la **messe du Pape Marcel**.

Le style musical de Palestrina a été une référence pour de nombreux théoriciens qui développèrent les règles du contrepoint.

Giovanni Gabrieli (1555, 1612)



Giovanni Gabrieli, compositeur vénitien, est une importante figure de transition entre la Renaissance et la musique baroque. Il étudia avec son oncle Andrea Gabrieli et avec Roland de Lassus.

Il a beaucoup innové, en particulier en introduisant des parties instrumentales dans des œuvres chorales, en donnant des indications de nuances et en précisant l'orchestration dans certaines de ses œuvres.

Les compositeurs anglais

Thomas Tallis (1505, 1585)



Thomas Tallis a travaillé sous le règne de souverains catholiques, puis protestants. Il a donc été amené à écrire des œuvres religieuses latines et anglicanes, les premières étant les plus connues et les plus élaborées, les secondes plus simples. Il a également écrit quelques œuvres profanes. Ses principales œuvres 3 Messes, 2 magnificat, des motets de 4 à 40 voix (dont le plus célèbre est « **Spem in alium** », pour 8 chœurs à 5 voix), les Lamentations de Jérémie, œuvre majeure du répertoire de la Renaissance anglaise, de la musique liturgique anglicane et des pièces pour instruments à clavier

William Byrd (1540, 1623)



William Byrd fut élève de Tallis. Il publia d'ailleurs en commun avec Tallis, en 1575, un recueil de motets intitulé « *Cantiones quae ab argumento sacrae vocantur* ».

Excellent mélodiste, il a écrit de nombreuses œuvres, profanes ou religieuses, pour voix accompagnée de violes dont l'une des plus connues est une chanson intitulée « *Susanna fair* », pour voix et 4 violes. Parmi ses autres principales œuvres, citons une messe pour 4 voix et un Ave verum corpus pour 4 voix également.

William Byrd a été l'un des principaux compositeurs **virginalistes** de l'époque avec une œuvre de près de 150 pièces.

Les compositeurs espagnols

La musique espagnole de la Renaissance ne présente pas encore ses caractères typiques qu'on lui connaîtra plus tard, et reste très proche des musiques flamandes et italiennes de l'époque.

Les principaux compositeurs espagnols du 16^e siècle sont Cristobal Morales (1500, 1553), Francisco Guerrero (1527, 1599) et le plus important, Tomas Luis de Victoria. (1540, 1611).

Le premier recueil de pièces de musique pour guitare espagnole (autre nom de la guitare classique) est composé par Luis de Milán en 1536.

Tomas Luis de Victoria (1548, 1611)



C'est le plus grand compositeur espagnol de la Renaissance. Il vécut 25 ans à Rome où il fut élève de Palestrina, avant de rentrer en Espagne en 1589.

Tout l'œuvre de Victoria appartient au genre de la musique vocale sacrée. Sa musique religieuse est contemplative, mystique, d'un degré élevé de spiritualité.

Son œuvre comprend : 20 messes, 18 Magnificat, 52 motets et autres œuvres liturgiques dont hymnes et psaumes

Les instruments de la Renaissance

Au 15^e siècle, les instruments ont un rôle très effacé, la musique étant alors essentiellement orientée vers la polyphonie vocale. Seuls l'orgue et les premiers instruments à clavier ont connu, en Allemagne, une évolution significative.

On reconnaît sur ces tableaux de Hans Memling (1435-1494) les instruments en usage au 15^e siècle



De gauche à droite :

- Un psaltérion*
- Une trompette marine*
- Un luth*
- Une sacqueboute*
- Une bombarde*



De gauche à droite :

- Une trompette*
- Une sacqueboute*
- Un orgue portatif*
- Une harpe*
- Une vielle*

Au 16^e siècle les instruments à clavier se développent, tels l'épinette et le clavicorde aboutissant à la naissance du clavecin.

Pendant tout le 16^e siècle, les instruments prédominants sont le luth, l'orgue et le clavecin, mais les instruments à cordes frottées évoluent également, de rebec en viole et de viole en violon qui sera très utilisé dans l'époque baroque suivante.

L'utilisation plus importante des instruments permet à la musique d'évoluer dans des domaines que la voix humaine lui interdisait jusqu'alors : virtuosité, étendue des ressources sonores.

L'épinette, le virginal, le clavecin



Double virginal de 1581



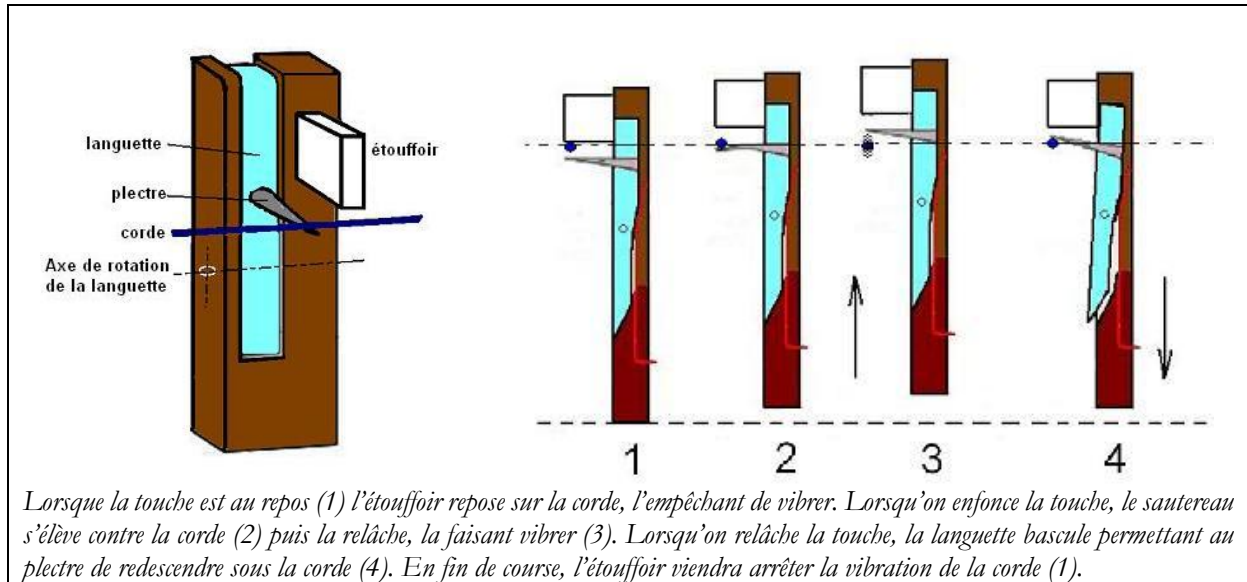
Dame au clavicord - 1585

L'épinette, ancêtre du clavecin, évolue en Angleterre sous le nom de virginal, qui inspire de nombreux compositeurs anglais (les « virginalistes »).

Principe de fonctionnement du clavecin

Ces trois instruments fonctionnent selon le même principe :

Ce sont des instruments à cordes pincées, c'est à dire que chaque corde est attaquée par un sautereau actionné par la touche correspondante. Le sautereau est constitué d'une petite tige de bois mobile qui supporte un bec de plume qui va griffer la corde.



Evolution de l'orgue

Après l'orgue portatif et l'orgue positif, apparaît le grand orgue, d'abord utilisé en accompagnement, puis en instrument soliste.



Orgue portatif (ou régale)



Orgue positif (1432)



Grand orgue de l'église de la Sainte Trinité de Smecno (1587)

La musique baroque

Introduction

La musique baroque concerne une période d'environ 150 ans, de 1600 à 1750. Elle suit la période de la Renaissance et précède la période dite classique qui sera représentée en particulier par Haydn, Mozart et Beethoven.

Les musiciens baroques étaient considérés comme des artisans de la musique, plutôt que comme des artistes libres, créant et « fabriquant » de la musique pour leurs commanditaires : Eglise, rois ou maîtres. Bach, par exemple, par sa fonction de maître de chapelle, devait écrire une cantate pour chaque dimanche de l'église de Leipzig.

La période baroque a été très féconde dans l'évolution de la musique, avec l'invention de la gamme tempérée, l'utilisation des modes majeurs et mineurs, la création de nouveaux instruments et surtout la définition des bases de l'harmonie classique.

Les formes musicales

La naissance de l'opéra

L'opéra naît **en Italie** avec Monteverdi qui va consacrer cette nouvelle forme d'art lyrique avec « Orfeo » en 1607. Il composera ensuite « Ariana » en 1608, « Le retour d'Ulysse dans sa patrie » en 1641 et « Le couronnement de Popée » en 1643.

L'opéra d'alors peut se définir comme un drame musical entièrement chanté, avec danses, airs et chœurs accompagnés par l'orchestre et reliés par des phrases en récitatif (c'est à dire un chant proche du langage parlé).

Ensuite, Alessandro Scarlatti (1659-1725) composera quelques 125 opéras ainsi que 700 cantates et oratorios.

Pergolèse (1710-1736) marquera également l'opéra italien avec sa « Serva Padrona » (la servante maîtresse).

En France, c'est Jean-Baptiste Lully qui, après avoir produit de nombreux ballets de cour et comédies-ballets avec Molière, composa les premiers véritables opéras français (que certains préfèrent appeler « tragédies lyriques » pour les distinguer de l'opéra italien). Les plus célèbres sont « Cadmus et Hermione » en 1673, « Alceste » en 1674, « Thésée » en 1675 et « Armide » en 1686.

Lully sera suivi dans ce genre par (parmi les plus célèbres) Marc-Antoine Charpentier, André Campra, Marin Marais, et surtout Jean-Philippe Rameau dont les plus célèbres opéras sont « Les Indes galantes » (1735), « Dardanus » (1739), « Platée » (1745), « Les Paladins » (1760), « Les Boréades » (1764).



*Louis XIV à 15 ans, dans le
« ballet de la nuit »*

En Angleterre, c'est Henry Purcell (1659-1695) qui lance l'opéra avec « Didon et Enée », suivi par Haendel (1685-1759) (d'origine allemande) qui écrit 40 opéras dans le style italien, dont les plus célèbres sont « Jules César en Egypte », « Alcina », « Orlando », « Ariodante ».

Autres formes lyriques

Le **choral** est un chant liturgique introduit par Martin Luther pour être chanté en chœur dans les églises protestantes, souvent accompagné par l'orgue. Les chorals de Jean-Sébastien Bach sont les plus célèbres.

La **cantate** est un ensemble de récitatifs et d'airs à une ou plusieurs voix soutenues par une basse continue (clavecin, orgue ...) à laquelle peuvent s'ajouter d'autres instruments mélodiques (violons, flûtes ...). Elle peut être profane (cantate de chambre) ou religieuse (cantate sacrée).

L'**oratorio** a la forme de l'opéra : On y retrouve une ouverture, des récitatifs, des airs et des chœurs, mais il n'y a pas de mise en scène. Il peut être profane mais est le plus souvent religieux.

Les plus célèbres oratorios baroques sont « Le Messie » (1742) de Haendel et les « Passion selon Saint Jean » (1723) et « Passion selon Saint Mathieu » (1729) de J.-S. Bach.

La musique instrumentale

Le **concerto grosso** comprend 2 groupes de musiciens : un petit groupe de solistes (le plus souvent appelé concertino et un grand groupe appelé grosso ou ripieno).

Le **concerto de soliste** met en présence un soliste et l'orchestre, dans une sorte de conversation. Il comprend 3 mouvements : Un premier mouvement rapide (Allegro), un deuxième mouvement lent (Adagio ou andante) et un troisième mouvement rapide (allegro).

La **sonate** baroque, dont le terme vient de l'italien *sonare* qui signifie sonner, désigne une œuvre jouée par des instruments par opposition à la cantate qui désigne une œuvre chantée.

Les plus célèbres sonates de cette époque sont sans doute les sonates en trio de Corelli et les 555 sonates pour clavecin de Domenico Scarlatti.

La **suite** (ou **partita**) est dérivée de la sonate de chambre qui comportait elle-même plusieurs mouvements de danses.

La suite est composée d'une succession de danses, alternant mouvements vifs et mouvements lents. Elle peut débiter avec un prélude. Chaque mouvement de danse est généralement très simple, construit sur un seul thème.

Couperin, Rameau, Haendel, J.-S. Bach, ... ont écrit de nombreuses suites et partitas.

Autres formes musicales :

- Le **rondeau**, alternance de couplets avec un refrain.
- Le **tombeau**, œuvre musicale composée en hommage à un ami ou à un personnage important, qu'il soit mort ou vivant.
- L'**ouverture**, composition musicale généralement jouée en début d'un concert, ou d'un opéra.
- Le **prélude**, à l'origine pièce servant d'introduction à une œuvre musicale, peut aussi être une pièce indépendante ou introduire une fugue, une cantate ou un opéra.
- La **toccata** est une pièce écrite pour mettre en valeur l'instrument (principalement l'orgue) et est caractérisée par des accords fournis, des passages rapides soutenus par des notes tenues, des ornements très riches.

Les compositeurs baroques

Le baroque en Italie

C'est en Italie que naît la musique baroque avec la création de l'opéra et le développement de la basse continue.



C. Monteverdi
(1567-1643)



A. Corelli
(1653-1713)



G.P. Pergolesi
(1710-1736)



A. Vivaldi
(1678-1741)



T. Albinoni
(1671-1750)



D. Scarlatti
(1685-1757)

Le baroque en France

La France se démarque de l'Italie, en préférant la tragédie lyrique à l'opéra italien, avec Lully et Rameau, et la suite de danses aux sonates et concertos italiens.



J.B. Lully
(1632-1687)



M.A. Charpentier
(1634-1704)



Marin Marais
(1656-1728)



M.R. Delalande
(1657-1726)



François Couperin
(1668-1733)



A. Campra
(1660-1744)



J.P. Rameau
(1683-1764)

Le baroque en Allemagne

Les musiciens baroques allemands adoptent les formes de l'opéra et de l'oratorio proposées par l'Italie, et font évoluer les formes sonate et concerto, en particulier avec Jean-Sébastien Bach.



H. Schütz
(1585-1672)



Pachelbel
(1653-1706)



D. Buxtehude
(1637-1707)



J.S. Bach
(1685-1750)



G.P. Telemann
(1681-1767)

Le baroque en Angleterre

Bien que d'origine allemande, on a classé ici G.F. Haendel dans la musique Anglaise, car il a fait l'essentiel de sa carrière en Angleterre, dont il obtint d'ailleurs la nationalité.



Henry Purcell
(1659-1695)



G.F. Haendel
(1685-1759)

Le baroque en Espagne

La musique baroque espagnole est principalement représentée par le padre Antonio Soler, élève de D. Scarlatti.



Padre Antonio Soler
(1729-1783)

Le baroque au Portugal

Carlos de Seixas (1704-1742)
Francisco Antonio de Almeida

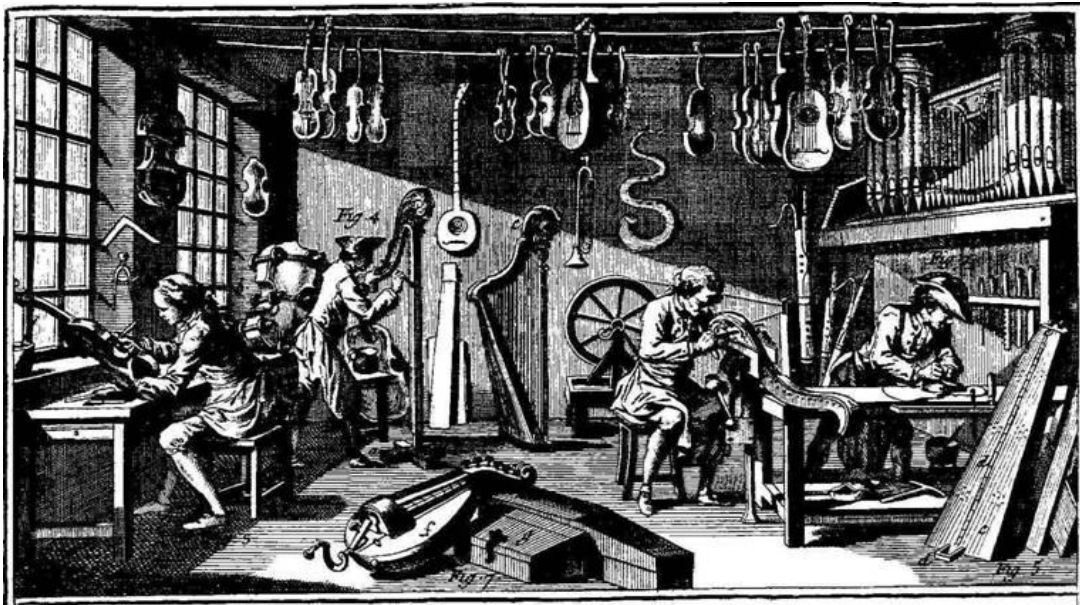
Le baroque aux Pays-Bas

(Espagnols, puis Autrichiens)

Henry Du Mont (1610-1684)
Joseph-Hector Fiocco (1703-1741),
Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621)

Les instruments baroques

Cette gravure, tirée de l'encyclopédie de Diderot, montre, dans l'atelier d'un luthier, divers instruments utilisés à l'époque baroque :



Certains de ces instruments tels les serpents, violes de gambe, violes à roue, seront amenés à disparaître. D'autres au contraire vont se pérenniser tels les instruments du quatuor à cordes (violon, alto, violoncelle et contrebasse) que les familles de facteurs Amati, Guarnerius ou Stradivarius amènent à une perfection jamais égalée.

L'orchestre baroque est constitué de quatre familles d'instruments :

- Les cordes
- Les bois
- Les cuivres
- Les percussions

Les cordes

Les violes de gambe

La viole de gambe s'appelle ainsi car elle est jouée tenue entre les jambes (sauf la contrebasse de viole jouée debout).

Elle diffère de la famille des violons par le nombre de cordes (6 au lieu de 4) et la présence de frettes, qui divisent la touche comme sur le luth ou la guitare.

On trouve, du plus grave au plus aigu :

- La Contrebasse de viole de gambe
- La Grande basse de viole de gambe
- La Basse de viole de gambe
- La Viole de gambe ténor
- La Viole de gambe alto (peu utilisée)
- Le Dessus de viole
- Le Pardessus de viole, accordé 1 octave plus haut que la viole ténor, et ne comportant que 5 cordes.



Caspar Netscher (1635-1684)
La leçon de basse de viole

La famille des violons

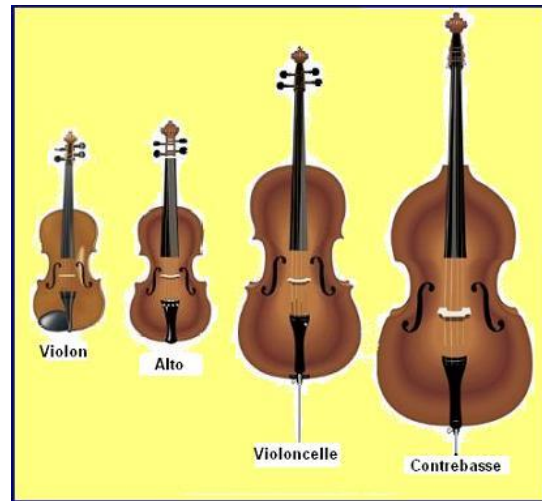
Les membres de la famille des violons possèdent généralement 4 cordes accordées de quinte en quinte, et ne possèdent pas de frettes sur la touche.

Le violon a été créé au 16^e siècle en Italie. Il a d'abord été un instrument populaire utilisé pour la danse, avant de supplanter la viole de gambe et devenir l'un des plus prestigieux instruments solistes et la composante principale de l'orchestre.

C'est Andrea AMATI qui en finalisa la forme et les règles de construction, autour de 1550.

Il a ensuite été développé par les fils et petit-fils d'AMATI, puis aux 17^e et 18^e siècles par la famille GUARNERI et enfin par le plus grand, Antonio Stradivari, dit STRADIVARIUS (1644-1737), dont la qualité des violons n'a jamais été égalée.

En dehors de l'Italie, le luthier le plus remarquable est l'autrichien Jacob STAINER (1617-1683).



Le luth

Cet instrument, d'origine égyptienne, a été introduit en Europe par les arabes via l'Espagne.

C'était l'instrument idéal pour accompagner les voix. D'abord joué avec un plectre, il fut ensuite joué avec les doigts et gagna ainsi en nuance et en expressivité.

Il a sans cesse évolué, principalement par l'ajout de cordes graves, jusqu'au XVIII^e siècle où il finira par disparaître.



Le Caravage - Le joueur de luth

Les bois



La flûte à bec



La flûte traversière



Le hautbois



Le basson



La clarinette

Les cuivres



La trompette



Le trombone



Le cornet à bouquin



Le cor

Les instruments à clavier



Le clavichord



Le clavecin

Les percussions



Timbales du 17^e siècle



Tambourin du 18^e siècle

*Les chefs d'œuvre marquants
de la musique baroque*

Les chefs-d'œuvre du 17 ^e siècle	Les chefs-d'œuvre du 18 ^e siècle
MONTEVERDI Orfeo Le retour d'Ulysse dans sa patrie Les vêpres de la vierge JB LULLY Le bourgeois gentilhomme Armide Ballet de la nuit PURCELL Didon et Enée Le roi Arthur M.A. CHARPENTIER Te Deum PACHELBEL Canon et gigue en ré majeur Marin MARAIS Les folies d'Espagne	PERGOLESE Stabat Mater La serva padrona VIVALDI Les 4 saisons Stabat mater Gloria JS BACH Les 6 concertos brandebourgeois Les 2 concertos pour violon Le concerto pour 2 violons Les 4 suites pour orchestre Les 6 suites pour violoncelle seul Le clavier bien tempéré Les variations Goldberg Toccatà et fugue en ré mineur Messe en si mineur Passion selon St Jean Passion selon St Mathieu HAENDEL Musique pour les feux d'artifice royaux Water music Le Messie Jules César en Egypte RAMEAU Les Indes galantes Platée Dardanus Boréades Les Paladins SOLER Fandango

La période classique

Introduction

Le classicisme concerne une période d'environ 70 ans, de 1750 à 1820, qui suit la période baroque et précède le romantisme auquel il est souvent opposé.

Cette période est dominée par ce que certains nomment « la sainte triade » du classicisme viennois : Haydn, Mozart et Beethoven.

Concernant les formes musicales, la période classique voit le triomphe de la forme sonate que l'on retrouve dans la sonate proprement dite mais également dans les quatuors, les concertos et les symphonies. Ces nouveaux genres musicaux seront utilisés pendant tout le 19^e siècle et encore au 20^e siècle.

L'opéra italien quant à lui est remis en question par Gluck, puis par Mozart.

Les formes musicales

Les principaux genres musicaux de la période classique sont, outre l'opéra, la symphonie, la sonate, le quatuor à cordes et le concerto, tous 4 de structures comparables composées de 3 ou 4 mouvements, et utilisant généralement les formes sonate et rondo.

La forme sonate

On trouve la forme sonate (à ne pas confondre avec la sonate) dans la plupart des premiers mouvements des œuvres de musique de chambre et des symphonies de l'époque classique, puis de l'époque romantique.

Elle est composée de trois parties : l'exposition de 2 thèmes, le développement de ces 2 thèmes leur réexposition suivi d'une coda finale.

La forme rondo

La forme rondo est couramment utilisée dans les derniers mouvements de sonates, quatuors, concertos et symphonies.

La forme rondo est une structure à plusieurs sections dont l'une revient épisodiquement, ce que l'on peut schématiser par A-B-A-C-A.

La sonate

La sonate est une œuvre écrite pour un instrument soliste éventuellement accompagné par un deuxième instrument, le plus souvent un piano.

La sonate de l'époque classique comporte 3 mouvements :

- Un premier mouvement vif de forme sonate.
- Un deuxième mouvement lent de forme A-B-A, c'est-à-dire comportant un premier thème, une partie centrale libre (développement ou 2^e thème) et la reprise du 1^{er} thème suivie d'une coda.
- Un troisième mouvement de forme rondo.

Parmi les plus belles sonates classiques, citons :

Mozart : Les sonates pour piano n° 8, 14, 16, 17, la sonate pour violon et piano K526

Beethoven : Les sonates pour piano n° 8 (pathétique), 14 (Clair de lune), 17 (la tempête), 21 (Waldstein), 23 (appassionata), 26 (Les adieux), 29 (Hammerklavier), les sonates pour violon n°5 « *Printemps* », n°9 « *A Kreutzer* ».

Le quatuor à cordes

On considère que le quatuor à cordes a été inventé par Haydn.

Le quatuor à cordes classique est une œuvre à 4 voix jouée par la formation musicale du même nom composée de 2 violons, un alto et un violoncelle.

Il comprend généralement 4 mouvements :

- 1^{er} mouvement de forme sonate
- 2^e mouvement, lent, de forme A-B-A, ou sonate, ou thème et variations.
- 3^e mouvement, constitué d'abord d'un menuet avec Haydn, puis d'un scherzo avec Beethoven.
- 4^e mouvement de forme rondo.



Le quatuor Modigliani

Le trio avec piano

Le trio avec piano réunit généralement un piano, un violon et un violoncelle.

Il a la même structure en 3 ou 4 mouvements que le quatuor et a fait l'objet de belles compositions de Mozart et de Beethoven.

Il sera plus tard également très prisé par les musiciens des 19^e et 20^e siècles tels que Schubert, Schumann, Mendelssohn, Brahms, Ravel ...



Le trio Atos

Le concerto

Le concerto est une œuvre écrite pour un instrument soliste accompagné d'un orchestre.

Le concerto classique est généralement constitué de 3 mouvements :

1) Le 1^{er} mouvement est de la forme concerto : Cette forme se distingue de la forme sonate par l'introduction orchestrale, dans laquelle tout ou partie des thèmes sont exposés. Le soliste réexpose ensuite les thèmes dans leurs diverses tonalités.

Le premier mouvement se termine par une **cadence**. Il s'agit d'une partie où le soliste joue seul, sans orchestre. Elle peut être improvisée, ou écrite par le compositeur ou par l'interprète lui-même.

2) Le 2^e mouvement, lent, est de forme A-B-A ou de forme sonate. Si les 1^{er} et 3^e mouvements mettent en valeur la virtuosité de l'interprète, le 2^e doit mettre en valeur son expression et son lyrisme.

3) Le 3^e mouvement est le plus souvent de la forme rondo, mais peut être aussi de la forme sonate ou thème et variations.



Janine Jansen en concerto

Parmi les plus fameux concertos de l'époque classique, on peut citer :

- De Haydn, le Concerto pour trompette, les 2 concertos pour violoncelle
- De Mozart, les concertos pour piano n° 9 et 20 à 27, le Concerto pour clarinette, le concerto pour flute et harpe.
- De Beethoven, les concertos pour piano n°3 à 5 et le concerto pour violon.

La symphonie

La symphonie est une œuvre écrite pour orchestre symphonique.

Bien que l'invention en soit attribuée à l'école de Mannheim fondée par J Stamitz, Joseph Haydn (1732-1809) est généralement considéré comme le père de la symphonie, car c'est lui qui lui a donné la forme classique qu'on lui connaît.



Orchestre de Paris

Cette forme comporte 4 mouvements :

- 1^{er} mouvement allegro (rapide) de forme sonate
- 2^e mouvement andante (lent)
- 3^e mouvement, constitué d'un menuet qui évoluera ensuite vers un scherzo
- 4^e mouvement (final) allegro ou presto (rapide).

Haydn a écrit plus de 100 symphonies, mais c'est avec Mozart (qui en a écrit 41) et surtout Beethoven (avec 9 symphonies) que la symphonie a acquis ses véritables lettres de noblesse.

L'évolution de l'opéra

Quelques définitions

Le terme **opéra seria** désigne un opéra de tradition et de langue italienne pratiqué au XVIII^e siècle. Son caractère est noble et « sérieux », par opposition à l'opéra-bouffe, et il répond à des règles musicales et dramatiques bien précises. Il se compose d'une succession d'arias (airs) et de récitatifs (parlés-chantés) intercalés, avec plusieurs chœurs et morceaux d'ensemble.

L'**opéra buffa** (opéra bouffon en français) est né des intermèdes divertissants joués en entractes des opéras seria. Il est de forme plus libre que l'opéra seria, avec des mélodies plus simples et plus populaires. (Exemple : « *La Serva Padrona* » de Pergolèse)

Le terme d'**opéra bouffe** n'apparaît que plus tard, au 19^e siècle avec Offenbach, pour désigner des opéras légers de style parodique ou satirique. (Exemple : « *La belle Hélène* » d'Offenbach).

Le terme **opéra-comique**, utilisé uniquement par les français, désigne une forme de théâtre lyrique où les dialogues parlés alternent avec les scènes chantées.

Le **Singspiel** est la version allemande de l'opéra-comique. (Exemple : « *La flûte enchantée* » de Mozart).

La réforme de l'opéra

Après avoir écrit de nombreux opéras dans le style italien, **Gluck**, compositeur allemand, décide à 50 ans de réagir contre la « déchéance » de l'opéra seria italien qui privilégie la virtuosité des chanteurs au détriment du livret et de la musique. Il supprime le clavecin à l'orchestre et tous les ornements et vocalises sans lien avec l'expression.



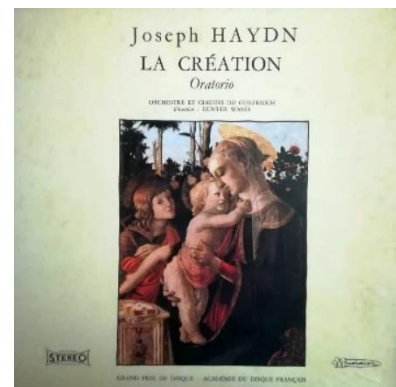
Sa réforme donna lieu à une querelle qui vit s'affronter l'opéra rénové de Gluck et l'opéra italien de Piccinni. Les 2 compositeurs s'affrontèrent en écrivant chacun un opéra sur le même thème, « Iphigénie en Tauride », qui confirma la supériorité de Gluck sur son rival.

La musique religieuse

L'oratorio

Pendant la période classique, l'oratorio voit s'affirmer son caractère symphonique et choral.

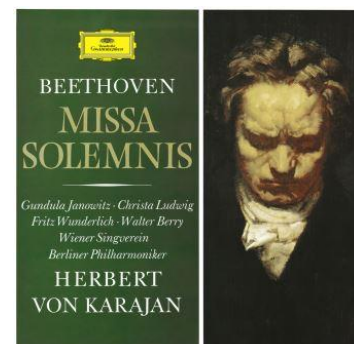
Il est surtout représenté par Haydn avec « *La Création* » et « *Les Saisons* » et, plus accessoirement, par Beethoven avec « *Le Christ au mont des oliviers* ».



La messe

La période classique voit se développer les aspects symphonique et choral, en particulier avec Haydn, suivi par Mozart, Beethoven et Cherubini.

La messe peut être brève (**missa brevis**), sans gloria ni credo pour les dimanches ordinaires, ou solennelle (**missa solemnis**) pour de plus grandes occasions. L'effectif vocal et instrumental y est alors plus développé.



Les compositeurs classiques

Les grands compositeurs de la période classique sont sans conteste **Haydn**, **Mozart** et **Beethoven**, tous trois autrichiens incarnant le classicisme viennois, comme en témoigne l'illustration ci-contre, où ils sont associés à leur « père » J.S. Bach.

On y ajoutera

C.W. Gluck qui réforma profondément l'opéra,

C.P.E. Bach qui fit le lien entre le style baroque de son père JS Bach, et le style classique de Haydn et Mozart,

Muzio Clementi qui fut le premier grand compositeur pour le piano,

Luigi Boccherini, virtuose du violoncelle qui composa en particulier de nombreux quintettes à cordes.



J. Haydn
(en haut)

J.S. Bach

Mozart

Beethoven
(assis)

HAYDN (1732-1809)



Joseph Haydn fait partie, avec Mozart et Beethoven, de ce qu'on appelle « la trinité classique viennoise ».

L'influence de Haydn dans l'histoire de la musique est considérable, en particulier sur Mozart et Beethoven. Bien que n'en étant pas le créateur, il est considéré comme le père du quatuor et de la symphonie.

De 1732 à 1760, Haydn passe sa jeunesse à Vienne pendant laquelle il se forme principalement en autodidacte en étudiant les œuvres de C.P.E. Bach et le traité d'écriture « Gradus ad Parnassum » de Johann Joseph Fux.

De 1761 à 1790, il est au service des princes Esterhazy d'abord en tant que vice-maître de chapelle pour seconder le maître de chapelle Gregor Joseph Werner, avant de succéder à celui-ci en 1766.

L'anecdote de la symphonie des Adieux (1772)

Haydn ayant voulu signifier au prince que ses musiciens étaient fatigués et avaient besoin de repos, mit ainsi en scène l'exécution de sa symphonie « des adieux » : Pendant le dernier mouvement, les musiciens cessaient de jouer un par un et quittaient la scène ne laissant à la fin que le chef d'orchestre et le premier violon pour terminer l'œuvre.

Haydn et Mozart

En 1784, Haydn rencontre Mozart, avec qui il se lie d'amitié. Ce dernier avait une grande admiration pour Haydn et dit un jour de lui : « Personne ne peut comme Haydn tout faire, badiner et bouleverser, provoquer le rire et la profonde émotion. »

En 1785, à la suite de Mozart, Haydn entre en franc-maçonnerie, pour les concerts de laquelle il compose en 1785-1786 ses six symphonies parisiennes n° 82 à 87, parmi lesquelles : la n°82 « *L'Ours* » (1786), la n° 83 « *La Poule* » (1785) et la n° 85 « *La Reine de France* » (1785-1786).

De 1791 à 1795, il effectue plusieurs voyages à Londres pendant lesquelles il compose ses 12 Symphonies Londoniennes.

Pendant l'année 1793, entre 2 voyages à Londres, il fait la connaissance du jeune Beethoven à qui il donna des leçons cette année là.



Haydn dirigeant un quatuor (1790)

De 1795 à 1809, il passe ses dernières années à Vienne où il compose ses derniers quatuors ainsi que ses 2 magnifiques oratorios que sont « *La Création* » (en 1798) et « *Les Saisons* » (en 1801).

MOZART (1756-1791)



Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) est considéré comme le plus grand génie musical de tous les temps.

Dès son plus jeune âge, il se fait connaître dans toute l'Europe. Ses nombreux voyages le familiarisent avec les diverses formes musicales présentes à l'époque et lui permettront de réaliser ainsi la synthèse des influences française, allemande et italienne. Il excelle dans tous les genres : opéra, symphonies, concertos ...

La jeunesse

Mozart est né le 27 janvier 1756. Son père était compositeur et violoniste, maître de chapelle auprès du prince-archevêque de Salzbourg. Il se révéla rapidement un enfant prodige, en jouant du clavicorde dès l'âge de 4 ans et en composant ses premiers menuets à 5 ans.

Sa sœur Nannerl, de 5 ans son aînée, était elle-même une jeune prodige du clavecin.

C'est ainsi que dès 1762, alors que Mozart avait 6 ans et sa sœur 11, leur père Léopold décida d'exploiter leurs dons et entreprit de les produire dans toutes les capitales d'Europe.

C'est au cours d'un voyage en Italie en 1769 que Mozart écrivit de mémoire, après deux auditions, la partition du célèbre *Miserere d'Allegri*, que le Vatican interdisait de recopier. Loin de l'en blâmer, le pape le fit chevalier.



Mozart en trio avec son père et sa sœur.

La maturité

En 1781, il quitte Salzbourg et s'installe à Vienne comme musicien indépendant. C'est là que, déçu (ou rejeté ?) par Aloisia Weber, il épouse en 1782 la sœur de celle-ci, Constance, moins frivole.



A Vienne, il se lie d'amitié avec Joseph Haydn, qui rendit bien à Mozart l'admiration qu'il lui portait puisqu'il dit un jour à Léopold : « Devant Dieu et en tant qu'honnête homme, votre fils est le plus grand compositeur que je connaisse soit personnellement ou de réputation ».

En 1786, Mozart rencontre Lorenzo da Ponte, poète, librettiste et aventurier. C'est le début d'une collaboration de plusieurs années qui voit naître trois opéras immortels que sont « *Les noces de Figaro* » (en 1786), « *Don Giovanni* » (en 1787) et « *Così fan tutte* » (en 1790).

C'est pendant les 6 dernières années de sa vie, de 1785 à 1791, que Mozart produit ses plus beaux chefs-d'œuvre, outre les opéras précédemment cités :

- Les *symphonies* n°38, 39, 40 et 41.
- Le *Concerto pour clarinette*
- Les concertos pour piano n°20 à 27
- Les opéras : *la clémence de Titus*, *La flûte enchantée*.
- En musique sacrée : L'*Ave Verum Corpus*, le *Requiem* qu'il n'a pas eu le temps de terminer. (C'est son élève Süssmayer qui le terminera après sa mort).

BEETHOVEN (1770-1827)



Ludwig van Beethoven marque l'apogée de la période classique et le début du romantisme. Il portera à la perfection ses genres de prédilection tels que la sonate, le quatuor, le concerto, la symphonie. Il réussira moins dans la musique vocale.

Il a été l'un des premiers musiciens indépendants, libre d'écrire ce qu'il veut quand il veut.

La jeunesse

L. van Beethoven est né le 16 décembre 1770 à Bonn, en Allemagne, d'une famille de musiciens. Son père alcoolique le met au clavier dès l'âge de 4 ans. Il le produit sur la scène à Cologne dès l'âge de 8 ans, et lui fait entreprendre une tournée de concerts en Hollande en 1781, à l'âge de 11 ans. En 1787, il part compléter ses études musicales à Vienne. C'est là qu'il rencontre Mozart qui aurait dit de lui : « Ce jeune homme fera parler de lui ».

1792-1802 Les débuts à Vienne

En 1792, Beethoven rencontre Haydn de passage à Bonn, et le rejoint à Vienne quelques mois plus tard pour y devenir son élève.

A Vienne, il est apprécié pour son talent de pianiste et d'improvisateur, et est reçu dans les grandes familles viennoises.

En 1801 il dédicace la sonate pour piano n° 14 , « Clair de lune », op 27 à Giulietta Guicciardi dont il était alors très amoureux.

Le Testament de Heiligenstadt

La surdité de Beethoven a commencé à se manifester en 1796 et n'a cessé de s'aggraver jusqu'en 1819 où il ne pouvait plus communiquer qu'avec des « carnets de conversation ».

Après avoir exprimé son désespoir dans une lettre adressée à ses 2 frères, dénommée le « Testament d'Heiligenstadt », il surmonte finalement cette crise et décide de « prendre le destin à la gorge ». Il commence alors une période de création intense qui va durer jusqu'en 1812, pendant laquelle il produit la plus grande partie de ses œuvres célèbres.

La maturité de 1803 à 1812

En 1803-1804, il compose sa troisième Symphonie « Héroïque ». Beethoven l'avait initialement dédiée à Bonaparte, qui incarnait à ses yeux le monde nouveau qui venait de naître avec la Révolution, puis il raya la dédicace lorsqu'il apprit le couronnement de Napoléon, pour la remplacer par le titre « Sinfonia Eroica ».

En 1806, il quitte son mécène le prince Carl Lichnowsky qui voulait lui imposer de jouer du piano devant des officiers français d'occupation. Beethoven envoie alors au prince un billet rédigé dans ces termes : « *Prince, ce que vous êtes, vous l'êtes par le hasard de la naissance. Ce que je suis, je le suis par moi. Des princes, il y en a et il y en aura encore des milliers. Il n'y a qu'un Beethoven.* »



Beethoven en 1804

En 1810, Beethoven voit échouer son projet de mariage avec Thérèse Malfatti, dédicataire de la célèbre « Lettre à Élise ». (En réalité « à Thérèse », le nom d'Elise résultant d'une erreur de l'éditeur de cette partition posthume).

C'est en 1812 que Beethoven rédige l'énigmatique « Lettre à l'immortelle Bien-aimée ». Il s'agit en fait de 3 lettres qui n'ont jamais été postées, écrites à une femme dont Beethoven était profondément amoureux mais dont l'identité reste mystérieuse.

Les années noires de 1813 à 1817

De 1813 à 1817, Beethoven traverse une période particulièrement difficile, au cours de laquelle sa surdité devient totale. Sa situation financière se détériore et la garde de son neveu Karl ne lui occasionne que des déceptions.

En 1816-1817, à sa surdité s'ajoutent inflammation pulmonaire et jaunisse.

1818-1827 la dernière période

Cette dernière période voit un renouveau de la créativité de Beethoven.

Il compose alors ses plus grandes œuvres : La « *Missa Solemnis* » (de 1819 à 1823), la 9^e *symphonie avec chœurs* (1824) dont le thème final a été adopté par l'Europe pour son hymne, les 6 derniers quatuors à cordes entre 1824 et 1827.

Beethoven meurt le 26 mars 1827, accompagné dans son agonie par un violent orage.

Contrairement à Mozart, Beethoven eut droit à des obsèques grandioses. Il fut accompagné au tombeau par un cortège de plusieurs milliers de personnes.



Beethoven en 1823

Autres compositeurs classiques

C-W Gluck (1714-1787)

Christoph-Willibald Gluck est né en 1714 en Bavière. C'était avant tout un compositeur d'opéras. Il est à l'origine d'une réforme de l'opéra, qu'il met en œuvre avec le librettiste Ranieri Calzabigi en créant ensemble *Orphée et Eurydice* en 1762, puis *Alceste* en 1767. Il appliquera ensuite sa Réforme à Paris avec « *Iphigénie en Aulide* », qui remportera un grand succès.

C.P.E. Bach (1714-1788)

Carl Philip Emanuel Bach est le 5^e enfant et le 2^e fils survivant de Jean-Sébastien Bach.

C.P.E. Bach a composé de nombreuses symphonies, concertos et sonates. Il fait le lien entre le style baroque de son père Jean-Sébastien Bach, et le style classique de Haydn et Mozart, et est considéré comme l'initiateur de la musique instrumentale moderne.

Luigi Boccherini (1743-1805)

Luigi Boccherini était le plus grand violoncelliste de son temps.

Il est surtout connu pour sa musique de chambre et en particulier pour ses nombreux quintettes, mais il a aussi composé des concertos pour violoncelle, pour violon et pour clavecin, ainsi que des symphonies et de la musique religieuse.

Muzio Clémenti (1752-1832)

Clémenti est le 1^{er} grand compositeur pour le piano : Il est le trait d'union entre le baroque de Scarlatti et le romantisme de Beethoven, et ses sonates ont probablement influencé ce dernier. Son « *Gradus ad Parnassum* » qui comportait 100 études a été une œuvre majeure de l'enseignement du piano au 19^e siècle.

Leopold Mozart (1719-1787)

Surtout connu comme père et professeur de Wolfgang Amadeus Mozart, il était célèbre à son époque pour sa méthode de violon écrite en 1756, année de la naissance de Wolfgang.

Parmi ses 550 œuvres, certaines font preuve d'une certaine originalité en y introduisant des bruits de la nature, comme dans la « *Symphonie de chasse* » où il utilise des coups de fusil et des aboiements de chiens, la « *Promenade musicale en traîneau* » avec grelots et hennissements de cheval, la suite « *Mariage paysan* » avec des cris, des sifflets et de la vielle à roue.

Johann Christian Bach (1728-1800)

Johann Christian Bach, dix-huitième et dernier fils de Jean-Sébastien Bach, fut un des premiers claviéristes à jouer du piano-forte et à composer pour ce nouvel instrument. Son catalogue compte environ 360 œuvres, comprenant opéras, musique sacrée, musique pour clavier, musique de chambre, symphonies et concertos.

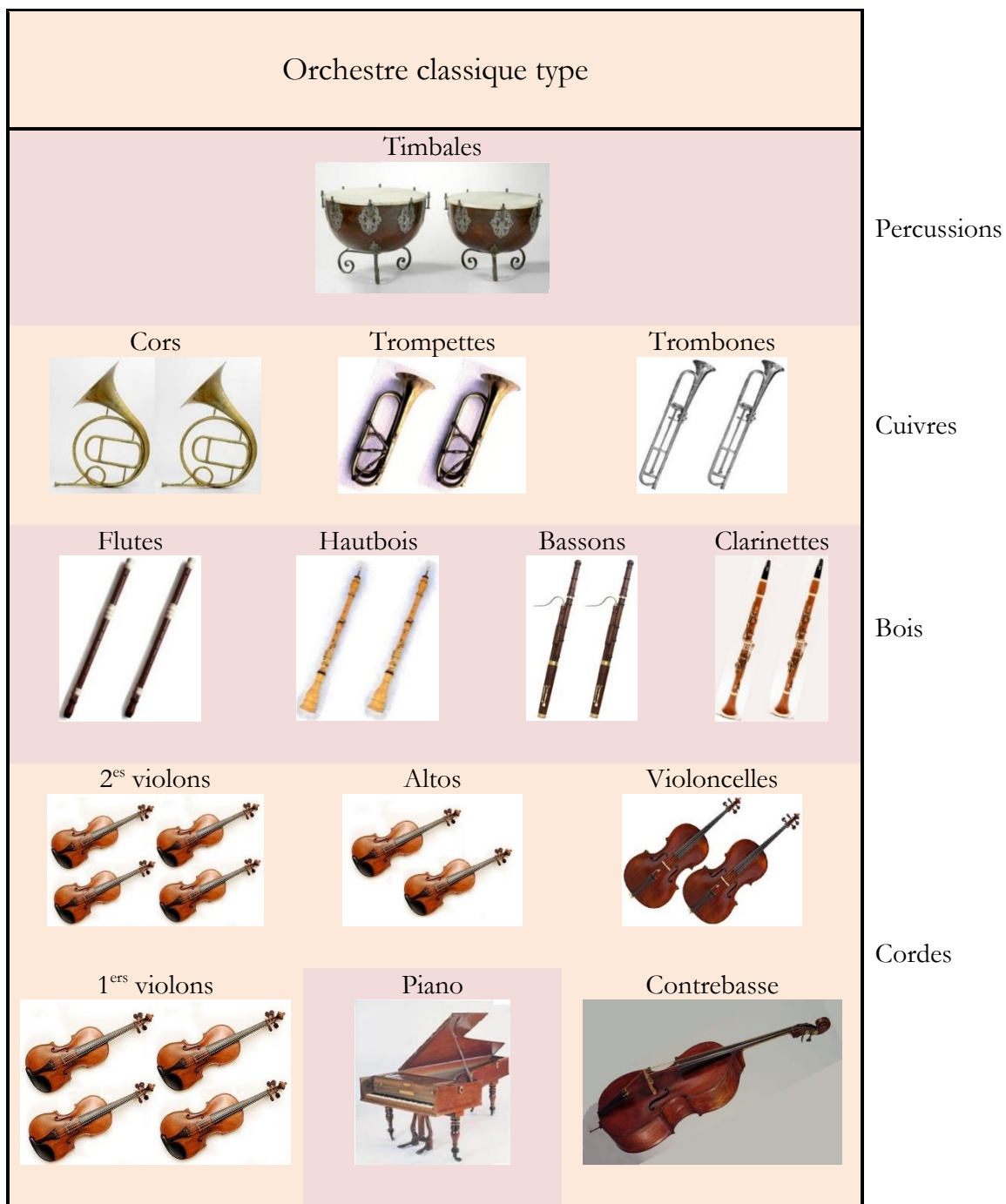
Les instruments Classiques

L'orchestre classique

L'orchestre classique de Haydn et de Mozart est bâti sur deux familles principales d'instruments :

- Le groupe des cordes constitué d'une douzaine de violons divisés en deux parties, de deux à sept altos, de deux à huit violoncelles et de deux à cinq contrebasses.
- Le groupe des bois comportant le plus souvent trois pupitres " par deux " : deux flûtes, deux hautbois et deux bassons.

Avec Beethoven s'ajoutent ensuite percussions et cuivres : timbales, 2 trompettes, 3 trombones, 4 cors, triangle, cymbales, grosse caisse (9^e symphonie).



- Le piano est associé à l'orchestre dans les concertos.

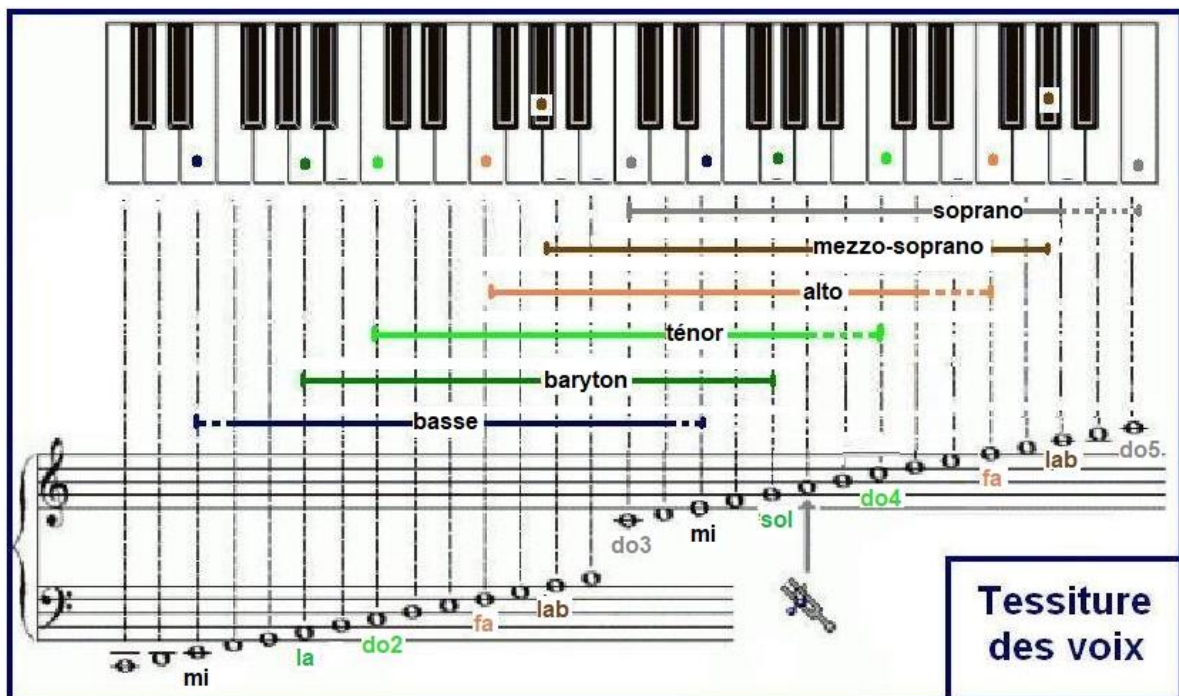
Les voix

Les instruments « star » de l'époque classique sont le piano et la clarinette, mais aussi les voix qui sont au centre de l'opéra, en particulier avec Mozart, soit en soliste, duo, trio ... ou en chœur. Les voix sont classées en voix de femme et voix d'homme, aiguës, moyennes et graves.

Ces voix sont les suivantes :

- Les **sopranos**, ou voix aiguës de femmes et d'enfants.
Exemple : Natalie Dessay, soprano léger colorature.
- Les **mezzo-sopranos**, ou voix moyennes de femmes et d'enfants.
- Les **contraltos**, (appelées aussi **alto**) ou voix graves de femmes aux inflexions émouvantes.
Exemple : Nathalie Stutzmann.
- Les **ténors**, ou voix aiguës d'hommes.
Exemple : David Kuebler, ténor léger
- Les **barytons**, ou voix moyennes d'hommes.
- Les **basses**, correspondant aux voix graves d'hommes.
Exemple : Kurt Moll, basse profonde.

On appelle **tessiture** ou **registre de voix**, l'échelle de notes qui peuvent être émises par la voix sans effort particulier. Le tableau ci-dessous donne la tessiture pour chaque type de voix.



Quelques chefs d'œuvre marquants du classicisme

HAYDN

Concerto pour trompette Symphonies parisiennes n°82 « L'ours », n°83 « La poule », n°85 « La reine de France » Les oratorios La Création Les Saisons Quatuors à cordes n° 76 « Les Quintes » n° 77 « L'Empereur » n° 78 « Lever de soleil »
--

MOZART

Les Concertos Concerto pour piano n°9 "jeune homme", puis n° 20 à 27 dont: le n°20 le n°21 le n°23 Concerto pour clarinette K622 Concerto pour flûte n°1

Les Symphonies Symphonies n° 25, n°29, n° 35 à 41
--

Les Opéras Idoménée L'enlèvement au sérail Les noces de Figaro Don Giovanni Cosi fan tutte La flûte enchantée La clémence de Titus

La Musique religieuse Messe du couronnement K317 Grande messe en ut K427 Musique funèbre maçonnique K477 Requiem K626 Ave verum corpus K618
--

La Musique pour piano Sonates K310, K331, K457, K570, K576

Fantaisie K475.
Les Musique de chambre <u>Quatuor pour hautbois</u> Quintette avec clarinette K581
BEETHOVEN
Les concertos 5 concertos pour piano dont : Concerto pour piano n° 3 Concerto pour piano n° 4 Concerto pour piano n° 5 « L'empereur ». Concerto pour violon Triple concerto pour piano, violon et violoncelle
Les 9 symphonies dont : La 3 ^e « Eroica » La 5 ^e « du destin » La 6 ^e « pastorale » La 7 ^e « apothéose de la danse » La 9 ^e « ode à la joie »
Les 32 sonates pour piano dont : La 8 ^e « pathétique » La 12 ^e « marche funèbre » La 14 ^e « clair de lune » La 17 ^e « la tempête » La 21 ^e « Waldstein » La 23 ^e « appassionata » Les variations « Diabelli »
Les 10 sonates pour violon et piano dont : La 5 ^e « Printemps » La 9 ^e « A Kreutzer »
La musique religieuse Missa solemnis Messe en ut majeur Le Christ au mont des oliviers (oratorio)
Les opéras Fidelio Ouvertures : Fidelio, Léonore II, Léonore III, Egmont, les ruines d'Athènes

La période romantique

INTRODUCTION

La musique romantique privilégie les émotions au détriment de la raison. Le principal précurseur du romantisme musical est sans conteste Beethoven, dont la musique est propre à susciter l'émotion, et avec qui naît le concept de « musique absolue ».

Musique absolue

Le concept de « musique absolue », ou « **musique pure** », s'applique à une musique instrumentale qui permet au compositeur romantique d'exprimer ses émotions sans apport extérieur tel que texte ou programme. Il s'oppose donc à la musique vocale en faveur au 18^e siècle, ainsi qu'à la musique à programme.

Musique à programme

La musique à programme est écrite pour dépeindre des sujets extramusicaux tels que poèmes, récits, tableaux ... Déjà présente au 18^e siècle, avec par exemple les 4 saisons de Vivaldi, elle se développe au 19^e siècle avec Berlioz et sa symphonie fantastique, puis avec le poème symphonique, genre particulièrement prisé par Liszt et Richard Strauss.

LES FORMES MUSICALES

Introduction

Le romantisme utilise les formes musicales de l'époque classique : sonate, quatuor, concerto, symphonie, en les transformant et en les adaptant. Ainsi trouve-t-on 5 mouvements dans la symphonie fantastique de Berlioz, de même que l'utilisation de leitmotiv (Le **leitmotiv** est un thème récurrent, qui revient sous diverses formes dans toute l'œuvre).

Mais le romantisme invente aussi de nouvelles formes telles que le Lied, le poème symphonique, ainsi que des pièces brèves pour le piano lequel, de par sa dimension expressive, devient l'instrument de prédilection des compositeurs romantiques.

Le Lied

Le Lied désigne un chant allemand accompagné le plus souvent par le piano. C'est l'équivalent de la mélodie française qui sera développée par Berlioz puis plus tard dans la période post-romantique. On peut dire que Schubert est le véritable créateur du Lied. On peut citer parmi ses plus beaux Lieder :

- Die Forelle (La Truite)
- Der Erlkönig (Le roi des Aulnes)
- Gretchen am Spinnrade (Marguerite au rouet)

Schumann et Brahms ont également écrit de nombreux Lieder ainsi que, plus tard, Hugo Wolf, Gustav Mahler et Richard Strauss.

Le poème symphonique

Le poème symphonique est une musique à programme inspirée par des éléments extérieurs à la musique tels que poèmes, légendes, textes descriptifs ou philosophiques. Il est souvent articulé autour d'un leitmotiv représentant un personnage.

Liszt, qui en est le principal initiateur, en a écrit 13. Ce genre était très prisé des compositeurs romantiques et post romantiques tels que Richard Strauss, Smetana, Dvorak, Sibelius ainsi que des compositeurs russes tels que Borodine, Moussorgski, Rimski-Korsakov.

La musique pour piano

Le piano est l'instrument le plus représentatif de la période romantique. Il est de plus en plus joué dans les familles et de nombreuses transcriptions sont réalisées pour être jouées en privé.

Les plus grands compositeurs romantiques pour le piano sont Chopin, Liszt, Schumann et Mendelssohn. Ils s'expriment à travers de nouvelles formes de pièces brèves telles que Préludes, Etudes, Nocturnes, Valses, Mazurkas, Polonaises, Ballades, Impromptus, Rhapsodies.

LES COMPOSITEURS ROMANTIQUES

On peut considérer que le premier romantique est Beethoven. Il fut le maître vénéré de la plupart de ses successeurs dans l'ère du romantisme.

Ses principaux successeurs sont Carl Maria von Weber (1786-1826), Franz Schubert (1797-1828), Hector Berlioz (1803-1869) et les compositeurs de la « génération 1810 » : Mendelssohn-Bartholdy (1809-1847), Chopin (1810-1849), Schumann (1810-1856) et Liszt (1811-1886).

Brahms (1833-1897) refermera cette période romantique, qui verra par ailleurs se développer les écoles nationales.

WEBER (1786-1826)



Carl Maria von Weber est né le 18 novembre 1786 à Lübeck.

En 1816, il est nommé directeur de l'opéra de Dresde. C'est là qu'il compose, de 1817 à 1820 le premier grand opéra romantique (après le Fidelio de Beethoven) : *Der Freischütz*,

En 1826, son dernier opéra, *Obéron*, est créé à Londres.

Par l'utilisation du leitmotiv, par le choix des sujets ainsi que par la notion d'œuvre complète (musicale, littéraire et scénique) Weber prépare l'arrivée de Richard Wagner, qui sera à l'apogée de l'opéra allemand.

Weber est aussi resté célèbre pour son « *Invitation à la valse* » (1819).

Il a également composé des Lieder et écrit des œuvres pour instruments tels que le piano, le cor (concertino en 1806), le basson (concerto en 1811) et surtout la clarinette qui était son instrument de prédilection, avec un concertino et 2 concertos en 1811, des variations avec piano et un quintette avec clarinette en 1815.

SCHUBERT (1797-1828)



Fils d'un maître d'école, Franz Schubert est né le 31 janvier 1797 près de Vienne, et mort dans cette même ville le 19 novembre 1828, à l'âge de 31 ans.

Malgré sa courte vie, Schubert a laissé une œuvre considérable.

Il est d'abord le maître incontesté du Lied, petite pièce chantée unissant intimement musique et poésie dont il recrée l'atmosphère par de magnifiques accompagnements de piano.

Dès l'âge de 17 ans, il compose ses plus beaux Lieder, tels que « *Gretchen am Spinnrade* » (Marguerite au rouet) en 1814 et « *Der Erlkönig* » (Le roi des aulnes) en 1815.

Il en composera plus de 600, sur les vers des plus grands poètes allemands tels que Goethe, Schiller, Heine. Il a aussi écrit 9 symphonies, 7 messes, une importante œuvre de musique de chambre : pièces pour piano, trios, quatuors et quintettes.

BERLIOZ (1803-1869)



Hector Berlioz est né le 11 décembre 1803 à La Côte-Saint-André, en Isère.

C'est Harriet Smithson qui inspira en 1830 son œuvre la plus célèbre, la *Symphonie fantastique* « épisode de la vie d'un artiste », dans laquelle il retrace les épisodes de son violent amour pour elle. Elle y est personnifiée par une phrase musicale, appelée « idée fixe », qui revient tout au long des 5 mouvements de l'œuvre.

Ses principales œuvres qui ont suivi la « symphonie fantastique » sont

- Le *Requiem* en 1837
- Les symphonies « *Harold en Italie* » en 1834, « *Roméo et Juliette* » en 1839 et la « *Grande symphonie funèbre et triomphale* » en 1840
- Les opéras « *Benvenuto Cellini* » en 1838, « *La damnation de Faust* » en 1846 et « *Les Troyens* » en 1859. Avec « *Les Nuits d'été* », Berlioz ouvre aussi la voie aux futurs compositeurs de mélodies françaises pour chant et ensemble instrumental, tels que Duparc, Fauré, Debussy, Ravel et Poulenc.

MENDELSSOHN (1809-1847)



Fils d'un riche banquier, Félix Mendelssohn-Bartholdy est né à Hambourg le 3 février 1809.

Enfant prodige, il donne en 1818, à l'âge de 9 ans, son premier concert public au piano.

Durant toute sa vie, son aisance matérielle lui permet de faire de nombreux voyages et séjours à l'étranger qui influenceront sa musique et d'où naîtront entre autres la « *symphonie écossaise* », la « *symphonie italienne* », l'ouverture « *Les Hébrides* » (ou « grotte de Fingal ») ...

Outre ses symphonies « écossaise » et « italienne », ses plus beaux chefs-d'œuvre sont le « *Songe d'une nuit d'été* », le « *Concerto pour violon* », et les 8 cahiers des « *Romances sans paroles* ».

CHOPIN (1810-1849)



Frédéric Chopin est né en Pologne, de père français et de mère polonaise, probablement le 1^{er} mars 1810.

Dès 7 ans, il compose sa première danse polonaise, et est considéré par certains comme un nouveau Mozart.

Ayant appris, lors d'un voyage à Vienne, l'insurrection du peuple polonais contre le tsar, et sa répression dans le sang, il arrive à Paris en décembre 1831 où il retrouve de nombreux émigrés polonais.

Il y donne son premier concert en février 1832, et se lie d'amitié avec les plus grands compositeurs de l'époque, dont Liszt, Mendelssohn, Rossini, Berlioz, Schumann.

A la fin des années 1830 Liszt lui présente George Sand avec qui il entretiendra une liaison amoureuse qui se transformera en véritable passion jusqu'à la rupture en 1848.

En 1849, un voyage désastreux à travers l'Ecosse et l'Angleterre aggrave sa tuberculose, dont il meurt le 17 octobre 1849, à l'âge de 39 ans.

SCHUMANN (1810-1856)



Robert Schumann est né en Saxe le 8 juin 1810.

De même que Berlioz est le compositeur le plus représentatif du romantisme français, Schumann est sans doute le plus représentatif du romantisme allemand.

Schumann a composé dans tous les genres musicaux : des œuvres pour piano, 4 symphonies, de nombreux Lieder dont 130 dédiés à son épouse Clara, un concerto pour piano et un concerto pour violoncelle, de la musique de chambre, de la musique vocale dont un oratorio, un opéra et un requiem.

Il fut aussi un critique musical. C'est ainsi qu'il révéla au public un musicien jusqu'alors méconnu, Chopin, en écrivant à son propos : « Chapeau bas, messieurs : un génie ».

Parmi ses plus belles œuvres citons :

Pour le piano : « *Papillons* », les recueils *Scènes d'enfants*, *Kreisleriana*

Le *Concerto pour piano*

La *troisième symphonie* dite « Rhénane »

LISZT (1811-1886)



Franz Liszt est né le 22 octobre 1811 à Doborján, en Hongrie.

Dès son plus jeune âge, Liszt vouait une admiration sans bornes pour Beethoven qu'il lui fut donné de rencontrer en 1823, présenté par son professeur Carl Czerny.

Compositeur, pianiste virtuose, chef d'orchestre, Liszt fut le pianiste le plus acclamé de sa génération. C'était aussi un homme à la personnalité complexe : Grand voyageur, patriote hongrois, séducteur renommé, il se tourna à la fin de sa vie vers le mysticisme et la religion.

C'est lui qui a formalisé et développé le poème symphonique basé sur des sujets poétiques et métaphysiques. Il sera suivi en cela par de nombreux compositeurs.

La musique de Liszt annonce le 20^e siècle par certains aspects. On peut en donner pour preuve la « Totentanz » qui annonce Bartok par l'usage percussif du piano, ou les « jeux d'eau de la villa d'Este », de la 3^e année de pèlerinage, qui annonce la musique impressionniste de Debussy et Ravel.

Voici quelques-unes de ses plus belles œuvres :

La sonate en si mineur

Les Années de pèlerinage : 1^{re} année (Suisse); 2^e année (Italie); 3^e année

La Rhapsodie hongroise n° 2 pour piano, pour orchestre

Le concerto pour piano n°1; le concerto pour piano n°2

La Faust Symphonie; la Dante Symphonie

BRAHMS (1833-1897)



Johannes Brahms est né à Hambourg le 7 mai 1833.

Brahms a abordé tous les genres de la musique, excepté l'opéra dont il se désintéressa totalement.

En 1853, il fit la connaissance de Liszt, et surtout de Schumann qui parla de lui comme du « nouveau messie de l'art », et le rendit célèbre en publiant quelques-unes de ses œuvres.

Brahms était très influencé par la musique hongroise. C'est ainsi qu'il composa les 21 danses hongroises pour piano à 4 mains. On retrouve aussi cette influence tzigane dans d'autres œuvres, telles que le *Rondo alla zingarese*.

Brahms allie le classicisme par la forme, dans la lignée de Haydn et Beethoven, et le romantisme par l'expression, dans la lignée de Schubert et Schumann.

Voici quelques-unes de ses plus belles œuvres :

Les 21 danses hongroises, pour piano à 4 mains, pour orchestre

Le Concerto pour violon

Le 1^{er} concerto pour piano

La symphonie n°3 ; la symphonie n°4

Le Requiem allemand

L'OPERA ROMANTIQUE

Le 19^e siècle voit la création du **grand opéra**. Le grand-opéra est un opéra de genre sérieux, généralement en 5 actes, entièrement chanté c'est-à-dire qu'il ne contient plus de dialogues parlés. Ceux-ci sont remplacés par des récitatifs, mélodies rappelant les inflexions de la parole, accompagnées par l'orchestre.

Le 19^e siècle est surtout marqué par la confrontation de ses deux plus grands compositeurs d'opéra que sont **Verdi** et **Wagner**, qui auront chacun leurs admirateurs et leurs détracteurs fanatiques.

L'OPERA ITALIEN

L'opéra italien trouve son apogée avec Rossini, spécialiste du bel canto, suivi de Bellini et Donizetti, puis Verdi, les veristes Leoncavallo et Mascagni, et Puccini.

ROSSINI (1792-1868)



Gioachino Rossini marque le début de l'opéra romantique italien. Il est à l'origine du bel canto du 19^e siècle, virtuosité vocale qui redonna une place privilégiée à la voix dans l'opéra italien, style qui sera adopté par ses contemporains Vincenzo Bellini et Gaetano Donizetti.

Après s'être imposé aussi bien dans l'opéra bouffe comme « [Le barbier de Séville](#) » que dans l'opéra sérieux comme « Otello », il participe à la création du Grand opéra à la française avec son dernier opéra, « [Guillaume Tell](#) », en 1829.

BELLINI (1801-1835)

Continuateur de Rossini, Vincenzo Bellini purifie l'art du Bel Canto, en simplifiant les mélodies et l'orchestration afin de mieux en exprimer l'émotion.

Ses opéras les plus connus sont *La Sonnambula*, *Norma*, *I Puritani*.

DONIZZETTI (1797-1848)

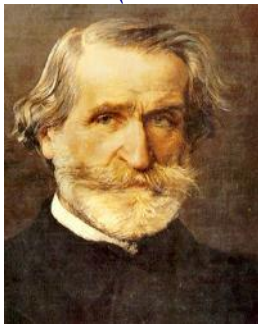
Comme Bellini, Donizetti hérite du Bel Canto de Rossini, qu'il simplifie et dans lequel il introduit des mélodies plus populaires.

Ses opéras les plus célèbres sont :

L'élisir d'amour

Lucia di Lamermoor

VERDI (1813-1901)



Giuseppe Verdi est le compositeur le plus célèbre et le plus joué de l'histoire de l'opéra.

Ses opéras, animés d'un souffle patriotique, font de lui le champion des idées libérales et du nationalisme italien.

De 1842 à 1851 Verdi a composé 14 opéras, dont « *Nabucco* » et « *Macbeth* ».

Les années 1850 ont vu la création de sa trilogie « *Rigoletto* », « *Le Trouvère* » et « *La Traviata* » qui comptent parmi ses œuvres majeures.

Ses autres opéras célèbres sont [*La force du destin*](#), [*Aïda*](#), [*Otello*](#) et [*Falstaff*](#).

Verdi a aussi composé de la musique religieuse dont le [*Requiem*](#) (1874) à la mémoire de son ami le poète Manzoni.

LES VERISTES

Les opéras veristes sont généralement courts (1 ou 2 actes) et très mélodramatiques : On y trouve de grandes phrases larmoyantes souvent doublées aux cordes, ainsi que des cris déchirants qui ont pour but de tirer une larme à l'auditeur.

Les compositeurs veristes les plus célèbres sont Pietro **Mascagni** essentiellement connu pour son opéra « *Cavalleria rusticana* », et Ruggero **Leoncavallo** connu pour son opéra « *I Pagliacci* » (Paillasse) qui exploite le thème du clown obligé d'amuser les spectateurs quand il a le cœur brisé.

Citons aussi « *La Wally* » de Catalani et son fameux air « *Ebben ? ne andrò lontana* »

PUCCINI (1858-1924)



Giacomo Puccini est quelquefois associé au verisme, en particulier avec « *Manon Lescaut* », « *La Bohème* », « *Tosca* » ou « *Madame Butterfly* », mais son style s'en éloigne par le romantisme et le modernisme qu'il y apporte.

Outre les opéras précédemment cités, ses plus célèbres sont « *Turandot* », « *La fiancée de l'Ouest* » et le triptyque « *La Houppelande* » (Il Tabarro), « *Suor Angelica* », « *Gianni Schicchi* ».

L'OPERA FRANCAIS

L'opéra français trouve son apogée avec Berlioz, Bizet, Gounod, Massenet, ainsi qu'Offenbach dans l'opéra-comique.

BERLIOZ (1803-1869)

Véritable créateur de l'orchestre moderne, Berlioz fut plus apprécié en Allemagne et en Russie qu'en France. Sa carrière de compositeur d'opéra fut particulièrement frustrante après l'échec de son opéra « *Benvenuto Cellini* » en 1838. Ses autres opéras eurent ainsi bien du mal à s'imposer en France. La « *Damnation de Faust* » ne fut jouée de son vivant qu'en version de concert, quant à son plus grandiose opéra, « *Les troyens* », seuls les actes 3 à 5 furent représentés de son vivant. Son dernier opéra « *Béatrice et Bénédict* » fut créé avec succès en Allemagne en 1862 mais seulement en 1890 à Paris.

GOUNOD (1818-1893)

Gounod écrivit une douzaine d'opéras mais il est célèbre surtout par « *Faust* » d'après Goethe et « *Roméo et Juliette* » d'après Shakespeare.

« *Faust* » et son fameux « air des bijoux » ressassé par La Castafiore tout au long des albums de Tintin, est encore aujourd'hui l'un des opéras les plus représentés dans le monde.

Gounod composa aussi de la musique religieuse dont des messes, des requiem et le célèbre *Ave Maria* sur le premier prélude de Bach.

BIZET (1838-1875)

Les œuvres de Bizet les plus appréciées aujourd'hui sont principalement sa *symphonie en ut majeur*, son opéra « *Les pêcheurs de perles* », la suite de « *l'Arlésienne* » d'après Daudet, et bien sûr « *Carmen* » (1874) qui reste l'opéra le plus joué dans le monde.

MASSENET (1842-1912)

Auteur de 27 opéras, Jules Massenet est essentiellement connu pour 2 d'entre eux : « *Manon* » et « *Werther* ». Son opéra « *Thaïs* » (1894) est surtout connu par la célèbre « Méditation de Thaïs » pour violon et orchestre, qui en est extraite.

OFFENBACH (1819-1880)

Après plusieurs opérettes en un acte, Offenbach inaugure, avec « *Orphée aux enfers* » en 1858, une série d'œuvres plus ambitieuses en 3 actes qu'il désigne comme **opéras bouffes**.

Il triomphe ensuite avec « *La Belle Hélène* », « *La vie parisienne* », « *La grande duchesse de Gerolstein* », « *La Périochole* » et « *Les contes d'Hoffmann* ».

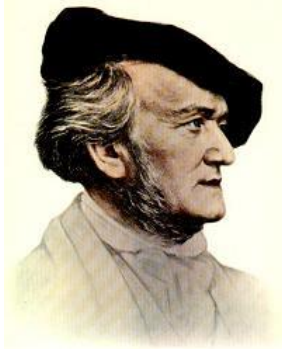
L'OPERA ALLEMAND

Le 19^e siècle voit se développer le drame lyrique allemand avec Weber dont « *Le Freischütz* » est considéré comme le premier opéra romantique, mais surtout avec Wagner qui crée le concept d'art total.

WAGNER (1813-1883)

Dès ses opéras « *Le vaisseau fantôme* » et « *Tannhäuser* », Wagner remplace l'enchaînement d'airs, d'ensembles et de chœurs de l'opéra traditionnel par une musique continue. Il donne autant d'importance à l'orchestre qu'aux chanteurs pour lesquels aria et récitatif sont

confondus en un seul chant. Il introduit le **leitmotiv** (motif conducteur) qui est un thème qui revient tout au long de l'œuvre, représentant une idée ou un personnage.



Après « *Lohengrin* », il élabore sa théorie de l'opéra dans laquelle il défend l'idée d'**œuvre d'art totale** dont le compositeur écrit le livret, la musique et la mise en scène, ce qu'il réalise avec sa tétralogie, « *Der Ring des Nibelungen* » (l'anneau du Nibelung). L'anneau du Nibelung comporte quatre opéras étroitement liés par l'intrigue, et par un ensemble de leitmotivs qui réapparaissent tout au long des 4 ouvrages. Ces quatre opéras sont « *L'or du Rhin* », « *La Walkyrie* », « *Siegfried* » et « *Le crépuscule des dieux* ». Ils sont conçus pour être représentés lors de quatre soirées consécutives, et représentent en tout plus de 15 heures de spectacle.

L'essentiel de Wagner tient en dix opéras, comprenant, outre les opéras précédemment cités, « *Tristan et Isolde* », « *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* » et « *Parsifal* ».

L'OPERA RUSSE

GLINKA (1804-1857)

Mikhaïl Ivanovitch Glinka est le fondateur de l'école musicale russe moderne.

C'est lui qui inaugure l'opéra romantique russe en 1836 avec « *Une vie pour le tsar* », qui obtient un immense succès, à la suite duquel il écrit un second opéra « *Rousslan et Lioudmila* » sur une œuvre de Pouchkine, où le fantastique et l'exotisme ont une large place.

Il est suivi par Moussorgski, Borodine, Rimski-Korsakov et Tchaïkovski.

Alexandre BORODINE (1833-1887)

Borodine est l'auteur d'un seul opéra : « *Le prince Igor* » qu'il ne termina pas. En effet, en 1886, alors qu'il entreprend d'achever son opéra, il s'écroule, mort, lors d'un bal costumé.

Glazounov compléta l'œuvre avec les parties qu'il avait entendues jouer par Borodine au piano et Rimski-Korsakov se chargea de l'orchestration.

« *Le Prince Igor* » est surtout célèbre pour ses *danses polovtziennes*, qui sont souvent jouées à part dans des concerts.

Modest MOUSSORGSKI (1839-1881)

Moussorgski est l'auteur d'un seul opéra achevé « *Boris Godounov* » et de 2 opéras inachevés « *La Khovantchina* » et « *La Foire de Sorotchinsky* ».

« *La Khovantchina* », a été terminé par Rimski-Korsakov en 1886, puis par Chostakovitch qui en a fait une autre version au 20^e siècle.

Nikolai RIMSKI-KORSAKOV (1844-1908)

Rimski-Korsakov est l'auteur d'une vingtaine d'opéras, dont « *Snegourochka* » (La Demoiselle des neiges) qui était son œuvre préférée, « *Sadko* », « *La Fiancée du tsar* », « *La Légende du tsar Saltan* » dans lequel on peut entendre le célèbre « *vol du bourdon* », et « *Le Coq d'or* » son dernier opéra.

TCHAIKOVSKI (1840-1893)

Piotr Ilitch Tchaïkovski est surtout connu pour ses musiques de ballets, ses symphonies et ses concertos, mais il écrivit aussi une dizaine d'opéras dont deux sont restés des standards de l'opéra : « *Eugène Onéguine* » (1879) et « *La dame de pique* » (1890), inspirés par Pouchkine.

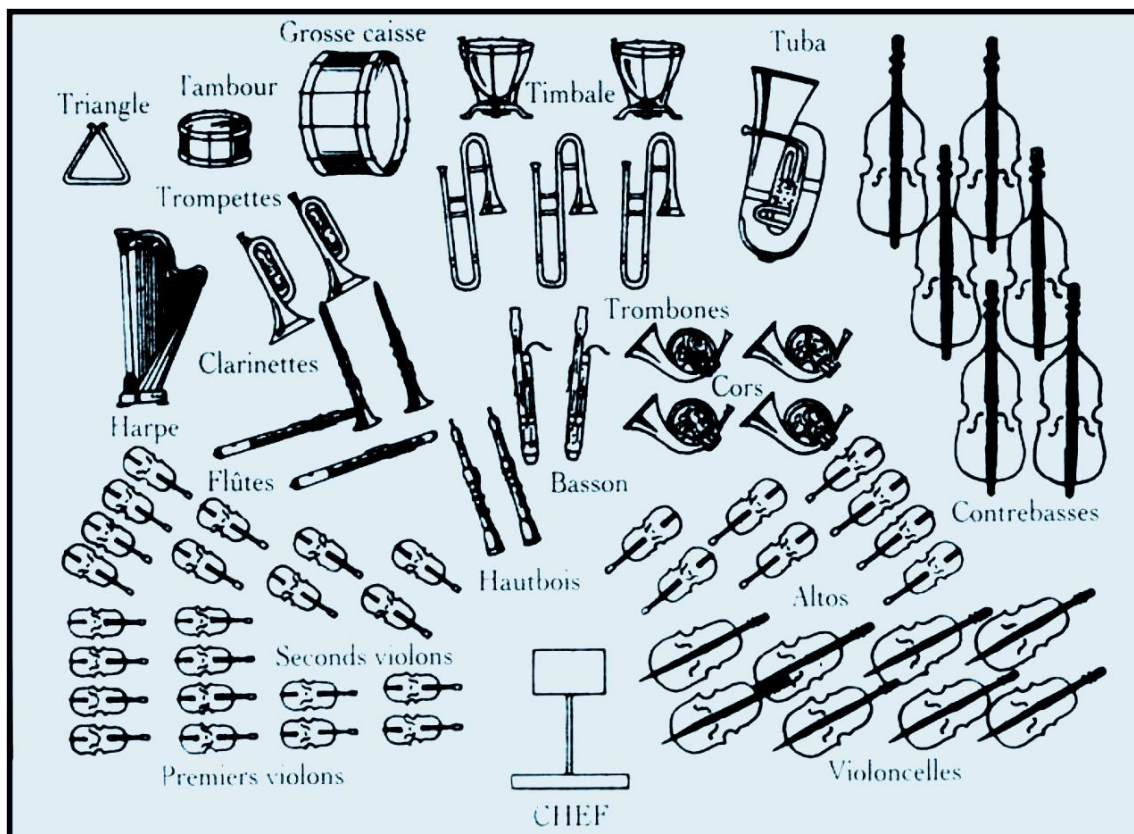
EVOLUTION DES INSTRUMENTS AU 19^e SIECLE

Les instruments « star » de l'époque romantique restent le piano et le violon, mais de nombreux nouveaux instruments apparaissent dans l'orchestre.

L'orgue devient orgue romantique sous l'impulsion du célèbre facteur Cavaillé-Coll.

L'orchestre romantique

Les instruments nouvellement introduits dans l'orchestre romantique sont le piccolo, le cor anglais, la clarinette basse, le saxhorn, le cornet à piston, l'ophicléide, la harpe, l'orgue, les cymbales, la grosse caisse et les cloches.



Disposition de l'orchestre symphonique au 19e siècle.

Par ailleurs, les instruments à vent évoluent significativement avec l'introduction du système Böhm pour la flûte et la clarinette, et l'invention du piston pour les cuivres tels que la trompette, le cor et le tuba.

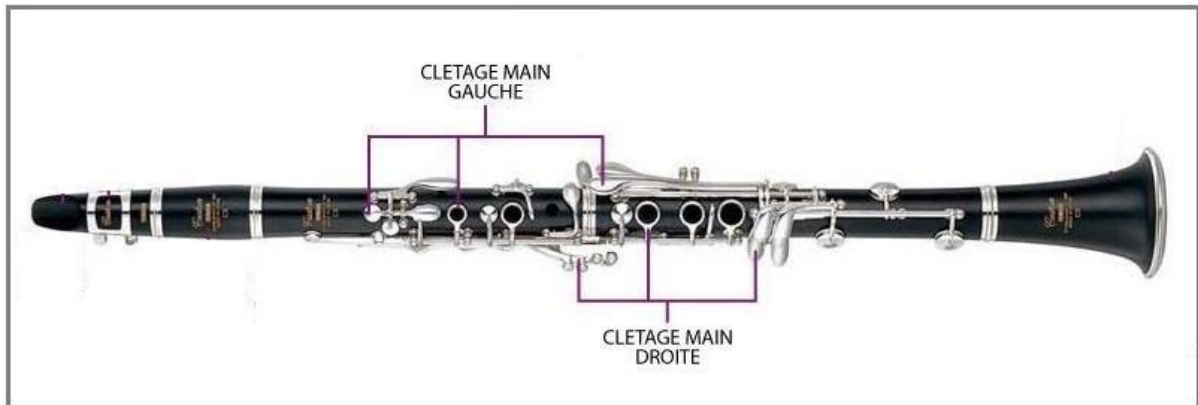
Le système Böhm

Ce système a d'abord été développé pour la flûte puis adapté à la clarinette, le hautbois et le saxophone.

Il repose sur les principes suivants :

La position des trous correspondant à chaque note est déterminée de manière optimale, sans tenir compte de la position des doigts. Elle est mesurée par rapport à la longueur totale du tube qui donne la note fondamentale.

Un système complexe de clés à correspondances (une clé pouvant en actionner plusieurs) permet de boucher tous les trous avec simplement 9 doigts.



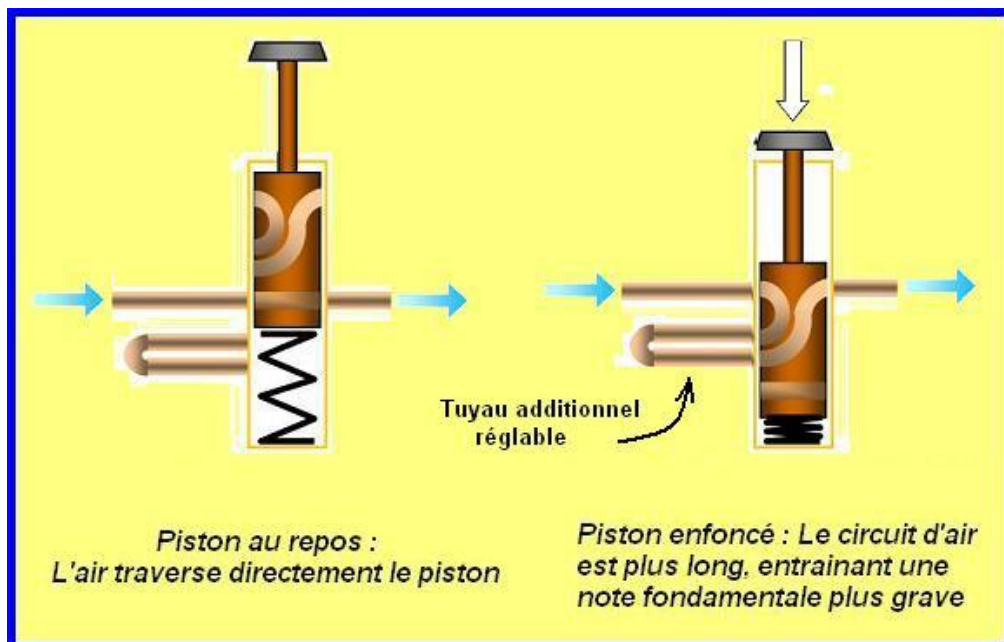
Clarinette moderne, équipée du système Böhm.

Avec ce nouveau système :

- La production des sons aigus est plus facile
- La sonorité est meilleure et plus homogène
- La justesse est nettement supérieure
- Les doigtés dits fourchus sont supprimés.

L'invention du piston

La grande invention du 19^e siècle pour la famille des cuivres est le piston, qui permet de changer la note fondamentale avec précision, grâce au réglage de la longueur du tuyau additionnel qui lui est associé.



Le piston, apparu sur un cor vers 1815, est adapté au cornet à piston et à la trompette vers 1820 par Stölzel, puis mis au point par Périnet en 1839.

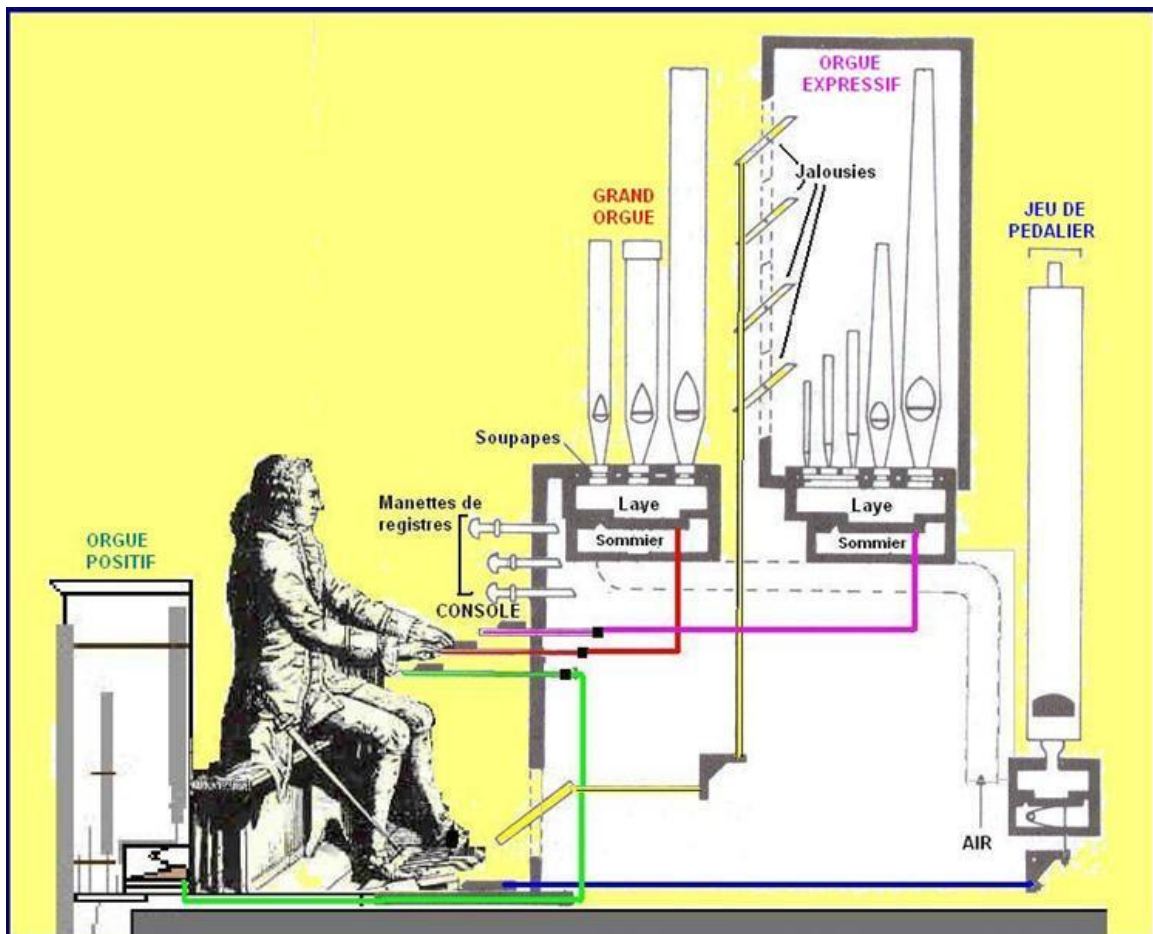
L'orgue symphonique

Pendant la période classique, l'orgue va quasiment disparaître du registre musical au profit de l'orchestre symphonique. Il renaît avec le romantisme, et des compositeurs tels que César Franck et Félix Mendelssohn Bartholdy.

Au 19^e siècle, l'orgue romantique, puis symphonique, est principalement l'œuvre des Walker en Allemagne, de Joseph Merklin en France et surtout du plus célèbre facteur d'orgue de tous les temps, considéré comme le Stradivarius de l'orgue, Aristide Cavaillé-Coll (1811-1899).

Parmi les modifications d'ordre mécanique adoptées ou mises au point par Cavaillé-Coll, citons :

- La pédale de tirasse permettant de jouer avec la pédale les notes d'un ou de plusieurs claviers accouplés.
- Les boîtes expressives : Ce sont des caissons munis d'un ensemble de volets mobiles qui peuvent être commandés de la console, permettant de modifier le volume du son.
- L'amélioration de l'alimentation en air pour différencier les pressions selon les besoins.
- Le pédalier à l'allemande, aux touches plus longues que le pédalier à la française, permettant ainsi de jouer avec les pointes et les talons.
- La machine Barker permettant, par assistance pneumatique, d'alléger la dureté du clavier sur les orgues de grande taille et vaincre ainsi la résistance des claviers accouplés.



Eléments constitutifs de l'orgue

Quelques chefs d'œuvre de la musique romantique

WEBER

Opéras

Der Freischütz.

Obéron

Musique de chambre

Concertino pour clarinette

Quintette avec clarinette

SCHUBERT

Les Lieder

Gretchen am Spinnrade (Marguerite au rouet) D.118

Der Erlkönig (Le roi des aulnes) D.328

Die Forelle (La truite)

Ave Maria

Cycles :

Die Schöne müllerein (La belle meunière) D.795

Winterreise (Le voyage d'hiver) D.911

Schwannengesang (Le chant du cygne) D.957

La musique de chambre

Sonate Arpeggione pour arpeggione (ou violoncelle) et piano D.821

Trio n°2 pour violon, violoncelle et piano D.929

Quatuor à cordes n° 13 « Rosamunde »

Quatuor à cordes n° 14 « La jeune fille et la mort »

Quintette « la Truite » D.667

La musique pour piano

6 moments musicaux D.780

Fantaisie en fa mineur D.940 (à 4 mains)

4 impromptus D.899

4 impromptus D.935

Sonate en ut mineur D.958

Sonate en la majeur D.959

Sonate en si bémol D.960

Les Symphonies

Symphonie n°8 « inachevée »

Symphonie n°9 « La grande »

BERLIOZ

Les ouvertures Le Roi Lear op.4 Le Carnaval romain op.9
Les symphonies Symphonie fantastique op. 14 Harold en Italie op.16 Roméo et Juliette, Symphonie dramatique op.17
Les Opéras La Damnation de Faust Les Troyens Benvenuto Cellini Béatrice et Bénédict
Œuvres vocales religieuses Messe solennelle Requiem op.5 L'Enfance du Christ op.25 Te Deum op.22
Œuvres vocales profanes Les Nuits d'été (6 mélodies) op.7 La Mort d'Orphée, scène lyrique Herminie, scène lyrique La mort de Cléopâtre, scène lyrique

MENDELSSOHN

Les concertos Le Concerto pour violon en mi mineur Op.64
La musique symphonique La symphonie n°3 "Ecossaïse" Op.56 La symphonie n°4 "Italienne" Op.90 Symphonie n°5 "Réformation" op 107 Ouverture « Les Hébrides » op. 26 Songe d'une nuit d'été Op.61 (Ouverture et musique de scène)
La musique pour piano Romances sans paroles ("Lieder ohne worte") (8 cahiers) Fantaisie op28 Concerto pour piano n° 1 op 25 Concerto pour piano n° 2 op 40 Variations sérieuses op. 54 Préludes et fugues
Musique de chambre Octuor à cordes op 20

Trio avec piano n°1 op 49 Trio avec piano n°2 op 66 Quatuors à cordes n°3, 4, 5 op 44

CHOPIN

Concerto pour piano n°1 en mi mineur op.11 Concerto pour piano n°2 en fa mineur op.21 Sonate n°2 op.35 "Funèbre" Sonate n°3 op.58 58 mazurkas 16 polonaises 24 Préludes op.28 24 Études op.10 et op.25 21 Nocturnes 17 Valses 4 Scherzos 4 Ballades
--

SCHUMANN

Les Lieder

Liederkreis op.24 et 39 L'amour et la vie de la femme op.42 Les amours du poète op.48 Album de lieder pour la jeunesse op.79

La musique pour piano

Papillons op.2 Carnaval op.9 Scènes d'enfants op.15 Kreisleriana op.16 Fantaisie op.17 Carnaval de Vienne op.26 Chants de l'aube op.133 Scènes de la forêt op.82

La musique de chambre

3 quatuors pour cordes op.41 Quintet avec piano op.44 Quatuor avec piano op.47 Trio op.63
--

La musique concertante

Concerto pour piano op.54 Concerto pour violoncelle op.129 Fantaisie pour violon et orchestre op.131
--

Les symphonies

- 1e symphonie « Printemps » op.38
- 2e symphonie op.61
- 3e Symphonie « Rhénane » op.97
- 4e symphonie op.12

Les œuvres lyriques

- Genoveva op.81, opéra en 4 actes
- Manfred op.115, musique de scène
- Le Paradis et la Péri op.50, oratorio

LISZT**La musique pour piano**

- Sonate en si mineur
- Années de pèlerinage :
 - 1e année (Suisse)
 - 2e année (Italie)
 - 3e année
- 19 Rhapsodies hongroises
 - dont la Rhapsodie hongroise n°2
- Harmonies poétiques et religieuses
- 6 consolations dont consolation n°3
- 3 rêves d'amour dont rêve d'amour n°3

La musique concertante

- Concerto pour piano n°1 en mi b majeur
- Concerto pour piano n°2 en la majeur
- Totentanz, pour piano et orchestre

La musique symphonique

- Faust symphonie
- Dante symphonie
- 13 poèmes symphoniques, dont :
 - Les Préludes
 - Tasso
 - Prometheus
 - Mazeppa
 - Hamlet

Musique pour orgue

- Fantaisie et fugue sur un choral
- Prélude et fugue sur le nom de BACH.

BRAHMS

La musique pour piano

16 valse op.39 à 4 mains

21 Danses hongroises op.35 à 4 mains

Variations sur un thème de Haydn pour piano à 4 mains op.56b

La musique de chambre

Sonates pour violoncelle et piano op.38 et op.99

3 sonates pour violon et piano op.78, op.100 et op.108

2 Sonates pour clarinette et piano op.120

Trios pour piano, violon et violoncelle op.8, op.87 et op.101

Trio avec clarinette

Quatuors à cordes n°1, 2, 3

Quatuors à cordes avec piano n°1, 2, 3

Quintettes à cordes n° 1, 2

Quintette avec piano

Quintette avec clarinette

Sextuors à cordes n°1, 2

La musique concertante

Concerto pour piano n°1 op.15

Concerto pour piano n°2 op.83

Concerto pour violon op.77

Double Concerto pour violon et violoncelle op.102

La musique symphonique

Symphonie n° 1 en ut mineur

Symphonie n° 2 en ré majeur

Symphonie n° 3 en fa majeur

Symphonie n° 4 en mi mineur

Sérénades n°1, 2

Variations sur un thème de Haydn pour orchestre

Ouverture académique

Ouverture tragique

La musique chorale

Requiem allemand

Liebeslieder-Walzer pour quatre voix et piano à quatre mains
op.52 et op.65

Rhapsodie pour alto, chœur d'hommes et orchestre

Quatre Chants sérieux

L'après-romantisme

Le post-romantisme situé à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle, désigne de nombreux compositeurs très différents les uns des autres qui poussent à l'extrême les caractères du romantisme tout en affirmant leur identité nationale. C'est ainsi que naissent les « écoles nationales », souvent représentées par un musicien ou un groupe de musiciens recherchant ses racines et s'inspirant du folklore de son pays.

Ces compositeurs continuent de développer les genres du poème symphonique, de l'opéra, du concerto et de la symphonie tout en s'inspirant des musiques et des histoires populaires de leur époque.

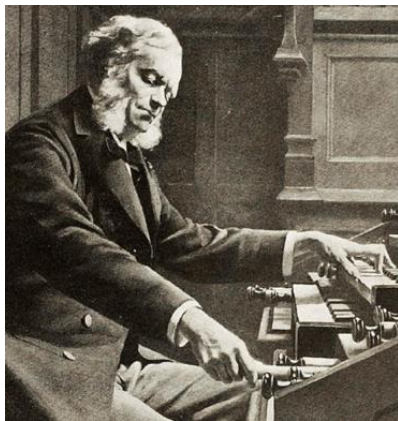
Le post-romantisme en France

Introduction

En France, la deuxième moitié du 19^e siècle voit l'apparition de 2 courants musicaux principaux :

- Un courant post-wagnérien représenté par **César Franck** et ses élèves Vincent d'Indy, Ernest Chausson, Henri Duparc, ainsi que par Emmanuel Chabrier.
- Un courant plus classique et plus académique, mais aussi plus typiquement français, représenté par **Camille Saint-Saëns**, Gabriel Fauré, Edouard Lalo, Georges Bizet, Léo Delibes, Paul Dukas.

César Franck (1822-1890)



César Franck est né le 10 décembre 1822 à Liège.

Il entre au conservatoire de Liège en 1830 où il obtient les premiers prix de solfège et de piano.

Après avoir été pianiste accompagnateur à l'Institut musical d'Orléans, puis organiste dans les églises Notre-Dame-de-Lorette et Saint-Jean-du-Marais, il est nommé en 1858 organiste à l'église Sainte-Clotilde où il tient jusqu'à sa mort le nouvel instrument de Cavaillé-Coll dont il va devenir à la fois l'ami et le faire-valoir.

En 1872 il obtient le poste de professeur d'orgue au Conservatoire de Paris où il réunit ses élèves dans la célèbre « bande à Franck », dont font partie Vincent d'Indy, Henri Duparc, Ernest Chausson.

Parmi les plus belles œuvres de César Franck, citons la « *Symphonie en ré mineur* », les « *Variations symphoniques* » pour piano et orchestre, la *Sonate pour violon et piano*, ainsi que son œuvre pour orgue.

Les élèves de César Franck :

Vincent d'Indy (1851-1931)

Vincent d'Indy est né le 27 mars 1851 à Paris.

A la mort de César Franck, en 1890, il lui succède à la tête de la Société Nationale de Musique (SNM), puis fonde en 1894, avec Charles Bordes et A. Guilmant, la Schola Cantorum qu'il dirigera seul à partir de 1896 et transformera en une école de réputation internationale.

Son œuvre la plus connue est la « *Symphonie cévenole* » pour piano et orchestre.

Ernest Chausson (1855-1899)

Ernest Chausson est né à Paris le 20 janvier 1855.

Claude Debussy, qui appréciait beaucoup la musique de Chausson, disait de certaines de ses œuvres qu'elles étaient « à faire pleurer les pierres ».

Ses œuvres les plus connues sont le « *Poème de l'amour et de la mer* » pour voix et orchestre, le « *Concert* » pour piano, violon et quatuor à cordes ainsi que son opéra « *Le Roi Arthur* ».

Henri Duparc (1848-1933)

Henri Duparc est né à Paris le 21 janvier 1848

La carrière musicale de Duparc fut très courte car dès 1885, à 38 ans, une mystérieuse maladie nerveuse le priva de son activité créatrice. Son œuvre est donc courte mais de grande qualité

L'essentiel de son œuvre comprend le poème symphonique « *Lénore* », et surtout 17 mélodies pour chant et piano, dont la plupart orchestrées par lui-même, qui lui valent essentiellement sa renommée et ont beaucoup influencé Fauré et Debussy.

Camille SAINT-SAËNS et la tradition française.

Face au courant post-wagnérien représenté essentiellement par César Franck et ses élèves, un courant plus classique et plus typiquement français est représenté par Camille Saint-Saëns et son élève Gabriel Fauré, ainsi que Georges Bizet, Edouard Lalo, Léo Delibes et Paul Dukas.

Camille Saint-Saëns (1835-1924)



Camille Saint-Saëns naît à Paris en 1835.

En 1848, il entre au conservatoire de Paris, où il étudie l'orgue et la composition jusqu'en 1851.

Il est organiste à l'église Saint-Merri de 1853 à 1858, puis à la Madeleine de 1858 à 1877.

En 1861, il devient professeur de piano à l'école Niedermeyer où il a pour élèves Gabriel Fauré et André Messager sur lesquels il exerce une forte influence.

En 1881, il est élu à l'Académie des Beaux-arts.

En 1915, il fait une tournée triomphale aux Etats-Unis.

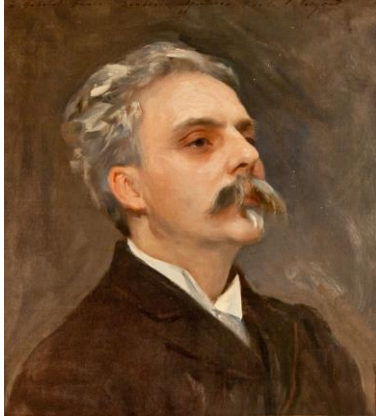
Saint-Saëns fut un pianiste et un organiste renommé.

Il contribua, avec Berlioz et Liszt, à la création du poème symphonique.

Son œuvre, vaste et variée, comporte près de 200 œuvres, parmi lesquelles les plus célèbres sont la « *Symphonie n°3 avec orgue* », le poème symphonique « *La danse macabre* », l'opéra « *Samson et Dalila* », la suite « *Le carnaval des animaux* », le « *Concerto pour piano n°5 'Egyptien'* » ...

En 1908, Saint-Saëns compose la première musique de film : L'Assassinat du duc de Guise, film d'André Calmettes et de Charles Le Bargy.

Gabriel Fauré (1845-1924)



Gabriel Fauré naît à Pamiers (Ariège) en 1845.

En 1896, il succède à Massenet comme professeur de composition au Conservatoire de Paris, dont il devient le directeur de 1905 à 1920. Il y a pour élèves, entre autres, Maurice Ravel, Florent Schmitt et Charles Kœchlin.

L'œuvre de Gabriel Fauré est essentiellement de la musique pour piano telle que la Pavane, pour chant et piano et de la musique de chambre, mais il ne faut pas pour autant négliger ses rares œuvres orchestrales telles que son très émouvant « Requiem » (1887), ou ses suites pour orchestre « Pelléas et Mélisande » (1898) et « Masques et bergamasques ».

Parmi les plus belles œuvres de Gabriel Fauré, citons sa « Messe de Requiem », ses mélodies « Après un rêve », « Les berceaux » et « Clair de lune », la « Pavane » pour orchestre et chœur, « Dolly » pour piano à 4 mains, l'« Élégie » pour violoncelle et piano.

Edouard Lalo (1823-1892)

Issu d'une famille d'origine espagnole, Edouard Lalo naît à Lille en 1823.

Excellent violoniste, il se consacre d'abord à la musique de chambre avec laquelle il n'obtient pas de succès. Il compose ensuite, avec plus de bonheur, des œuvres pour violon et orchestre à l'intention de Pablo de Sarasate, violoniste et compositeur espagnol.

Ses œuvres les plus célèbres sont sa « Symphonie espagnole » pour violon et orchestre et son *Concerto pour violoncelle* en ré mineur.

Léo Delibes (1836-1891)

Léo Delibes est né à St Germain-du-Val (Sarthe) en 1836.

Après avoir collaboré avec Minkus à la composition d'un premier ballet « La source » en 1866, il connaît un triomphe en 1870 avec son ballet « Coppélia » basé sur le conte d'Hoffmann qui raconte l'histoire du Dr Coppelius et de sa poupée Coppélia.

Ses plus belles œuvres sont son opéra « Lakmé » ainsi que ses ballets « Coppélia », ou « la Fille aux yeux d'émail », et « Sylvia », ou « la Nympe de Diane ».

Emmanuel Chabrier (1841-1894)

Emmanuel Chabrier est né à Ambert (Auvergne) en 1841.

Ses compositions pour piano, telles que ses « Pièces pittoresques », impressionnistes avant l'heure, eurent une certaine influence sur les compositeurs français de la génération suivante, tels que Debussy, Ravel et Poulenc.

Ses œuvres les plus connues sont « España », « Joyeuse marche », « Pièces pittoresques », pour piano.

Paul Dukas (1865-1935)

Paul Dukas occupe une place spéciale dans la musique française : En effet son œuvre se situe, selon le critique Paul Landormy, « entre le romantisme de Vincent d'Indy et l'impressionnisme de Claude Debussy », c'est à dire entre le 19^e et le 20^e siècle.

Paul Dukas est surtout connu pour ses œuvres « L'apprenti sorcier », scherzo symphonique et « La Péri », poème dansé ainsi que pour son opéra « Ariane et Barbe-Bleue »

Le post-romantisme en Allemagne et en Autriche.

Introduction

Après la guerre de 1870, Wagner devient le chef de file de toute une génération de musiciens allemands et autrichiens, avec lesquels les formes musicales deviennent gigantesques, dans la structure comme dans les moyens orchestraux. Ainsi en est-il d'Anton Bruckner (1824-1896), qui compose des symphonies monumentales, et son disciple Gustav Mahler (1860-1911), auteur de symphonies romantiques aux architectures sonores gigantesques.

Parmi les émules de Wagner, on trouve également Hugo Wolf (1860-1903) essentiellement auteur de Lieder, et Richard Strauss (1864-1948).

Anton Bruckner (1824-1896)



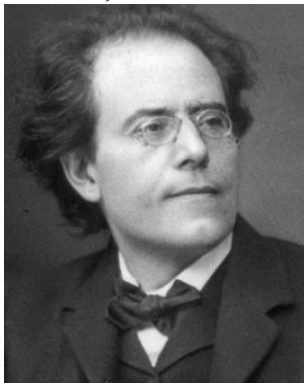
Anton Bruckner est né le 4 septembre 1824, près de Linz en Autriche.

Bruckner développe le genre de la symphonie comme une œuvre monumentale, genre repris tout de suite après lui par Gustav Mahler. Il avait Beethoven pour principale référence, mais il était aussi un grand admirateur de Wagner et en hommage à qui il écrit l'adagio de sa 7^e symphonie.

Ses œuvres les plus célèbres sont la « *Symphonie n°4* » dite « Romantique », les Symphonies n°7, n°8, n°9 (inachevée), ainsi que son « *Te Deum* ».

Gustav Mahler (1860-1911)

Chef d'orchestre au prestige international, Gustav Mahler fut un compositeur qui, tout comme Bruckner, eut à souffrir de l'incompréhension et même de l'hostilité de ses contemporains.



Gustav Mahler est né le 7 juillet 1860 à Kalistě, en Empire d'Autriche (maintenant en république tchèque).

Dès l'âge de 20 ans, il commence une brillante carrière de chef d'orchestre et de directeur musical dans différents théâtres d'Europe centrale.

Sa nomination en 1897 de directeur musical de l'opéra de Vienne constitue l'apogée de sa carrière.

En 1910, il triomphe lors de la création à Munich de sa *Symphonie n°8*. Cette symphonie, sous-titrée « Symphonie des mille », mettait en jeu 1000 exécutants : 150 instrumentistes à l'orchestre et 850 choristes.

L'œuvre de Gustav Mahler hérite de la tradition classique et romantique mais est aussi marquée par les symphonies de Bruckner qui le précède et surtout l'influence de Wagner.

Il se consacra presque exclusivement au lied et à la symphonie.

Ses thèmes s'inspirent beaucoup de la chanson populaire, comme on peut en juger par son utilisation de la chanson « Frère Jacques » en marche funèbre dans le 3^e mouvement de sa 1^{ère} symphonie.

Gustav Mahler est aussi devenu célèbre auprès du grand public grâce à son *adagietto* de la 5^e symphonie utilisée par Luchino Visconti dans son film « Mort à Venise ».

Ses autres symphonies les plus prisées sont la *Symphonie n°2* dite « Résurrection » et la *Symphonie n°6* dite « Tragique ».

Richard Strauss (1864-1949)



Richard Strauss est né en 1864 à Munich, où son père était premier cor au Théâtre de la cour de Munich.

Bien que sa vie déborde largement sur le 20^e siècle, Richard Strauss reste lié au 19^e siècle, comme héritier des grandes orchestrations de Berlioz et de Liszt dont il développe le genre du poème symphonique, et du romantisme wagnérien dont il reprend le principe des leitmotifs.

Il s'illustre surtout dans la composition d'opéras, de poèmes symphoniques et de *Lieder*.

En 1905, il triomphe avec « *Salomé* », opéra en un acte d'après une pièce d'Oscar Wilde, qui fit scandale lors de la première représentation à cause du thème de l'inceste traité dans cette pièce.

On y voit Salomé effectuer une danse-striptease (la *Danse des 7 voiles*) devant son beau-père afin d'obtenir la tête de Saint Jean-Baptiste.

En 1909, il aborde un autre thème qui choque le public, celui du matricide dans « *Elektra* ».

Richard Strauss compose ensuite des opéras d'un style très différent tels « *Le chevalier à la rose* », « *Ariane à Naxos* », « *Capriccio* ».

Parmi ses plus célèbres poèmes symphoniques, on peut citer « *Mort et transfiguration* », « *Till Eulenspiegel* », « *Ainsi parlait Zarathoustra* » (devenu célèbre grâce au film « 2001, Odyssée de l'espace » de Stanley Kubrick), « *Don Quichotte* », « *Une vie de héros* ».

Parmi ses dernières œuvres, on distingue « *Les métamorphoses* » pour 23 cordes solistes, et surtout ses « 4 derniers *Lieder* » pour soprano et orchestre, écrits quelques mois avant sa mort, et qui constituent son testament musical.

Le post-romantisme en Russie

Introduction

L'orientation nationale de la musique russe apparaît avec le groupe des cinq suivi par Tchaïkovski, puis Glazounov et Rachmaninov qui s'inspirent de l'identité nationale tout en continuant la tradition romantique.

Scriabine, étranger aux instances de la musique nationale russe, poursuit l'œuvre de Chopin et de Liszt en y ajoutant une dimension philosophique et mystique.

Le groupe des cinq a été fondé par Mili Balakirev qui a réuni autour de lui Nikolaï Rimski-Korsakov, Alexandre Borodine, Modeste Moussorgski et César Cui.

Ils voulaient créer une musique nationale russe en optant pour les genres les plus expressifs : l'opéra, le ballet, et la musique symphonique. Mais le groupe des cinq est surtout connu pour ses 3 grands compositeurs que sont Borodine, Moussorgski et Rimski-Korsakov.

Borodine (1833-1887)



Borodine est surtout connu pour son opéra inachevé « [Le prince Igor](#) », commencé en 1869 et terminé après sa mort en 1890 par Glazounov et Rimski-Korsakov. Les « [Danses poloviennes](#) » qui en font partie est l'une de ses œuvres les plus jouées, ainsi que son poème symphonique « [Dans les steppes de l'Asie centrale](#) », composé pour célébrer les 25 ans de règne d'Alexandre III, et dédié à Liszt. Ses autres principales œuvres sont ses [symphonies](#) n°1 et n°2 « épique » et le [quatuor no 2](#) en ré majeur.

Moussorgski (1839-1881)



Modeste Moussorgski est né le 21 mars 1839 à Karevo.

Après la mort de son ami peintre Viktor Hartmann en 1873, et une exposition qui lui est consacrée l'année suivante, Moussorgski compose les « [Tableaux d'une exposition](#) », suite pour piano illustrant 10 tableaux du peintre. Cette œuvre, d'abord arrangée par Rimski-Korsakov, sera [orchestrée par Ravel](#) en 1922.

Sous l'influence de Rimski-Korsakov, il compose en 1867 « Une nuit sur le mont chauve », que l'on trouve dans 2 versions : La [version originale](#), plus slave et plus authentique et une [version révisée](#) par Rimski-Korsakov.

Son chef-d'œuvre, l'opéra « [Boris Godounov](#) », d'abord écrit en 1869 est réécrit en 1872, la première version ayant déplu à la critique d'alors. L'orchestration en sera reprise par 2 fois par Rimski-Korsakov après la mort de Moussorgski. Les versions des deux compositeurs coexistent de nos jours.

Moussorgski laisse plusieurs opéras inachevés dont « Salammô » et deux autres opéras qui seront achevés par d'autres : « [La Khovanchchina](#) », terminé par Rimski-Korsakov, puis dans une autre version par Chostakovitch en 1960, et « [La Foire de Sorotchinsky](#) », terminé par Tcherepnine.

Moussorgski a inspiré de nombreux compositeurs du 20^e siècle, et en particulier Debussy.

Rimski-Korsakov (1844-1908)



Nikolai Rimski-Korsakov est né le 18 mars 1844 à Tikhvine (empire russe).

Professeur au Conservatoire de Saint-Petersbourg à partir de 1871, il a pour élèves Glazounov, Prokofiev et Stravinski.

Nikolai Rimski-Korsakov, très inspiré par Berlioz, fut un grand orchestrateur. Il est l'auteur de deux traités d'orchestration dont le second fut achevé après sa mort par son beau-fils en 1912.

Il reste le membre le plus influent et le plus connu du groupe des cinq dont il orchestra plusieurs œuvres d'autres membres après leur mort.

Il influença également la musique orchestrale de Ravel, Debussy, Dukas, et Respighi, ainsi que les premiers ballets de Stravinski.

Les plus belles œuvres de Rimski-Korsakov :

Poèmes symphoniques :

Capriccio espagnol (1887)

Shéhérazade (1888)

La Grande Pâque russe (1888)

Opéras :

Snegourochka (ou « La demoiselle des neiges ») dans lequel on peut entendre la « *danse des bouffons* ».

Sadko dans lequel on peut entendre la « *chanson indienne* ».

La Légende du tsar Saltan dans lequel on peut entendre le célèbre « *Vol du bourdon* ».

Le Coq d'or dans lequel on peut entendre « *l'hymne au soleil* ».

Rimski-Korsakov a également écrit 3 symphonies et un concerto pour piano.

Tchaïkovski (1840 -1893)



Piotr Ilitch Tchaïkovski est né le 7 mai 1840 à Votkinsk en Russie.

En 1874, il compose son « *Concerto pour piano n° 1* », qu'il dédicace à Nikolai Rubinstein, qui déclarera cette pièce « si mauvaise qu'elle lui donne la nausée ! ». Tchaïkovski supprima alors la dédicace et l'envoya à Hans von Bülow qui en fit un triomphe. Nikolai Rubinstein présenta plus tard ses excuses et mit le concerto à son répertoire.

En 1877, la création du « *Lac des cygnes* » est un échec. Il faudra attendre la reprise de la chorégraphie par Marius Petipa 18 ans plus tard pour que ce ballet trouve le succès qu'il mérite. Le Lac des Cygnes est aujourd'hui le ballet le plus joué au monde, même plus d'un siècle après sa création !

Marius Petipa, lui commandera ensuite deux nouveaux ballets : « *La Belle au Bois Dormant* » d'après le conte de Charles Perrault, et « *Casse-noisette* » d'après un conte d'Hoffmann

C'est après avoir entendu la Symphonie espagnole d'Édouard Lalo en mars 1878, qu'il décide de composer l'une de ses œuvres les plus célèbres, son *Concerto pour violon*.

Tchaïkovski est considéré comme le plus grand symphoniste russe de sa génération. Toutes ses œuvres lyriques s'inspirent de l'identité nationale. Il concilie sensibilité russe et écriture romantique occidentale.

Parmi ses autres principales œuvres, citons ses opéras « *Eugène Onéguine* » et « *La Dame de pique* », son *Concerto pour piano n°1*, ses symphonies n°4, n°5 et n°6 dite « *Pathétique* ».

Rachmaninov (1873-1943)



Sergueï Rachmaninov est né le 1^{er} avril 1873 à Semionovo, près de Novgorod.

Encouragé par Tchaïkovski, il commence sa carrière de compositeur en 1892.

En 1897, l'échec de sa première symphonie le plonge dans une dépression qui va durer 3 à 4 ans, jusqu'à ce que, après avoir suivi un traitement de psychothérapie, il compose en 1901 son 2^e concerto pour piano, qui reste son œuvre la plus populaire.

En 1917, la Révolution russe décide Rachmaninov à quitter définitivement la Russie.

L'œuvre de Rachmaninov, influencée par Tchaïkovski, reste attachée à la tradition romantique, faisant de lui le dernier compositeur romantique du 20^e siècle.

Elle n'est pas seulement consacrée au piano avec 4 concertos, 2 sonates, des préludes et autres pièces, mais comprend également 3 symphonies, des poèmes symphoniques, des œuvres religieuses et de la musique de chambre.

Ses œuvres les plus connues sont

Musique concertante : le *Concerto pour piano n° 2*, le *Concerto pour piano n° 3*, la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*.

Musique symphonique : Le poème symphonique *L'Île des morts*, la *Symphonie n° 3*, les *Danses symphoniques*.

Musique religieuse : *Les vêpres*

Le post-romantisme tchèque

C'est en 1848, alors que le pays se révolte contre la domination autrichienne et revendique son indépendance, qu'une école de musique tchèque est fondée par Bedrich Smetana. Il sera suivi par Antonin Dvořák, puis par Janacek, qui perpétueront la tradition slave.

Bedrich Smetana (1824-1884)



Bedrich Smetana est né le 2 mars 1824 à Litomyšl (République tchèque).

Il adhère aux idées révolutionnaires de 1848 et fonde à Prague, avec l'aide de Liszt et de Clara Schumann, une école de musique où la langue tchèque est obligatoire (par opposition à la langue allemande officielle imposée).

En 1866, il obtient un vif succès lors de la création de « *La Fiancée vendue* » (*Prodána nevěsta*) opéra-comique en trois actes, véritable hymne national de Bohême.

En 1874, il devient totalement sourd, mais compose néanmoins « *Ma Patrie* » (*Má Vlast*), cycle de 6 poèmes symphoniques dont fait partie la célèbre « *Moldau* ».

Antonin Dvořák (1841-1904)



Antonin Dvořák est né le 8 septembre 1841 à Nelahozeves près de Prague.

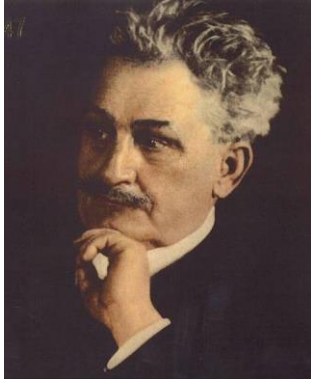
En 1878, il publie les *Danses slaves* pour piano à quatre mains, dont les versions orchestrales rendront Dvořák mondialement célèbre.

En 1892, il est invité aux Etats-Unis où il dirige pendant 3 ans le conservatoire de New-York.

A l'occasion de plusieurs voyages, il découvre la musique des indiens et des noirs d'Amérique, dont on retrouve les échos, mêlée à des motifs typiquement slaves, dans sa célèbre symphonie du nouveau monde ainsi que dans son « *Quatuor américain* ».

C'est en Amérique également qu'il commence la composition de son Concerto pour violoncelle, qu'il créera à Londres en 1896. Dvořák a composé dans tous les genres sauf le ballet : Musique pour piano, musique de chambre, concertos, poèmes symphoniques, symphonies, musique religieuse et opéras.

Leoš Janáček (1854-1928)

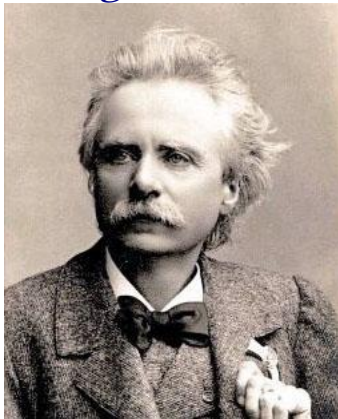


Leoš Janáček est né le 3 juillet 1854 à Hukvaldy en Moravie. Son œuvre est marquée par la mise en valeur de la voix parlée dont il retranscrit les intonations par l'usage de rythmes complexes. C'est dans les 10 dernières années de sa vie qu'il compose l'essentiel de son œuvre, à savoir ses opéras dont « *Katja Kabanova* », « *La Petite Renarde Rusée* », « *L'Affaire Makropoulos* », « *De la Maison des morts* » d'après Dostoïevski, mais aussi « *Tarass Boulba* » (rhapsodie pour orchestre), ses deux Quatuors à cordes : « *La sonate à Kreutzer* » et « *Lettres intimes* », son « *Concertino* » pour piano et petit ensemble, sa « *Sinfonietta* », sa « *Messe glagolitique* » (messe écrite sur des textes en vieux slave, 1926).

Les compositeurs scandinaves

Le nationalisme scandinave est moins fortement marqué que le nationalisme russe. Mais, si le danois Nielsen et le suédois Berwald restent très proches des compositeurs allemands, le norvégien Grieg et le finlandais Sibelius s'inspirent tous deux de la musique populaire de leur pays et participent activement au développement d'une culture spécifiquement scandinave.

Norvège : Edvard Grieg (1843-1907)



Edvard Grieg est né le 15 juin 1843, à Bergen (Norvège).

Edvard Grieg est la personnalité la plus significative du post-romantisme scandinave. Bien que de formation allemande, sa musique est emplies de l'esprit national et intègre pleinement le folklore nordique.

En 1866, il s'installe à Christiania (aujourd'hui Oslo) et y fonde l'Académie norvégienne de musique. C'est là qu'il compose en 1868 son célèbre concerto pour piano.

En 1874, c'est le début de sa collaboration avec le dramaturge norvégien Henrik Ibsen, d'où naîtra en 1876, la musique de scène de *Peer Gynt*, dont le caractère impressionniste inspirera plus tard Debussy et Ravel.

Outre « *Peer Gynt* » et le « *Concerto pour piano* », l'œuvre de Grieg comprend essentiellement des pièces pour piano et des *Lieder*, ainsi que quelques œuvres de musique de chambre.

Finlande : Jean Sibelius (1865-1957)



Lorsque naît Sibelius en 1865, la Finlande est un duché gouverné par la Russie. Ce n'est qu'après la Révolution russe de 1917 que le pays obtiendra son indépendance.

La musique de Sibelius et le « *Kalevala* », contribuent à l'affirmation d'une culture spécifiquement finnoise. Le *Kalevala*, épopée issue de la mythologie finnoise, est à la source de plusieurs de ses œuvres, dont « *Kullervo* ».

Le poème symphonique « *Finlandia* », symbole de la résistance contre l'occupation russe, sera même considéré par les Finlandais comme leur second hymne national.

Ses autres plus belles œuvres sont : *Le Concerto pour violon*, « *Le cygne de Tuonela* », « *La valse triste* », « *Tapiola* », *La Symphonie n°2*, *La Symphonie n°5*

Danemark : Carl Nielsen (1865-1931)



Carl Nielsen est né le 9 juin 1865 près d'Odense, sur l'île de Fionie au Danemark.

Nielsen se considérait comme un classique, héritier de Johannes Brahms. Contrairement à Grieg et à Sibelius, sa musique n'est pas à l'écoute de la nature, ni influencée par le folklore de son pays. C'est néanmoins un compositeur nationaliste, qui a œuvré au développement du chant choral de son pays en écrivant de nombreuses œuvres vocales en danois.

Son œuvre comprend 3 opéras, 6 symphonies, 3 concertos pour violon, pour flûte et pour clarinette, des poèmes symphoniques, de la musique chorale, de la musique pour piano et pour orgue et de la musique de chambre

Suède : Franz Berwald (1796-1868)

Franz Berwald est né le 23 juillet 1796 et mort le 3 avril 1868 à Stockholm.

Compositeur romantique, précurseur de l'école scandinave, il est l'auteur de 4 symphonies dont la symphonie n° 1 « sérieuse » et la symphonie n° 3 « singulière », de concertos dont un pour violon et un pour piano, de poèmes symphoniques, de 2 opéras, et de musique de chambre.

La Grande Bretagne

Edward Elgar (1857-1934)

Contrairement à beaucoup de ses contemporains, Elgar ne s'inspire pas du folklore populaire mais est plutôt influencé par les compositeurs allemands et français tels que Brahms et Wagner, Berlioz, Saint-Saëns et Delibes.



Sir Edward Elgar est né le 2 Juin 1857 dans le petit village de Broadheath près de Worcester dans le centre de l'Angleterre.

En 1901, il compose le premier « Pomp and Circumstance » (il y en aura 5) qui deviendra en 1902, avec les paroles d'Arthur Christopher Benson, « Land of Hope and Glory » (Terre d'Espoir et de Gloire), considéré par les anglais comme un 2^e hymne national.

En 1908, sa première symphonie est jouée plus de cent fois dans le monde dès sa première année.

Dans les années qui suivent la guerre de 1914-18, il compose une musique plus sombre et plus profonde que ses œuvres antérieures, dont trois œuvres de Musique de Chambre et le Concerto pour violoncelle.

En 1926, il est le premier compositeur à enregistrer ses propres œuvres à l'aide du microphone qui vient tout juste d'être inventé.

Parmi ses plus belles œuvres, citons : L'oratorio : *Le rêve de Gerontius*, les *Variations Enigma*, les *Symphonies n°1 et n°2*, le *Concerto pour violoncelle*

Frederick Delius (1862-1934)

Fritz Theodor Albert Delius est né le 29 janvier 1862 à Bradford en Angleterre, d'une famille d'origine allemande.

Frederick Delius excelle dans les évocations de la nature, en particulier dans ses poèmes symphoniques influencés par Grieg mais où l'on trouve aussi une touche de Debussy.

Sa musique, synthèse de la musique allemande, française et noire américaine, est en fait typiquement britannique.

L'Espagne

Pendant longtemps, l'Espagne a subi l'influence de la musique française et italienne.

A la fin du 19^e siècle, les *zarzuelas*, genre d'opérettes typiquement espagnoles proposées par de nombreux compositeurs ont un grand succès auprès du public, mais ce sont **Francisco Tárrega**, **Isaac Albéniz** et **Enrique Granados** qui seront les meilleurs représentants d'un nationalisme musical fondé sur la musique populaire et qui donneront leurs lettres de noblesse à la musique moderne espagnole.

Ils seront suivis par **Manuel de Falla** (1876-1946), **Joaquín Turina** (1882-1949) et **Joaquín Rodrigo** (1901-1999) que nous retrouverons plus tard dans le cadre de la musique du 20^e siècle.

Francisco Tárrega (1852-1909)

Francisco Tárrega est né le 21 novembre 1852 à Castellón de la Plana, près de Valence.

Francisco Tárrega est considéré comme le père de la guitare classique moderne.

Il élargit considérablement le répertoire de la guitare en transcrivant de nombreuses pièces classiques ainsi que des pièces de compositeurs espagnols, mais aussi en composant des œuvres originales.

Ses œuvres les plus célèbres sont *Recuerdos de la Alhambra*, *Capricho Árabe*, *Danza Mora*.

Isaac Albéniz (1860-1909)



Isaac Albéniz est né le 29 mai 1860 à Camprodon, en Catalogne espagnole.

Les œuvres pour piano, dont son chef-d'œuvre « Iberia », de par leur sonorité et leur expressivité, ont fait comparer Albéniz à Liszt et à Chopin. Ses œuvres ont inspiré de nombreux autres compositeurs dont Granados et De Falla, et ont fait l'admiration de Debussy et de Ravel.

Ecoutez un extrait d'Asturias, extrait de la « Suite espagnole n°1 », et un extrait de Rumores de la caleta, extrait des « Souvenirs de voyage ».

Enrique Granados (1867-1916)



Enrique Granados est né le 27 juillet 1867 à Lérída en Espagne. La musique de Granados, d'abord largement inspirée de celle des compositeurs romantiques tels que Grieg, Schumann, Liszt et Chopin, est fortement imprégnée des mélodies, rythmes et harmonies de la musique populaire espagnole.

L'œuvre de Granados, essentiellement écrite pour le piano, est aussi très prisée des guitaristes, car elle a fait l'objet de nombreuses transcriptions pour la guitare.

Ses pièces pour piano, parmi lesquelles les 12 « Danzas españolas », les « Escenas romanticas », et surtout les « Goyescas » d'après des peintures de Goya exposées au Prado, lui assurent la célébrité.

Pablo Martin de Sarasate (1844-1908)

Violoniste virtuose, il devint si célèbre que Henryk Wieniawski lui dédia son « Concerto pour violon et orchestre n°2 », Edouard Lalo sa « symphonie espagnole », Camille Saint-Saëns son « Introduction et Rondo Capriccioso », ses concertos pour violon n°1 et 3 et sa « Havanaise », et Max Bruch sa « Fantaisie écossaise ».

Compositeur, il écrit principalement des morceaux brillants destinés à mettre en valeur la virtuosité de l'interprète.

Ses œuvres les plus connues sont les airs bohémiens, la fantaisie sur des airs de Carmen, les 8 danses espagnoles



Le vingtième siècle

Introduction

Le 20e siècle voit naître de nouveaux instruments de musique et de nouveaux mouvements musicaux.

Compositeurs et mouvements musicaux

A l'aube du 20e siècle, Paris et Vienne sont les deux capitales de l'art.

La première moitié du siècle voit deux courants principaux se développer :

- En France, la **musique impressionniste et symboliste** représentée par Debussy, Ravel, Roussel, Schmitt et Kœchlin, qui seront suivis par Jacques Ibert, André Jolivet, Henri Sauguet et Henri Dutilleux.
- En Autriche, la **musique dodécaphonique** créée par Schönberg et l'école de Vienne, qui sera suivie, après 1945, par **l'école de Darmstadt**.

En 1913, **Stravinsky** révolutionne la musique moderne, tout en déclenchant le scandale du siècle, avec le « Sacre du printemps » représenté à Paris par les ballets russes de Diaghilev.

En 1920, des compositeurs **néoclassiques**, dont Francis Poulenc, Darius Milhaud, Arthur Honegger, se groupent autour de Jean Cocteau pour former **le groupe des six**, qui se disloquera 5 ans plus tard, chacun suivant sa propre trajectoire.

L'espagnol **Manuel de Falla** perpétue l'école espagnole dans la suite de Granados et Albéniz, pendant qu'en Europe de l'est, le hongrois **Béla Bartók** perpétue la tradition slave, dans la continuité des tchèques Smetana, Dvorak et Janáček.

Aux Etats-Unis, Gershwin marie le **jazz** à la musique classique dans ses œuvres symphoniques et son opéra « Porgy and Bess ».

En 1948, Pierre Schaeffer invente la **musique concrète** dans les studios de la RTF, suivi par Pierre Henry en 1949. Au début des années 1950, Karlheinz Stockhausen invente la **musique électronique** de synthèse au studio de la radio NWDR à Cologne et, en 1955, Luciano Berio et Bruno Maderna créent le Studio de Phonologie musicale à Milan.

En Grande Bretagne, **Benjamin Britten** renouvelle l'opéra anglais qui avait peu évolué depuis Henry Purcell.

Evolution des instruments

Les **instruments à percussion** prennent une importance toute particulière au 20e siècle. C'est ainsi que des instruments tels que le vibraphone mais aussi les cloches tubulaires et le célesta, inventés mais encore peu utilisés au 19e siècle, trouvent une place importante dans l'orchestre symphonique du 20e siècle.

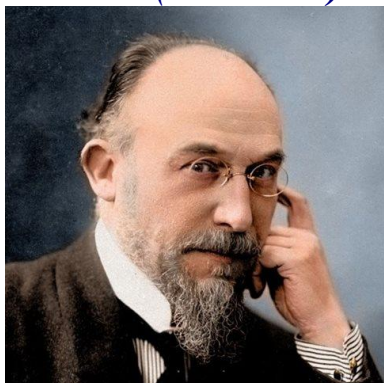
Par ailleurs, le développement de l'électricité et l'invention de l'électronique entraînent la création de nouveaux instruments, **électromécaniques** comme l'orgue Hammond, ou **électroniques** comme les ondes Martenot, les synthétiseurs et les studios de musique électroacoustique.

Compositeurs et mouvements musicaux

La musique impressionniste et symboliste

Vers la fin du 19^e siècle apparurent à Paris de nouveaux courants artistiques dont les plus connus furent la peinture impressionniste, et la poésie et la peinture symbolistes. Des musiciens, tels Erik Satie et Claude Debussy, se réclamèrent des mêmes courants de pensées, suivis entre autres par Maurice Ravel et Albert Roussel. Ces musiciens seront suivis par Florent Schmitt, Charles Kœchlin, Jacques Ibert, André Jolivet, Henri Sauguet et Henri Dutilleux.

Erik Satie (1866-1925)



Erik Satie est né à Honfleur le 17 mai 1866.

Il a été la référence et la source d'inspiration de nombreux compositeurs et mouvements musicaux du 20^e siècle :

- Précurseur de la musique graphique par la suppression des barres de mesures et l'ajout de calligraphies à ses partitions.
- Précurseur de la musique minimaliste avec la répétition obsessionnelle d'un même thème comme dans « Ogives » ou sa « Musique d'ameublement » ainsi que dans « Vexations » qui répète le même thème 840 fois.

Il influença Debussy qu'il aurait mis sur la piste du livret de « Pelléas et Mélisande » de Maeterlinck. Il est à l'origine du « Groupe des Six », antiwagnérien et anti debussyste, dont les compositeurs (Poulenc, Milhaud, Honegger ...) feront de lui leur « bon maître ».

Maurice Ravel et Igor Stravinski reconnaissent son influence, ainsi que Francis Poulenc qui orchestrera sa « 3^e Gnossienne » et fit le premier enregistrement de sa musique en 1950.

Dans « Parade », il introduit des sons étrangers à l'orchestre tels que sirènes, machine à écrire, coups de revolver, ouvrant la voie à Edgar Varèse, Georges Antheil ... et préfigurant la musique concrète.

Parmi ses œuvres pour piano les plus célèbres, retenons : *3 Gymnopédies*, *3 Gnossiennes*, *3 morceaux en forme de poire*, *La belle excentrique*,

Claude Debussy (1862-1918)



Achille-Claude Debussy est né le 22 août 1862 à Saint-Germain-en-Laye.

Il est considéré par beaucoup comme le plus grand compositeur du 20^e siècle. D'abord wagnérien dans les années 1888-1889 où il se rend à Bayreuth, il devient vite anticonformiste après sa rencontre avec Erik Satie et les poètes symbolistes tels que Stéphane Mallarmé et Maurice Maeterlinck.

Bien qu'il ait toujours refusé ce titre, Claude Debussy est considéré comme le père de l'impressionnisme musical français.

Son « Prélude à l'après-midi d'un faune » est considéré par beaucoup comme le début de la musique moderne.

Plusieurs compositeurs se sont réclamés de l'héritage de Debussy comme Boulez ou Dutilleux.

Parmi ses œuvres les plus célèbres, retenons :

Opéra : *Pelléas et Mélisande*

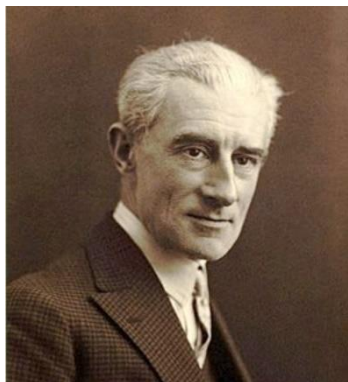
Musique pour orchestre :

Prélude à l'après-midi d'un faune, La mer, Nocturnes (1 - Nuages, 2 - Fêtes, 3 - Sirènes)

Musique pour piano :

Petite suite, pour piano à 4 mains (1889), Clair de lune

Maurice Ravel (1875-1937)



Maurice Ravel est né le 7 mars 1875 à Ciboure (Pyrénées-Atlantiques).

Après son aîné Claude Debussy, Ravel est le compositeur le plus influent de la musique française de son époque et le principal représentant du courant impressionniste du début du 20^e siècle. En près de 40 ans, il ne compose qu'une centaine d'œuvres dans des genres très différents : chacune de ses œuvres est une composition unique, originale et parfaitement aboutie, souvent inspirée par :

- L'Espagne : *Boléro* , *Habanera* , *Rhapsodie espagnole* ...
- L'Orient : *Shéhérazade*, *Ma mère l'Oye* ...

et aussi le jazz dans *L'Enfant et les sortilèges*, la *Sonate pour violon*, le *Concerto en sol*

Parmi ses plus belles œuvres, retenons :

Musique pour orchestre :

Rhapsodie espagnole, Boléro, Pavane pour une infante défunte

Œuvres concertantes :

Concerto pour la main gauche, pour piano et orchestre, Concerto en sol, pour piano et orchestre

Musique lyrique :

L'Enfant et les Sortilèges (opéra)

Musique de ballet :

Daphnis et Chloé (suite n°1, suite n°2)

Musique pour piano :

Gaspard de la nuit (1. Ondine, 2. Le gibet, 3. Scarbo), Le Tombeau de Couperin (1917)

Ravel a également orchestré les *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgski

Albert Roussel (1869-1937)



Albert Roussel est né le 5 avril 1869 à Tourcoing.

Albert Roussel s'inscrit d'abord dans la lignée des compositeurs impressionnistes, avant de trouver son propre style, qu'il définit comme « Une musique voulue et réalisée pour elle-même, affranchie de tout élément pittoresque et descriptif. »

Sa musique allie le langage harmonique moderne à la forme classique, et influence de nombreux jeunes musiciens de son époque dont Bohuslav Martinů (1890-1959) qui lui dédicacera sa « Sérénade pour orchestre de chambre » en 1930.

Parmi ses plus belles œuvres, retenons :

Le Festin de l'Araignée (ballet), *Suite en fa*, *Concerto pour piano*, *Symphonie n°3*

Le dodécaphonisme sériel

Au début du 20^e siècle, des compositeurs opèrent une véritable révolution musicale en s'affranchissant du système tonal. C'est le cas de l'**Ecole de Vienne** constituée dans les années 1920 essentiellement d'**Arnold Schönberg**, qui invente le dodécaphonisme sériel, et de ses élèves Alban Berg et Anton Webern.

Le dodécaphonisme sériel consiste à construire chaque œuvre à partir d'une série des 12 notes de la gamme séparées par des intervalles choisis par le compositeur. Il n'y a donc plus de notion de tonalité.

Exemple d'une série :



Après la seconde guerre mondiale, un groupe de jeunes compositeurs parmi lesquels **Pierre Boulez**, Karlheinz Stockhausen, Luigi Nono, Bruno Maderna et Luciano Berio, tous nés entre 1920 et 1930, se retrouvent aux cours d'été de **Darmstadt** pour échanger leurs expériences basées sur un « sérialisme intégral » prolongeant le travail de Webern : la série est généralisée à tous les paramètres du son : rythmes, durées, timbres, attaques...

Arnold Schönberg (1874-1951)



Arnold Schönberg est né le 13 septembre 1874 à Vienne.

Compositeur, théoricien et enseignant, poète, peintre, chef de file de la Seconde École de Vienne, inventeur du dodécaphonisme...

Arnold Schönberg fut un des plus grands créateurs du 20^e siècle.

C'est en 1910, alors professeur à l'académie de Vienne, qu'il rencontre, parmi ses élèves, Alban Berg et Anton Webern avec lesquels il créera la seconde Ecole de Vienne (la première désignant les compositeurs du classicisme viennois : Haydn, Mozart, et Beethoven).

Parmi ses principales œuvres, retenons :

La nuit transfigurée, pour sextuor à cordes, Pelléas et Mélisande, pour grand orchestre, Gurre-lieder, pour voix et orchestre, Suite pour piano, Pierrot Lunaire, trois fois sept poèmes pour voix et cinq instrumentistes

Pierre Boulez (1925-2016)



Pierre Boulez est né le 26 mars 1925 à Montbrison (Loire).

Il est l'un des principaux compositeurs français contemporains et l'une des personnalités les plus influentes du paysage musical et intellectuel du 20^e siècle.

En 1952, il fait scandale avec « [Structures I](#) » pour deux pianos, où il applique le principe sériel aux hauteurs, durées, intensités et attaques. Il déclare alors : « Tout musicien qui n'a pas ressenti la nécessité du langage dodécaphonique est INUTILE. Car toute son œuvre se place en deçà des nécessités de son époque ».

Parmi ses principales œuvres, retenons :

Le Marteau sans maître, pour voix d'alto et six instruments, *Sonate n°3* pour piano, *Répons*, pour six solistes, ensemble de chambre, sons électroniques et électronique temps réel, *Sur Incises*, pour 3 pianos, 3 harpes et 3 percussions

La musique américaine

C'est **Charles Ives** (1874-1954) qui ouvre la voie à la musique américaine du 20^e siècle et est considéré comme le père fondateur de la musique américaine moderne. Il sera la référence des compositeurs américains suivants.

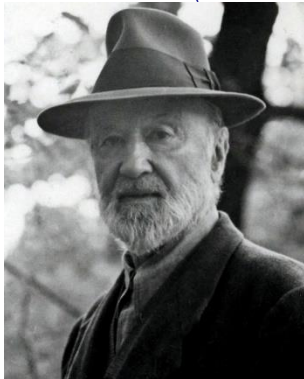
Ceux-ci peuvent être classés dans différents courants :

- Un premier courant « **expérimentaliste** », rassemblant deux générations de compositeurs : Henry Cowell et Edgar Varèse d'une part, John Cage et Elliott Carter d'autre part.
- Un deuxième courant dit « **nouvel américanisme** », rassemblant Georges Gershwin, Aaron Copland et Leonard Bernstein.
- Un courant « **sérialiste et post-sérialiste** » centré sur Milton Babbitt, marqué par sa rencontre avec Schönberg en 1933.
- Un courant « **minimaliste** » initié par La Monte Young, suivi par Terry Riley, Steve Reich et Philip Glass, puis John Adams.

Le jazz apparaît à la fin du 19^e siècle dans les rues de la Nouvelle-Orléans où se mélangent des musiques de diverses origines, dont les worksongs, inspirés de la tradition musicale tribale de l'Afrique de l'ouest et le negro spiritual qui donnera naissance plus tard au gospel, ainsi qu'au blues.

Retrouvez son histoire sur : [*Introduction à la musique classique : Histoire du jazz*](#)

Charles Ives (1874-1954)



Charles Ives est né le 20 octobre 1874 à Danbury, dans le Connecticut. Il est considéré comme le père fondateur de la musique américaine moderne.

C'est surtout dans ses œuvres composées après 1912 qu'il expérimente de nombreuses techniques qui font de lui un des musiciens les plus innovants de son époque. Ainsi, il utilise la polyrythmie avant Igor Stravinsky et la [polytonalité](#) avant Darius Milhaud. De même, dans certaines œuvres, il mêle tonalité et atonalité, et utilise des [clusters](#).

Parmi ses œuvres marquantes, retenons : *Sonate pour piano n° 2* « Concord », *Quatuor à cordes n°2*, *Symphonie n°4*

Edgar Varèse (1883-1965)



Edgar Varèse est né à Paris, de père italien et de mère bourguignonne, le 22 décembre 1883. En 1915, il émigre aux États-Unis où il est naturalisé américain en 1926. C'est là qu'il compose la première version de « Amériques » (1918-1921) qui symbolisera sa rupture avec les systèmes existants et son entrée dans un nouveau monde esthétique.

En 1954, « Déserts », œuvre pour orchestre et bande enregistrée provoque le scandale sans doute le plus important depuis celui du *Sacre du printemps* en 1913, ce qui le révèle aux compositeurs de son époque et le font connaître à un large public.

Parmi ses principales œuvres, retenons : *Amériques*, *Intégrales*, *Ecuatorial*, *Déserts*.

George Gershwin (1898-1937)



George Gershwin est né le 26 septembre 1898 à New-York, dans le quartier de Brooklyn.

George Gershwin est le compositeur le plus représentatif du jazz symphonique, dans lequel il propose une synthèse entre le langage classique et le jazz des années 1920.

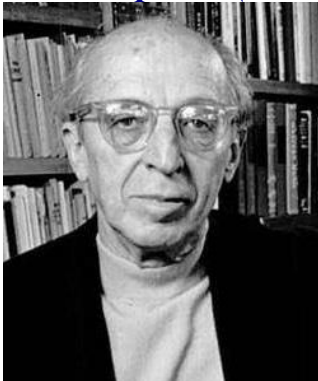
En 1924 il introduit le jazz dans la musique classique avec sa *Rhapsodie in blue*, écrite sous l'impulsion de Paul Whiteman. Cette œuvre lui vaudra l'admiration de Maurice Ravel, Jacques Ibert et Arnold Schoenberg.

En 1935 est créé l'opéra « *Porgy and Bess* », qui offre une synthèse entre l'opéra européen, le jazz et la musique populaire. Le tube de « *Porgy and Bess* », *Summertime* aura un succès considérable et deviendra un standard du jazz, donnant lieu à des milliers de versions.

Parmi ses principales œuvres, retenons : *Rhapsody in Blue pour piano et orchestre*, *Concerto en fa pour piano et orchestre*, *Un Américain à Paris pour orchestre*

Quelques chansons devenues des standards du jazz : *Swanee*, *Summertime* (extrait de *Porgy and Bess*), *Fascinating Rhythm* (extrait de la comédie musicale *Lady, Be Good !*), *The man I love*, *I've got Rhythm*

Aaron Copland (1900-1990)



Aaron Copland est né le 14 novembre 1900 à New-York.

Aaron Copland a intégré les airs populaires américains dans une musique foncièrement américaine, contrairement à la génération précédente qui les avait utilisés sous des formes européennes. Il s'est attaché à écrire une musique simple et moderne, appréciée par le plus grand nombre des mélomanes américains.

Parmi ses principales œuvres, citons : « *El Salon Mexico* » pour orchestre, « *Appalachian spring* », suite de ballet, « *Fanfare for a common man* » pour cuivres et percussions, « *Concerto pour clarinette* »

Leonard Bernstein (1918-1990)



Léonard Bernstein est né le 25 août 1918 à Lawrence (Massachusetts).

Léonard Bernstein se situe dans la lignée du jazz symphonique de Gershwin en ce qui concerne ses comédies musicales, et dans le courant néo-classique d'Aaron Copland en ce qui concerne ses symphonies. Parallèlement à sa carrière de compositeur, il fut un pédagogue, un pianiste et un chef d'orchestre au répertoire très étendu.

De 1958 à 1973, il démocratise la musique classique pour les jeunes en animant les « *Young People's Concerts* », qui sont diffusés à la télévision à partir de 1962.

Parmi ses œuvres les plus connues, retenons : « *On the town* », comédie musicale, « *Candide* », opérette, « *West Side Story* », comédie musicale

Steve Reich (1936-)



Steve Reich est né le 3 octobre 1936 à New York.

Après Terry Riley, considéré comme le premier compositeur minimaliste répétitif, Steve Reich et Philip Glass vont proposer de nouveaux processus de composition.

La musique minimaliste répétitive est caractérisée par :

- Un retour à la tonalité
- Une pulsation régulière
- La répétition de phrases ou de cellules musicales.

En 1967, il expérimente la technique du « phasing », qu'il appliquera plus tard au rythme et aux timbres dans *Music for Eighteen Musicians* (1976).

La technique du **phasing** (déphasage) consiste à répéter de courts motifs musicaux par plusieurs voix, en introduisant petit à petit un décalage entre ces voix, créant un déphasage.

Parmi ses œuvres marquantes, retenons : *Drumming*, *Music for 18 Musicians*, *Different Trains* pour quatuor à cordes et bande magnétique.

La musique russe

La musique russe du 20^e siècle est intimement liée à l'histoire de l'URSS.

Igor Stravinsky (1882-1971) et **Dimitri Chostakovitch** (1906-1975) sont les figures les plus emblématiques de cette période : Le premier a quitté la Russie dès 1914 pour ne plus jamais s'y établir, l'autre a choisi d'y rester quoi qu'il arrive, tout en résistant tant bien que mal au diktat du régime.

Serge Prokofiev quitte la Russie en 1918 mais, attiré par les promesses que lui fait le gouvernement, il y revient 15 ans plus tard en 1933.

Aram Khatchatourian quant à lui s'impose comme l'un des compositeurs « officiels » de l'Union soviétique.

Igor Stravinsky (1882-1971)



Igor Stravinsky naît en Russie le 17 juin 1882 à Oranienbaum, près de Saint-Petersbourg.

On distingue 3 périodes dans l'œuvre de Stravinsky :

- La **période russe** (1908-1918) qui verra la composition des ballets « *L'Oiseau de feu* », « *Petrouchka* », « *Le sacre du printemps* », chorégraphiés par les Ballets Russes de Diaghilev.
- La **période néo-classique** (1918-1950) qui verra la création du ballet *Pulcinella*, et de l'opéra-oratorio « *Edipus Rex* » (1928).

- La **période sérialiste**, influencée par la seconde école de Vienne (Schönberg, Berg, Webern)

Parmi ses plus belles œuvres, retenons :

L'Oiseau de feu, ballet d'après un conte de fées russe.

Petrouchka, scènes burlesques en quatre tableaux.

Le Sacre du printemps, tableaux de la Russie païenne.

Le Rossignol, conte lyrique en trois actes.

L'Histoire du soldat, pièce lue, jouée et dansée.

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)



Dimitri Chostakovitch est né le 25 septembre 1906 à Saint-Petersbourg.

Auteur d'une œuvre tourmentée, Dimitri Chostakovitch est considéré comme le « Beethoven du 20e siècle ».

Victime de nombreuses pressions portées sur lui par le régime stalinien, il a su néanmoins concilier les contraintes d'un régime totalitaire avec la création d'une œuvre personnelle.

On distingue 2 périodes dans sa vie de compositeur :

- **La période stalinienne (1927-1953)** pendant laquelle il doit s'accommoder de la ligne dictée par le régime, sans renier ses propres aspirations de compositeur d'avant-garde, ce qui génère chez lui une angoisse permanente.

Cette période voit entre autres la composition de *Lady Macbeth de Mzensk* considéré aujourd'hui comme le premier opéra soviétique majeur, sa 5e symphonie, dans laquelle certains voient une satire du régime stalinien, ainsi que la 7e symphonie dite « Leningrad », la 8e symphonie, le Second Trio avec piano, le Concerto pour violon n°1.

- **La période post-stalinienne (1953-1975)** voit, parmi d'autres, la composition de ses symphonies n°10 à 15, et la « *Suite pour orchestre de variété* » qui rassemble une compilation d'arrangements de pièces antérieures dont on connaît la célèbre valse n°2.

Parmi ses principales œuvres, retenons :

Trio avec piano n° 2

Concerto pour piano (et trompette) n° 1

Concerto pour violon n° 1

Symphonie n° 5

Symphonie n° 7 « Leningrad »

Symphonie n° 10

Suite pour orchestre de variété (suite jazz n°2)

dont la célèbre « valse n°2 »

Lady Macbeth de Mzensk, opéra en quatre actes

Serge Prokofiev (1891-1953)



Sergueï Prokofiev est né le 23 avril 1891 à Sontsovka (Ukraine).

Au moment de la Révolution russe en 1917, Prokofiev choisit l'exil.

En 1918, il part aux Etats-Unis où il compose son opéra « L'amour des trois oranges », représenté en 1921 à Chicago, et dont la fameuse marche des trois oranges a obtenu un succès mondial.

En 1923, il s'installe à Paris. Il coopère avec les Ballets russes de Diaghilev.

Après quelques séjours dans son pays natal, attiré par les promesses que lui fait le gouvernement, il se laisse convaincre d'y retourner définitivement en 1933.

Parmi ses œuvres les plus connues, retenons :

Symphonie n°1 dite « classique »

Pierre et le loup, conte symphonique pour enfants

Symphonie n°5

L'Amour des trois oranges, opéra en 4 actes,

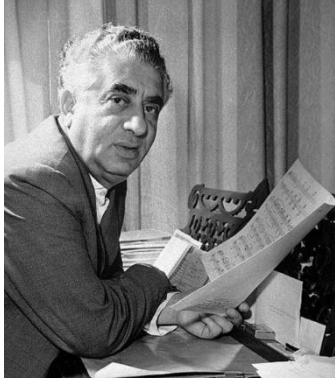
dont : La marche des 3 oranges.

Roméo et Juliette, ballet en 3 actes dont : La danse des chevaliers

Cendrillon, ballet dont : La valse

Alexandre Nevsky, musique de film

Aram Khatchatourian (1903-1978)



Aram Khatchatourian est né le 6 juin 1903 à Tbilisi (Géorgie). Aram Khatchatourian est sans doute le musicien soviétique le plus célèbre à l'étranger après Chostakovitch. Originaire de Géorgie, sa musique repose essentiellement sur le folklore caucasien qui a bercé son enfance.

Parmi ses œuvres les plus connues, retenons :

Mascarade (Suite orchestrale) dont : La valse

Gayaneh (ballet) dont : La danse du sabre

Spartacus (ballet) dont l'adagio.

La musique électroacoustique

Distinguons d'abord la musique concrète et la musique électronique.

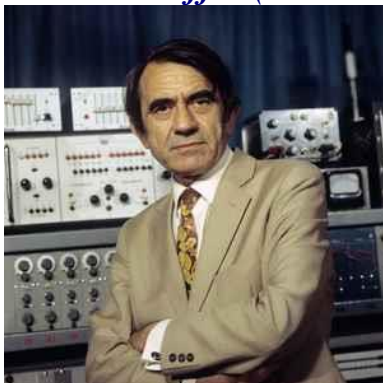
La **musique concrète** est née en 1948 par la création à la Radiotélévision Française (RTF) d'un studio de recherche confié au polytechnicien **Pierre Schaeffer**. Ce dernier fonde en 1951 avec **Pierre Henry**, le Groupe de Recherche Musicale (GRM)) que fréquenteront entre autres Messiaen, Boulez et Stockhausen. La musique concrète est basée sur l'utilisation, à la place des instruments traditionnels, de tous matériaux sonores existants créés par des objets divers, enregistrés au moyen de micros, d'abord sur disques souples puis, à partir de 1951, sur magnétophones.

La **musique électronique** est basée sur l'utilisation de sons produits exclusivement par des générateurs électroniques. Elle naît en 1951 avec le Studio de musique électronique de la radio de Cologne (WDR) dont **Karlheinz Stockhausen** est la figure marquante.

Les deux types de son, concret et électronique, se rejoignent 1956 avec « *Le chant des adolescents* » (Gesang der Jünglinge) de Karlheinz Stockhausen, pour coexister désormais dans ce que l'on appellera la musique **électroacoustique** (également appelée musique **acousmatique**).

La musique électroacoustique a ensuite inspiré certains compositeurs et Disk jockeys Pop-Rock qui ont développé la musique dite « **Electro** ».

Pierre Schaeffer (1910-1995)



Pierre Schaeffer est né à Nancy le 14 août 1910.

Compositeur, théoricien, chercheur et écrivain, pionnier de la radiophonie expérimentale, Pierre Schaeffer est considéré comme le père de la musique concrète et de la musique électroacoustique.

Diplômé de Supélec en 1931, puis de l'École Polytechnique en 1934, il intègre la direction de la Radio à Paris, en 1936.

De 1935 à 1943, il suit les cours d'analyse musicale de Nadia Boulanger. En 1942, il crée le studio d'essai de la RTF consacré à l'expérimentation radiophonique.

Il est rejoint en 1949 par Pierre Henry, avec qui il réalise notamment la « Symphonie pour un homme seul » en 1950, œuvre fondatrice de la musique concrète.

Pierre Henry (1927-2017)



Pierre Henry est né le 9 décembre 1927 à Paris.

Parmi ses principales œuvres, citons :

Le voile d'Orphée

Le Voyage

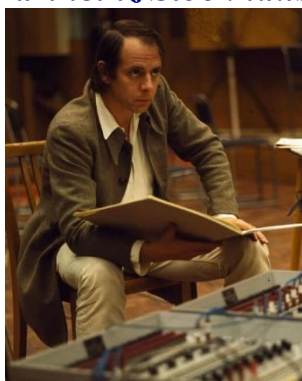
Variations pour une porte et un soupir

Messe pour le Temps présent

Apocalypse de Jean

Le livre des morts égyptien

Karlheinz Stockhausen (1928-2007)



Karlheinz Stockhausen est né le 22 août 1928 près de Cologne en Allemagne.

Outre ses incursions dans le sérialisme intégral et la musique aléatoire, Stockhausen s'est aussi illustré dans la musique électroacoustique.

En 1953, après avoir travaillé avec Pierre Schaeffer au studio de recherche de la RTF, Stockhausen revient à Cologne et y intègre le studio de musique électronique, où il compose la première œuvre de musique électronique « Studie I » (1953), pour un à six sons sinusoïdaux.

Parmi ses autres œuvres électroacoustiques, citons : « Gesang der Jünglinge » (Chant des adolescents), « Telemusik » (1966), musique électronique, « Hymnen » (1967), musique électronique et concrète.

La musique Electro

C'est le groupe **Kraftwerk** qui marque en 1970 le véritable début de la musique dite « Electro ». Ce sont les premiers à utiliser les vocodeurs et les boîtes à rythmes, comme dans *Les Robots*.

La musique électro se divise en plusieurs genres (House, Techno, Trance, Breakbeat, Jungle ...) qui se subdivisent eux-mêmes en de nombreux sous-genre :

La **House music**, lancée au début des années 1980, est originaire de Chicago. Frankie Knuckles en est considéré par certains comme le créateur et est d'ailleurs surnommé « le parrain de la house ».

Frankie Knuckles - *The Whistle Song*

La **Techno**, née au milieu des années 1980, est associée à la ville de Détroit. C'est avant tout une musique de danse, dont les enregistrements faits en studio sont interprétés par des Disk jockeys.

Carl Craig - *Dreamland*

La **Trance** est née en Allemagne au début des années 1990. Elle dérive directement de la techno et se caractérise par des lignes mélodiques répétitives qui doivent permettre d'atteindre un état de transe. *Techno Bert - Neue Dimensionen*

Le **Breakbeat** s'est essentiellement développé en Angleterre, dans le courant des années 1990. Il est caractérisé par la présence de rythmes binaires, très syncopés, et l'utilisation intense de polyrythmies, c'est-à-dire de superpositions de rythmes binaires et ternaires. *Bitin' Back - Boom Box*

La **Jungle**, apparue en Angleterre dans les années 1990, est un mélange de breakbeat, de techno et de sonorités jamaïcaines.

Autres compositeurs

France : Francis Poulenc (1899-1963)



Francis Poulenc est né le 7 janvier 1899 à Paris.

En 1920, il prend part à la création du « Groupe des Six » et participe à l'œuvre collective du groupe « Les mariés de la Tour Eiffel », ballet sur un livret de Cocteau créé en 1921.

Un critique qualifia Poulenc de « moine ou voyou », mettant en contraste ses œuvres insouciantes et fantaisistes telles que « Les biches », ou encore « Les mamelles de Tirésias », et ses œuvres religieuses plus graves telles que le « Stabat Mater », ou les « Dialogues des carmélites ».

Parmi ses plus belles œuvres, retenons :

Les Biches, suite de ballet.

Concerto pour 2 pianos

Concerto pour orgue

Stabat Mater pour Soprano solo, chœur mixte à 5 voix et orchestre

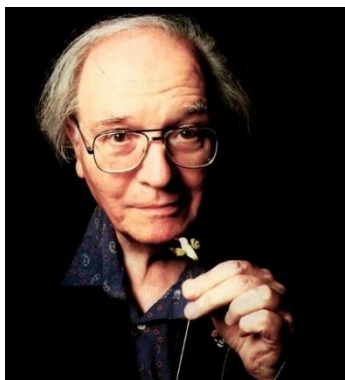
France : Darius Milhaud (1892-1974)



Darius Milhaud est né le 4 septembre 1892 à Marseille.

Darius Milhaud se définit comme « Musicien français de Provence et de religion israélite », double appartenance qui inspirera un certain nombre de ses compositions (suite provençale). Son œuvre est caractérisée par la polytonalité, la polyrythmie et l'influence de la musique brésilienne (L'homme et son désir, Le Bœuf sur le toit, Saudades do Brasil), et du jazz (La création du monde).

France : Olivier Messiaen (1908-1992)



Olivier Messiaen est né en Avignon le 10 décembre 1908.

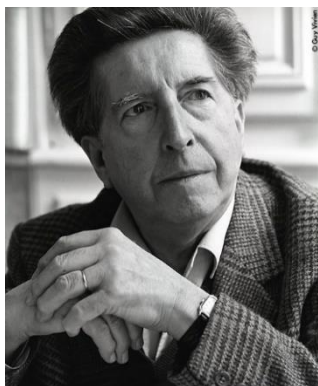
En 1931, à peine sorti du Conservatoire, il est nommé organiste titulaire du grand orgue Cavaillé-Coll de l'Eglise de la Trinité, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie.

L'œuvre de Messiaen est tout entière marquée par sa foi catholique : « Pour ma part, j'écris des œuvres musicales religieuses qui sont des actes de Foi mais qui contiennent aussi mon admiration de la nature par l'utilisation des chants d'oiseaux et de nombreuses allusions aux différentes étoiles de notre galaxie ».

Parmi ses œuvres majeures, retenons :

Le banquet céleste pour orgue., *Fêtes des belles eaux pour 6 ondes Martenot.*, *Quatuor pour la fin du Temps, pour violon, violoncelle, clarinette et piano.*, *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus, pour piano.*, *Turangalîla-Symphonie, pour orchestre et deux solistes (piano et ondes Martenot).*, *Saint François d'Assise, opéra en 3 actes et 8 tableaux.*

France : Henri Dutilleux (1916-2013)



Henri Dutilleux est né le 22 janvier 1916 à Angers.

Henri Dutilleux est une des figures majeures de la musique française du 20^e siècle. Se situant à la suite du courant impressionniste, il assure la transition entre l'enrichissement harmonique du début du 20^e siècle de Debussy et Ravel, et la musique spectrale des années 1970 de Tristan Murail ou Gérard Grisey.

Farouchement indépendant, il a écrit : « J'ai sans cesse évité d'adapter mon style à une forme préfabriquée ».

Henri Dutilleux n'était pas un compositeur prolifique, il était perfectionniste et laissait du temps à chaque œuvre qu'il abordait.

Parmi ses principales œuvres, retenons : « *Ainsi la nuit* », *pour quatuor à cordes*, « *Tout un monde lointain* », *concerto pour violoncelle*, *Symphonie n°2 « Le Double »*, « *Métaboles* », « *Timbres, espace, mouvement* », « *La Nuit étoilée* », « *Mystère de l'instant* », « *The Shadow of time* »

Espagne : Manuel de Falla (1876-1946)



Manuel de Falla est né à Cadix le 23 novembre 1876.

Manuel de Falla est sans doute le plus grand compositeur espagnol du 20^e siècle.

En 1907, il part pour la France où il fréquente Debussy, Ravel, Dukas et son compatriote Albéniz.

De retour à Madrid en 1914, il compose le ballet « *L'amour sorcier* » (*El amor brujo*) inspiré par les récits fantastiques d'une gitane et « *Les nuits dans les jardins d'Espagne* » pour piano et orchestre, son œuvre la plus « impressionniste », qui décrit trois jardins dont celui de l'Alhambra et celui de la Sierra de Cordoba.

Parmi ses plus belles œuvres, retenons : « *L'Amour sorcier* », *ballet*, « *Le Tricorne* », *ballet*, « *Nuits dans les jardins d'Espagne* », *pour piano et orchestre*

L'Amour Sorcier

Dans le ballet « *L'amour sorcier* » (*El amor brujo*), une jeune gitane andalouse appelée Candela, est hantée par le fantôme de son défunt mari. Pour se débarrasser de lui, tous les gitans font un grand cercle autour de leur feu de camp à minuit. Candela exécute ensuite la danse du feu rituel. Cela fait apparaître le fantôme, avec qui elle danse ensuite. Alors qu'ils tournent de plus en plus vite, le fantôme est attiré dans le feu, le faisant disparaître pour toujours.

Grande-Bretagne : Benjamin Britten (1913-1976)



Benjamin Britten est né le 22 novembre 1913 à Lowestoft (Royaume-Uni). Britten a abordé tous les genres musicaux, mais particulièrement la musique à texte et l'opéra. Il a produit également beaucoup de musique pour les enfants, dont « *The Young Person's Guide to the Orchestra* » pour initier les jeunes aux instruments de l'orchestre et des opéras pour enfants tels que « *Let's Make an Opera* » (*Faisons un opéra*), et « *Noë's Fludde* » (*L'arche de Noé*).

Son « *War Requiem* » (*Requiem de la guerre*), œuvre vocale non liturgique, juxtapose le rituel latin de la messe pour les défunts avec des poèmes de Wilfred Owens.

Parmi ses opéras citons : *Peter Grimes*, *The Turn of the Screw* (*Le tour d'écrou*), *Midsummer Night's dream* (*Songe d'une nuit d'été*)

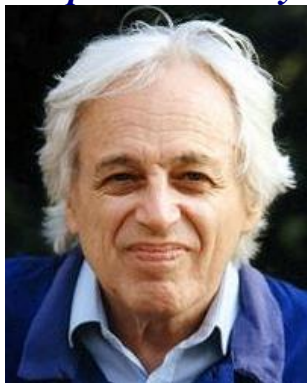
Europe de l'est : Béla Bartok (1881-1945)



Béla Bartók est né dans le sud de la Hongrie le 25 mars 1881. Bartók est considéré comme le plus grand compositeur hongrois du 20^e siècle. Il a créé un style unique en se nourrissant des thèmes, modes et rythmes des traditions populaires qu'il étudiait en tant que pédagogue et spécialiste du folklore musical. Il est considéré à ce titre comme l'un des pères fondateurs de l'ethnomusicologie. Comme chez Debussy et Stravinski, le rythme est au centre des préoccupations de Bartók. Il apparaît dans toute sa violence dans l'*Allegro Barbaro*, écrit en 1911.

Parmi ses principales œuvres, retenons : *6 danses populaires roumaines pour piano*, *Concerto pour deux pianos, percussions et orchestre*, *Musique pour cordes percussions et célesta*, « *Le mandarin merveilleux* », ballet

Europe de l'est : György Ligeti (1923-2006)



György Ligeti est un compositeur roumain et hongrois naturalisé autrichien, né le 28 mai 1923.

Voici comment, dans les années 1960, Ligeti définissait sa musique : « Ma musique donne l'impression d'un courant continu qui n'a ni début ni fin. Sa caractéristique formelle est le statisme, mais derrière cette apparence, tout change constamment. »

La musique de Ligeti a été maintes fois utilisée par le cinéaste Stanley Kubrick dans ses films, par exemple, le « *Requiem* », « *Atmosphères* » et « *Lux Aeterna* » dans « *2001 Odyssée de l'espace* », « *Musica Ricercata II* » dans « *Eyes wide shut* », « *Lontano* » dans « *The shining* ».

D'autres œuvres remarquables :

« *Musica ricercata* », cycle de onze pièces pour piano, « *L'Escalier du Diable* », étude n°13 pour piano., *Poème symphonique pour 100 métronomes*.

Amérique du sud : Heitor Villa-Lobos (1887-1959)



Heitor Villa-Lobos est né à Rio de Janeiro (Brésil) le 5 mars 1887.

Comme Béla Bartók en Hongrie, le compositeur brésilien Heitor Villa-Lobos a étudié les musiques traditionnelles de son pays qui ont inspiré toute son œuvre.

Villa-Lobos a écrit, selon les sources, entre 1300 et 2000 œuvres, pour toutes les formations et dans des styles très différents : les œuvres des années 1908 à 1912 sont d'un style proche du folklore brésilien. On distingue ensuite une période impressionniste autour des années 1920-1930 alors qu'il séjournait en Europe, avant d'évoluer vers un style toujours plus personnel.

Quelques œuvres célèbres : *Cinq préludes pour guitare*, *Chôro n°1 pour guitare*, *Chôro n°5 pour piano*, *bachiana brasileira n°5 pour voix et 8 violoncelles*

Les nouveaux instruments

Les percussions

Au cours du 20^e siècle, la section des percussions s'enrichit de nombreux instruments et la liste des œuvres qui lui sont consacrées ne cesse de s'allonger, de sorte que la famille des percussions fait maintenant partie intégrante de l'orchestre, au même titre que celles des cordes et des vents, et devient même un instrument soliste, comme par exemple dans cette œuvre : [Rebonds B](#) de Xenakis.

Le célesta



(Musée de la musique de Paris)

Inventé au 19^e siècle, entre 1866 et 1868 par le constructeur d'harmonium parisien Auguste Mustel, le célesta est déjà utilisé par Tchaïkovski dans son ballet [Casse-noisette](#), mais il trouve surtout sa place dans l'orchestre symphonique au 20^e siècle.

Sa mécanique est similaire à celle du piano, mais les marteaux, recouverts de feutre ou de cuir, frappent des lames métalliques à la place des cordes. Ces lames métalliques sont associées à des tubes résonateurs qui amplifient le son.

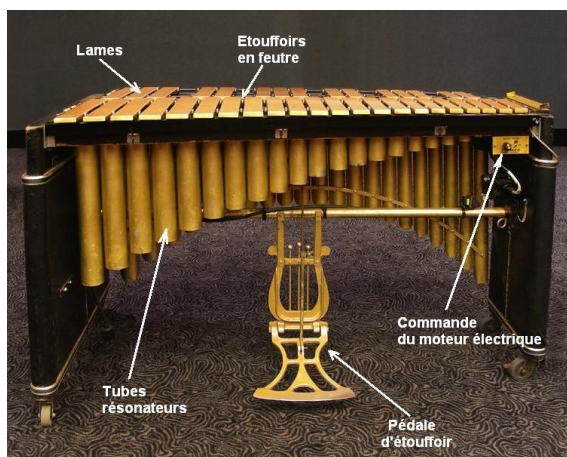
Le célesta est utilisé dans de nombreuses œuvres modernes et contemporaines, dont on peut citer :

Bartok : *Musique pour cordes, percussions et célesta*

Villa-lobos : *Quatuor pour célesta, saxophone, harpe, flûte et voix de femmes.*

Gustav Holst : *Neptune, extrait des Planètes*

Le vibraphone



Le vibraphone a été inventé aux Etats-Unis en 1916 par Hermann Winterhoff, commercialisé en 1922, puis perfectionné par Henry Schluter en 1927. (On trouvera un historique plus complet chez [vsl.co.at](#)).

Sa conception est inspirée du glockenspiel et du marimba. Il est constitué de lames métalliques accordées, comme le glockenspiel, placées sur des résonateurs tubulaires comme le marimba. Ceux-ci sont équipés de petites hélices actionnées par un moteur électrique à vitesse réglable. Le mouvement des hélices crée un effet de vibrato, d'où le nom de l'instrument.

D'abord surtout présent dans le jazz avec son maître incontesté Lionel Hampton, le vibraphone a pris une place non négligeable chez les compositeurs de musique classique parmi lesquels on peut citer :

Darius Milhaud : *Concerto pour marimba et vibraphone.*

Karlheinz Stockhausen : *Vibra elufa*

Luciano Berio : *Linea*

Instruments électromécaniques et électroniques

Le développement de l'électricité et l'invention de l'électronique entraînent la création de nouveaux instruments, électromécaniques comme l'orgue Hammond, ou électroniques comme les ondes Martenot, les synthétiseurs et les studios de musique électroacoustique.

L'orgue Hammond



(Musée de la musique de Paris)

L'orgue Hammond est surtout devenu très populaire avec le jazz, et en particulier dans les années 1950 avec Jimmy Smith.

Le premier orgue Hammond a été conçu et construit en 1935 par Laurens Hammond et John Hanert. Les sons sont générés par des roues phoniques. L'ensemble générateur de sons est composé d'un moteur synchrone AC connecté à un train d'engrenages qui entraîne une série de roues phoniques, tournant chacune devant une bobine et un aimant faisant office de micro.

Après 1975, les générateurs à roues phoniques sont remplacés par des systèmes électroniques à transistors, puis par de l'électronique numérique.

Les ondes Martenot



Ondes Martenot de 1930 et palme de 1947

(Musée de la musique de Paris)

Les ondes Martenot ont été inventées par Maurice Martenot (1898-1980) en 1928.

C'est l'un des premiers instruments électriques, et le seul de cette période à avoir suscité un aussi vaste répertoire et à être pratiqué encore aujourd'hui.

Le son des Ondes Martenot est produit par des oscillateurs et filtres électroniques d'abord à lampes puis, après 1975, à transistors.

L'instrumentiste règle l'intensité du son (la nuance) avec une touche située dans le tiroir à sa gauche, et la fréquence du son (la hauteur) soit au clavier, soit avec une bague associée à un ruban qui longe le clavier et qu'il fait coulisser pour obtenir la note désirée.

Voici quelques œuvres pour ondes Martenot, choisies parmi le vaste répertoire de cet instrument :

André Jolivet : *Concerto pour ondes Martenot*.

Darius Milhaud : *Suite pour Ondes Martenot et piano*.

Olivier Messiaen : *Feuillets inédits, pour ondes et piano*.

Edgard Varèse : *Ecuatorial, pour chœur et ensemble comprenant 2 ondes Martenot*.

Charles Koechlin : *Vers le Soleil, Sept Monodies pour Ondes Martenot*

Quelques chefs d'œuvre marquants du 20e siècle

FRANCE

Erik Satie	3 Gymnopédies	1888
	3 morceaux en forme de poire	1903
Claude Debussy	Clair de lune	1890
	La mer	1905
Maurice Ravel	Daphnis et Chloé-suite n°2	1912
	Concerto pour la main gauche	1930
	Concerto en sol majeur	1931
Albert Roussel	Concerto pour piano	1928
	Bacchus et Ariane (suite n°2)	1930
Jacques Ibert	Escales, triptyque symphonique	1922
Henri Sauguet	Les forains	1945
Francis Poulenc	Les Biches (suite)	1924
	Concerto pour 2 pianos	1932
	Concerto pour orgue	1938
	Stabat mater	1950
Darius Milhaud	Le Bœuf sur le toit	1920
	La Création du Monde	1923
Olivier Messiaen	Turangalîla-Symphonie	1949
Henri Dutilleux	Métaboles	1965
	Tout un monde lointain	1967

ETATS-UNIS

George Gershwin	Rhapsodie in blue	1924
Léonard Bernstein	Danses symphoniques de West Side Story	1957
Steve Reich	Music for 18 Musicians	1976

RUSSIE

Igor Stravinsky	L'oiseau de feu	1910
	Petrouchka	1911
	Le sacre du printemps	1913
Serge Prokofiev	Symphonie n°1 « classique »	1916
	Concerto pour piano n°3	1921
	Roméo et Juliette, ballet	1935
D. Chostakovitch	Concerto pour piano (et trompette) n° 1	1933
	Symphonie n°7 « Leningrad »	1941
	Trio n°2	1944
	Suite pour orch. de variété no 1	1956
Aram Khatchatourian	Mascarade : La valse	1941

ESPAGNE et AMERIQUE LATINE

Manuel De Falla	L'amour sorcier	1915
Joaquin Rodrigo	Concerto d'Aranjuez, pour guitare et orchestre	1939
Heitor Villa-Lobos	Bachiana brasileira n°5, pour voix et 8 violoncelles	1938

ANGLETERRE

Benjamin Britten	War requiem	1962
------------------	-------------	------

EUROPE DE L'EST

Béla Bartok	6 Danses Roumaines	1915
	Concerto pour piano n°2	1931
	Musique pour cordes percussion et célesta	1936
	Concerto pour violon n°2	1938
Bohuslav Martinu	Concerto for 2 orchestres à cordes, piano et timbales	1938

Krzysztof Penderecki	Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima	1960
György Ligeti	Atmosphères	1961
	Requiem	1965
Henryk Górecki	Symphonie n° 3 « Symphony of Sorrowful Songs »	1976
Arvo Pärt	Cantus in memoriam Benjamin Britten	1977

MUSIQUE ELECTRO-ACCOUSTIQUE

P. Schaeffer et P. Henry	Symphonie pour un homme seul	1953
Pierre Henry	Voile d'Orphée 2	1953

La musique contemporaine

Introduction

Nous avons déjà rencontré quelques grands courants de la musique contemporaine dans le chapitre consacré au 20^e siècle, tels que le sérialisme avec Schönberg et Boulez, la musique électroacoustique, initiée par Pierre Schaeffer, le minimalisme avec Steve Reich.

Depuis les années 1950, ces mouvements ont évolué, d'autres se sont créés.

Le post-modernisme : Le post-modernisme est né dans les années 1980 en réaction contre la musique moderne atonale et élitiste. Il se traduit par un retour à la tonalité, à la mélodie, à la régularité rythmique et à une plus grande simplicité formelle.

La musique minimaliste : La musique minimaliste est caractérisée par un retour à la tonalité, une pulsation régulière et la répétition de phrases ou de cellules musicales.

On distingue le minimalisme répétitif fondé par Terry Riley et dont les principaux représentants sont Steve Reich, Philip Glass et John Adams, et le minimalisme mystique représenté entre autres par Arvo Pärt et Henryk Górecki.

La musique spectrale : S'opposant à la composition sérielle, au hasard et à tous calculs divers et variés utilisés dans bon nombre d'œuvres du 20^e siècle, la musique spectrale se fonde exclusivement sur les propriétés acoustiques du son. Ses principaux représentants sont les compositeurs français Tristan Murail et Gérard Grisey, ainsi que Michael Levinas et Hugues Dufourt.

Le Théâtre musical et instrumental : le théâtre musical, apparu dans les années 1960, est une manière de repenser l'opéra. C'est un spectacle où toutes les composantes (voix, instruments, mise en scène, décors, costumes...) sont étroitement imbriquées entre elles.

Le théâtre instrumental quant à lui prend en considération les implications visuelles et gestuelles de l'instrument et de l'instrumentiste dans leur relation à l'espace.

Le post-sérialisme : Le sérialisme strict, ou encore sérialisme intégral ou pointilliste, meurt progressivement à la fin des années 1950. De plus en plus, les compositeurs sont amenés à assouplir le sérialisme en réintégrant une part de tonalité et de continuité. Ce post-sérialisme s'impose peu à peu dans la composition et on peut dire que tous les compositeurs contemporains en subissent plus ou moins l'influence.

Le syncrétisme musical : À la suite de tous les courants proposés par la musique contemporaine, certains compositeurs choisissent de créer leur propre langage à la croisée de tous les autres, en piochant dans tous les courants et styles du passé comme du présent pour écrire une musique personnelle.

Compositeurs et mouvements musicaux

La musique minimaliste

La musique minimaliste désigne toute musique utilisant des matériaux limités, que ce soit en termes de notes, d'instruments, de rythme ...

Né aux Etats-Unis, le minimalisme représente une part importante de la musique classique de ce pays, mais des compositeurs d'autres pays ont aussi été associés au minimalisme tels Arvo Pärt et Henryk Górecki, souvent qualifiés de minimalistes mystiques.

Le minimalisme répétitif

Terry Riley est considéré comme le premier compositeur minimaliste répétitif, suivi par Steve Reich et Philip Glass qui vont proposer de nouveaux processus de composition, puis par John Adams qui va y intégrer plus de mélodie et d'harmonie.

La musique minimaliste répétitive est caractérisée par :

- Un retour à la tonalité
- Une pulsation régulière
- La répétition de phrases ou de cellules musicales.

Terry Riley (1935-)

Terry Riley est considéré comme le fondateur de la musique minimaliste répétitive.



Terry Riley est né le 24 juin 1935 à Colfax en Californie.

Vers 1960, Riley fait ses premières manipulations d'enregistrements sur bandes magnétiques comme dans « *Mescaline Mix* » (1961).

En novembre 1964 a lieu la première de « *In C* », sa pièce répétitive minimaliste la plus célèbre. Cette œuvre influencera beaucoup les travaux de Steve Reich, Philip Glass et John Adams. En 1968, il publie son album expérimental *A Rainbow in Curved Air* (1968), œuvre « hypnotique » alors très bien accueillie par le monde de la pop music.

Actuellement, Terry Riley professe et interprète le chant raga indien et le piano.

Les principaux compositeurs de musique minimaliste répétitive, successeurs de Terry Riley, sont Steve Reich et Philip Glass qui proposent de nouveaux processus de composition, ainsi que John Adams qui y intègre plus de mélodie et d'harmonie.

Steve Reich (1936-)



Steve Reich est le créateur, dans les années 1960, de la technique du « phasing » (déphasage), qu'il appliquera en 1976 au rythme et aux timbres dans *Music for Eighteen Musicians*.

Quelques œuvres de Steve Reich :

Drumming (1971)

Music for 18 Musicians (1976)

Different Trains (1988) pour quatuor à cordes et bande magnétique

Philip Glass (1937-)

Philip Glass est sans doute le compositeur vivant le plus joué et le plus influent de son temps.



Quelques œuvres de Philip Glass :

Einstein on the Beach (1976), opéra

Glassworks (1981), pour ensemble.

The Hours (2002), musique de film

John Adams (1947-)



D'abord très proche du minimalisme de Steve Reich et de Philip Glass, John Adams s'en éloigne peu à peu en y introduisant plus de mélodie et d'harmonie, dans des œuvres orchestrales très élaborées.

Quelques œuvres de John Adams :

Phrygian Gates (1977) pour piano

On the Transmigration of Souls (2002) pour orchestre, chœur, chœur d'enfants et sons fixés.

Nixon In China (1987), opéra

Doctor Atomic (2005), opéra

Le minimalisme mystique

Certains compositeurs, chez qui on voit une forte inspiration religieuse, sont appelés minimalistes « mystiques ». Il s'agit principalement de Henryk Górecki, Arvo Pärt, John Tavener, Giya Kancheli, Hans Otte.

Arvo Pärt (1935-)



Arvo Pärt est un compositeur estonien né le 11 septembre 1935 à Paide.

A partir de 1976 il privilégie contemplation, transcendance et mysticisme. Avec sa pièce pour piano « Für Alina » il inaugure un nouveau style, qualifié par lui-même de [style tintinnabuli](#) : style fondé sur une diaphonie, c'est à dire sur deux notes qui se joignent pour former un son dans lequel ces notes sont indissociables.

Le style général adopté par le compositeur participe de la recherche d'une nouvelle simplicité musicale que l'on peut assimiler à une variante de minimalisme.

Parmi ses principales œuvres, citons :

Tabula Rasa (1977)

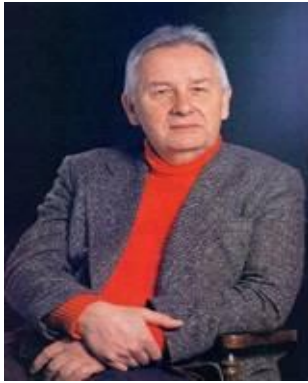
Fratres (1977-2008)

Cantus Firmus in Memoriam Benjamin Britten (1977)

Spiegel im Spiegel (1978-2011)

Magnificat (1989)

Henryk Górecki (1933-2010)



Henryk Górecki est un compositeur polonais, né le 6 décembre 1933 à Czernica.

Comme celles d'Arvo Pärt, à qui il est parfois comparé, ses œuvres sont empreintes de minimalisme et de musique sacrée. Ceci apparaît particulièrement dans sa *3^e symphonie*, dite « Symphonie des chants plaintifs » de 1976, son « *Miserere* » de 1981 ou son hymne papal « *Totus Tuus* » de 1987).

Parmi ses autres œuvres, citons « *Trois danses* » (1973), « *Beatus vir* » pour baryton, chœur et orchestre (1979) et ses trois quatuors à cordes sous-titrés « *Already it is dusk* » (1988), « *Quasi una Fantasia* » (1992) et « *Songs are sung* » (1995).

Autres compositeurs minimalistes mystiques

John Tavener (1944-2013) est un compositeur anglais né à Londres. Il est devenu célèbre dans le monde entier avec sa cantate dramatique « *The Whale* » (La Baleine)

Giya Kancheli (1935-2019), est un compositeur géorgien d'origine russe né à Tbilissi en Géorgie. Il est d'abord connu pour ses 7 *symphonies*, mais il a également composé d'autres œuvres orchestrales, un opéra, de la musique de chambre, de la musique chorale et de la musique de film.

Hans Otte (1926-2007), est un compositeur allemand né à Plauen, Allemagne. Ses pièces les plus connues sont « *Das Buch der Klänge* » (Le Livre des sons, 1979-1982) et « *Stundenbuch* » (Le Livre des heures, 1991-1998).

La musique spectrale

La musique spectrale est principalement basée sur la nature du son composé de partiels et d'harmoniques qui en définissent le timbre.

Parmi les précurseurs de la musique spectrale, on peut citer Giacinto Scelsi (1905-1988) et Horațiu Rădulescu (1942-2008), mais on y associe principalement les techniques de composition des français **Tristan Murail** et **Gérard Grisey** qui utilisent les techniques développées par l'électro-acoustique ainsi que l'informatique pour l'analyse et la synthèse du timbre.

Pour schématiser, on peut dire que les compositeurs de musique spectrale sont les musiciens du son et non de la note.

Opposants déclarés au post-sérialisme alors incarné par Pierre Boulez, les compositeurs spectraux ont développé une grande partie de leurs œuvres dans les studios de l'IRCAM, institution fondée paradoxalement, par ce même Boulez.

Gérard Grisey (1946-1998)



Gérard Grisey est né à Belfort le 17 juin 1946 et mort à Paris le 11 novembre 1998.

Gérard Grisey est l'un des principaux instigateurs de la révolution spectrale qui s'est opérée en France au début des années 1970. C'est en s'inspirant de la structuration physique des sons et des mécanismes de la perception auditive qu'il a posé les fondements de la musique dite « spectrale ».

Parmi ses principales œuvres, citons :

Talea pour violon, violoncelle, flûte, clarinette et piano (1986)

Le Temps et l'écume, pour quatre percussionnistes, deux synthétiseurs et orchestre de chambre (1989)

Vortex Temporum pour piano et cinq instruments (1996)

Quatre chants pour franchir le seuil (1998) pour voix de soprano et quinze instruments

Tristan Murail (1947-)



Tristan Murail est né le 11 mars 1947 au Havre.

Il est avec Gérard Grisey, l'un des principaux fondateurs et théoriciens de la musique spectrale.

Parmi ses principales œuvres, citons :

Les courants de l'espace (1979) pour ondes Martenot, synthétiseur et petit orchestre.

Désintégrations (1982) pour 17 instruments et bande magnétique

L'Esprit des dunes, (1994) pour 11 instruments et sons de synthèse.

Winter Fragments (2000) pour 5 instrumentistes et sons de synthèse

Autres compositeurs de musique spectrale

Michaël Levinas (1949-) co-fonde en 1974 l'ensemble « L'Itinéraire » avec Tristan Murail et Roger Tessier, qu'il dirigera de 1985 à 2003.

Ecoutez *Ouverture pour une fête étrange* (1979) pour deux orchestres, bande magnétique et dispositif électronique

Hugues Dufourt (1943-) a contribué à l'essor et à la définition même de l'École spectrale. C'est d'ailleurs lui qui crée en 1970 le terme de « musique spectrale ».

Ecoutez *Saturne* (1979) pour vingt-deux instrumentistes

Roger Tessier (1939-) Sa musique mêle instruments traditionnels et lutherie électronique, séquences énergiques et méditatives, références aux arts visuels et à la littérature.

Parmi les compositeurs spectraux de la génération suivante, citons :

[Kajja Saariaho](#) (1952-2024), [Philippe Hurel](#) (1955-), [Marc-André Dalbavie](#) (1961-), [Claude Vivier](#) (1948-1983), [Jean-Luc Hervé](#) (1960-), [Iancu Dumitrescu](#) (1944-), [Philippe Leroux](#) (1959-), [Joshua Fineberg](#) (1969-).

Le post-modernisme

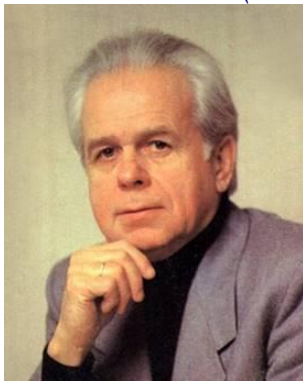
Le postmodernisme est né en réaction contre la musique moderne atonale et élitiste, afin de regagner un public de mélomanes laissé au bord du chemin. Il recouvre des courants musicaux très différents, dont le point commun est le refus de la nouveauté à tout prix, un retour à la tonalité, à la mélodie, à la régularité rythmique et à une plus grande simplicité formelle.

Les principaux courants sont le minimalisme (vu précédemment), Le postmodernisme russe, le postmodernisme français, la Nouvelle simplicité allemande.

Les post-modernes russes

En Europe de l'Est, avec la chute du régime politique communiste, on voit l'émergence de compositeurs post-modernes tels que les russes Alfred Schnittke, Sofia Goubaïdoulina, Edison Denisov, l'ukrainien Valentin Silvestrov ...

Edison Denisov (1929-1996)



Dans la génération qui a suivi celle de Chostakovitch, Denisov est, avec Alfred Schnittke et Sofia Goubaïdoulina, un des principaux représentants du courant novateur qui a rapproché les compositeurs russes de l'Occident à la fin de l'ère soviétique.

Parmi ses œuvres citons :

Requiem (1980) pour soprano, ténor, chœur et orchestre

Le soleil des incas (1964) pour soprano et ensemble

Concerto pour violoncelle (1972)

Symphonie de chambre n°1 (1982) pour orchestre de chambre

Alfred Schnittke (1934-1998)



De tous les compositeurs de la seconde moitié du 20^e siècle, Alfred Schnittke est (avec John Adams et Philip Glass) celui dont la musique est la plus jouée dans le monde.

Parmi ses œuvres citons :

Symphonie n°1 (1972)

Requiem (1975) pour voix solistes, chœur et ensemble

Quintette avec piano (1976)

Concerto pour Chœur (1985)

Concerto pour violoncelle n°2 (1990)

Sofia Goubaïdoulina (1931-2025)



Sofia Goubaïdoulina a composé une centaine d'œuvres couvrant tous les genres, y compris la musique électronique. Elle puise son inspiration dans les musiques rituelles, la mystique chrétienne et la philosophie orientale, mais aussi dans les mathématiques

Parmi ses œuvres citons :

Vivente - non vivente (1970) pour synthétiseur

Seven Words (1982) pour violoncelle, bayan (accordéon chromatique à boutons) et cordes

In tempus praesens (concerto pour violon, 2007)

Autres compositeurs post-modernes russe :

Rodion Chtchedrine (1932-), Valentin Silvestrov (1937-), Boris Tichtchenko (1939-2010)

Les post-modernes français

La nouvelle génération de compositeurs français compte de nombreux post-modernistes dont voici les principaux et une de leurs œuvres caractéristiques :

Jean-Louis Florentz (1947-2004) : *Qsar Ghilâne (le palais des Djinns)*, (2003), Poème symphonique pour grand orchestre

Philippe Hersant (1948-) : Musique de ballet *Wuthering Heights* (2001) d'après « Les hauts de hurlevent » d'Emily Brontë

Olivier Greif (1950-2000) : *Quadruple Concerto « La Danse des morts »* (1998)

Nicolas Bacri (1961-) : *Symphonie n°6* (1998)

Thierry Escaich (1965-) : *Concerto pour orgue et orchestre n°1* (1995)

Eric Tanguy (1968-) : *Concerto pour clarinette* (2014)

Guillaume Connesson (1970-) : *Lucifer* (2011), Ballet en deux actes sur un livret du compositeur

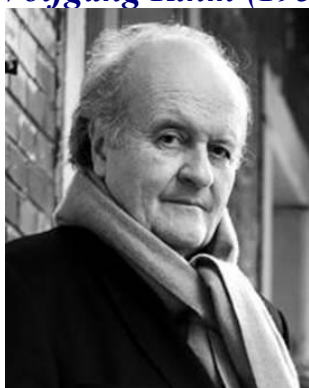
Karol Beffa (1973-) : *Concerto pour alto, saxophone et orchestre à cordes* (2022)

Camille Pépin (1990-) : *The sound of trees* (2019), concerto pour violoncelle, clarinette et orchestre.

Les post-modernes allemands : la nouvelle simplicité

Le concept de nouvelle simplicité (Neue Einfachheit) est issu du désir, manifesté par une génération de compositeurs allemands majoritairement nés dans les années 1950 et 1960, de renouer avec le lyrisme, la mélodie et l'expressivité. Néanmoins, cette « Nouvelle simplicité » est bien loin de la simplicité des minimalistes. La musique de Wolfgang Rihm ou de Manfred Trojahn recourt à une sorte de tonalité qui s'avère étrangère aux règles édictées par le passé.

Wolfgang Rihm (1952-2024)



La position de W. Rihm repose sur le principe que « il est possible de s'opposer au nouveau, suspect de ne vouloir que le neuf pour le neuf, sans devoir pour autant courir le risque de s'exposer au reproche d'une régression ». La musique de Wolfgang Rihm est d'abord marquée par les œuvres d'[Anton Webern](#) ainsi que de [Luigi Nono](#). En 1981, au côté de Manfred Trojahn, il conteste largement l'attitude de l'avant-garde des années 1950 qu'il considère comme un nouvel académisme.

Parmi ses œuvres, citons :

Astralis (2001) pour petit chœur, violoncelle et deux timbales

Lichtes Spiel (2009) pour violon et ensemble

Concerto en Sol (2018) pour violoncelle et petit orchestre

Parmi les autres compositeurs qui se réclament de cette nouvelle simplicité, on peut citer Manfred Trojahn (né en 1949), Hans Abrahamsen (né en 1952), ainsi que le Canadien Claude Vivier (1948-1983).

Le Théâtre musical et l'opéra contemporain

Le théâtre musical

Le théâtre musical prend naissance au début des années 1960.

Le terme de théâtre musical couvre des œuvres très diverses. Il peut être centré autour de la voix, parole ou chant, se présentant alors comme une nouvelle forme de drame lyrique, mais aussi combiner dans une forme d'art total, voix, instruments, décors, lumières, costumes, mise en scène, jeux d'acteur des instrumentistes.

Le théâtre musical se différencie de l'opéra au sens où c'est la musique, et non un livret, qui justifie le théâtral et organise toute la dramaturgie.

Voici quelques compositeurs de théâtre musical et une de leurs œuvres caractéristiques :

Mauricio Kagel (1931-2008) : *Match* (1964) pour trois interprètes

Georges Aperghis (1945-) : *Machinations I à X*, (2000), spectacle musical pour quatre femmes et ordinateur.

Marc Monnet (1947-) : *Mouvement, imprévu, et...* (2013), pour orchestre, violon et autres machins

Dieter Schnebel (1930-2018) : *Harley Davidson* (2000), pour trompette, neuf motocyclettes et synthétiseur

Costin Miereanu (1943-) : *Concerto pour flûte et orchestre*

Henri Pousseur (1929-2009) : *Votre Faust*, (1961-67) fantaisie variable du genre opéra.

L'opéra contemporain

Au milieu du 20^e siècle, l'opéra est délaissé par les compositeurs. Il retrouve une certaine vigueur à partir des années 1980 et un souffle nouveau dans les années 2000.

Philippe Boesmans (1936-2022)



Philippe Boesmans (prononcez boussement) est né à Tongres (Belgique), le 17 mai 1936.

Issu du sérialisme qui a marqué ses premières œuvres, Philippe Boesmans choisit de réintégrer dans sa musique la consonance, le rythme et l'expressivité.

Son opéra le plus connu est *Reigen* (La ronde, 1993).

Péter Eötvös (1944-)



Péter Eötvös, compositeur, chef d'orchestre et pédagogue, est né le 2 janvier 1944 à Székelyudvarhely, en Transylvanie.

Sa musique reste très attachée à la culture musicale hongroise, en particulier à l'art de Bartók, Kodály, Kurtág et Ligeti. La conception de ses opéras est marquée par son expérience de la musique de théâtre et de cinéma du début de sa carrière.

Son opéra le plus connu est *Trois sœurs* (1997), opéra en trois séquences, d'après « Les Trois Sœurs » d'Anton Tchekov

Pascal Dusapin (1955-)



Pascal Dusapin est né le 29 mai 1955 à Nancy.

Il est l'auteur de nombreuses pièces pour solistes, musique de chambre et grand orchestre et inscrit de nombreux opéras à son catalogue dont *Penthesilea* (2013), opéra avec prologue, onze scènes et épilogue.

Peter Maxwell Davies (1934-2016) est l'auteur de plus de 300 œuvres dans tous les genres dont de la musique de chambre, des concertos, des symphonies, des œuvres chorales, du théâtre musical et des opéras dont *Taverner* (1970), opéra en deux actes et *The Lighthouse* (1979), opéra de chambre en un acte avec prologue

Philippe Fénelon (1952-) Son œuvre allie musique, dramaturgie, littérature et peinture. Il est l'auteur de 8 opéras.

George Benjamin (1960-) a écrit 3 opéras issus d'une collaboration fructueuse avec le librettiste Martin Crimp, dont « *Written On Skin* » (2012).

Thomas Adès (1971-) acquiert une notoriété internationale avec la création de son premier opéra « *Powder her face* » en 1995, puis du second, « *The tempest* » d'après la pièce de Shakespeare en 2004.

Le post-sérialisme

On désigne par post-sérialisme, le mouvement des compositeurs qui ont appliqué le principe du sérialisme de Schönberg à tous les paramètres de la musique : la hauteur, la durée, le timbre, l'attaque, l'intensité, etc.

Parmi les principales figures contemporaines de ce mouvement, citons :

Claude Ballif,
Betsy Jolas,
Harrison Birtwistle,
Gilbert Amy,
Paavo Heininen,
Brian Ferneyhough,
Jacques Lenot,
Denis Cohen.

Quelques œuvres contemporaines

MINIMALISME

Terry Riley	<i>In C</i>	1964
Henryk Górecki	<i>3e symphonie</i> « Symphonie des chants plaintifs »	1976
Arvo Pärt	<i>Cantus in Memoriam Benjamin Britten</i>	1977
Philip Glass	<i>Glassworks</i>	1981
Steve Reich	<i>Different Trains</i>	1988
John Adams	<i>On the Transmigration of Souls</i>	2002

MUSIQUE SPECTRALE

Gérard Grisey	<i>Espaces acoustiques : III Partiels</i>	1975
Tristan Murail	<i>Désintégrations</i>	1982
Kaija Saariaho	<i>D'om le vrai sens</i>	2010

POST-MODERNISME

Edison Denisov	<i>Concerto pour violoncelle</i>	1972
Alfred Schnittke	<i>Concerto grosso n°1</i>	1977
Thierry Escaich	<i>Concerto pour orgue n°1</i>	1995
Philippe Hersant	<i>Wuthering Heights</i> (musique de ballet))	2001
Wolfgang Rihm	<i>Astralis</i>	2001
Eric Tanguy	<i>Concerto pour clarinette</i>	2014

L'OPERA CONTEMPORAIN

B. A. Zimmermann	<i>Les soldats</i>	1965
György Ligeti	<i>Le grand macabre</i>	1978
Edison Denisov	<i>L'écume des jours</i>	1981
Olivier Messiaen	<i>Saint François d'Assise</i>	1983
Philippe Hersant	<i>Le château des Carpathes</i>	1991
Alfred Schnittke	<i>La Vie avec un idiot</i>	1992
Philippe Boesmans	<i>Reigen</i> (La ronde)	1993
Péter Eötvös	<i>Trois sœurs</i>	1997
André Prévin	<i>A Streetcar named desire</i>	1998
Kaija Saariaho	<i>L'amour de loin</i>	2000
John Adams	<i>Doctor Atomic</i>	2005
George Benjamin	<i>Written On Skin</i>	2012

Autres œuvres contemporaines

Witold Lutosławski	<i>Musique funèbre</i>	1958
Krzysztof Penderecki	<i>Threnody for the Victims of Hiroshima</i>	1960
Karlheinz Stockhausen	<i>Mikrophonie 1</i>	1964
Luciano Berio	<i>Folk songs</i>	1964
György Ligeti	<i>Requiem</i>	1965
Luigi Nono	<i>Ricorda cosa ti hanno fatto in Auschwitz</i>	1966
Steve Reich	<i>Music for 18 Musicians</i>	1976
John Adams	<i>Phrygian Gates</i>	1977
Arvo Pärt	<i>Fratres</i>	1977-2008
Claude Vivier	<i>Greeting Music</i>	1978
Iannis Xenakis	<i>Pleiades</i>	1979
Hugues Dufourt	<i>Saturne</i>	1979
Michaël Levinas	<i>Ouverture pour une fête étrange</i>	1979
Jonathan Harvey	<i>Mortuos plango, vivos voco</i>	1980
Toru Takemitsu	<i>Rain tree</i>	1981
Pierre Boulez	<i>Répons</i>	1981
Peter Maxwell Davis	<i>An Orkney wedding, with sunrise</i>	1985
Harrison Birtwistle	<i>Earth dances</i>	1986
Hans Werner Henze	<i>Symphonie n° 7</i>	1987
Philippe Hurel	<i>Six Miniatures en Trompe-l'œil</i>	1991
John Tavener	<i>Song for Athene</i>	1993
György Kurtág	<i>Stele</i>	1994
Thomas Adès	<i>Asyla</i>	1997
Georg Friedrich Haas	<i>In vain</i>	2000
Tan Dun	<i>Water passion</i>	2000
Kaija Saariaho	<i>Nymphaea reflexion</i>	2001
George Benjamin	<i>Three Miniatures for Solo Violin</i>	2001
Wolfgang Rihm	<i>Astralis</i>	2001
Philip Glass	<i>The Hours, musique de film</i>	2002
Marc-André Dalbavie	<i>La Source d'un regard</i>	2007